



Public Health
Agency of Canada

Agence de la santé
publique du Canada

Attitudes, préférences et perceptions des voyageurs à l'égard des risques, en 2023

Rapport

Préparé pour l'Agence de la santé publique du Canada

Nom du fournisseur : Abacus Data

Numéro de contrat : CW2273736

Valeur du contrat : 139 037,46

Date d'attribution : Le 15 février 2023

Date de livraison : 21 novembre 2023

Numéro d'enregistrement : POR 128-22

Pour de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez envoyer un courriel à Santé Canada :
cpab_por-rop_dgcap@hc-sc.gc.ca

Ce rapport est aussi disponible en français

Attitudes, préférences et perceptions des voyageurs à l'égard des risques, en 2023

Rapport final

Préparé par Abacus Data, pour l'Agence de la santé publique du Canada

Novembre 2023

L'Agence de la santé publique du Canada a demandé à Abacus Data d'effectuer un sondage de l'opinion publique pour comprendre comment les voyageurs internationaux ont modifié leurs habitudes de voyage, et en particulier la façon dont ils se préparent à voyager depuis l'apparition de la COVID-19. Ce sondage a également pour but de déterminer les endroits où ils cherchent à obtenir des conseils sur la santé des voyageurs (à supposer que ce soit le cas). Au total, 3 200 Canadiens ayant voyagé ou ayant l'intention de voyager à l'étranger ont été interrogés par le biais d'un panel en ligne. Le sondage en ligne a été réalisé entre le 18 avril et le 5 mai 2023.

This publication is also available in English under the title : 2023 Travellers' Risk Perceptions, Attitudes and Preferences.

Autorisation de reproduction

Cette publication ne peut être reproduite qu'à des fins non commerciales. Une autorisation écrite préalable doit être obtenue auprès de l'Agence de la santé publique du Canada. Pour de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez envoyer un courriel à :

cpab_por-rop_dgcap@hc-sc.gc.ca

Santé Canada, CCRC

200 Eglantine Driveway, Tunney's Pasture

Immeuble Jeanne Mance, AL 1915C

Ottawa, Ontario K1A 0K9

Numéro de catalogue : H14-323/2023F-PDF

Numéro international normalisé du livre (ISBN) : 978-0-660-68712-4

Publications connexes (numéro d'enregistrement : 128-22) :

Numéro de catalogue : H14-323/2023E-PDF (Rapport, Anglais)

Numéro international normalisé du livre (ISBN) : 978-0-660-68711-7 (Anglais)

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, *représenté par l'Agence de la santé publique du Canada*, 2023

Table des matières

1. Sommaire exécutif	4
1.1. Objet de l'étude	4
1.2. Objectifs de l'étude	4
1.3. Méthodologie.....	4
1.4. Valeur du contrat	6
1.5. Déclaration de neutralité politique.....	6
1.6. Sommaire des constatations.....	7
2. Constatations détaillées.....	13
2.1. Prise en compte des risques pour la santé	13
2.2. Sources d'information et pratiques	18
2.3. Comportements d'atténuation des risques.....	22
2.4. Mémorisation de la publicité.....	37
2.5. Voyage en période de pandémie	40
2.6. Nature des voyages internationaux.....	42
2.7. Une étude sur les voyageurs américains	48
3. Segmentation.....	54
3.1. Sommaire	54
3.2. Principaux résultats en fonction du segment	55
4. Résultats qualitatifs.....	60
4.1. Voyages antérieurs et futurs.....	60
4.2. Préparation au voyage	60
4.3. Risques sanitaires associés aux voyages.....	61
4.4. Recherche sur les risques sanitaires liés aux voyages	63
4.5. Réduction des risques sanitaires.....	65
4.6. Urgences sanitaires futures	66
4.7. Sommaire	67
5. Méthodologie.....	68
5.1. Méthodologie quantitative	68
5.2. Méthodologie qualitative	70
6. Annexe : Documents relatifs à l'étude.....	72
6.1. Instrument de sondage	72
6.2. Guide de discussion pour les groupes de discussion	87

1. Sommaire exécutif

1.1. Objet de l'étude

Le Programme de santé des voyageurs de l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) est chargé de promouvoir une communication efficace des risques pour la santé liés aux voyages, et des stratégies d'atténuation auprès des Canadiens, des partenaires et des parties prenantes. Ce programme a pour but d'aider les Canadiens à prendre des décisions en connaissance de cause au moment de voyager, afin de protéger leur santé (au quotidien, et en cas d'urgence), et de réduire au minimum l'importation et l'exportation de maladies infectieuses au-delà des frontières du Canada.

En 2019, l'ASPC avait mené un précédent sondage auprès des voyageurs se rendant dans des destinations internationales autres que les États-Unis. Depuis ce premier sondage, la pandémie et les mesures frontalières qui ont été mises en œuvre au Canada et dans le monde entier ont pu modifier la façon dont les voyageurs perçoivent les risques, et prennent des mesures pour protéger leur santé. Une évaluation des attitudes et des pratiques actuelles concernant les voyages planifiés contribuera à la planification des programmes futurs, et permettra d'améliorer le programme et le contenu du site Web.

1.2. Objectifs de l'étude

L'objectif principal de cette étude est d'évaluer les attitudes et la perception du risque des voyageurs internationaux (qu'ils aient voyagé, ou qu'ils aient l'intention de le faire) depuis 2019 et l'apparition de la COVID-19.

Plus précisément, le sondage servira à :

- Évaluer l'évolution des attitudes et de la perception du risque parmi les voyageurs internationaux depuis 2019 et l'apparition de la COVID-19;
- Déterminer si les voyageurs ont modifié leurs habitudes de voyage, et en particulier, leur préparation en matière de santé depuis l'apparition de la COVID-19; et comprendre où les voyageurs cherchent à obtenir des conseils sur la santé aux voyageurs (à supposer que ce soit le cas).

1.3. Méthodologie

Étude quantitative

Le sondage quantitatif en ligne a été réalisé entre le 18 avril et le 5 mai 2023. Au total, 3 200 sondages ont été effectués dans tout le Canada par le biais d'un panel en ligne. Pour être qualifiée, la personne interrogée doit, soit avoir l'intention de voyager au cours de l'année à venir, soit avoir voyagé au cours

de l'année écoulée vers une destination internationale. Pour pouvoir comparer les résultats avec ceux du sondage effectué en 2019, 2 000 sondages ont été adressés aux personnes qui se rendent dans des destinations internationales autres que les États-Unis. Les 1 000 autres sondages ont été adressés aux personnes voyageant aux États-Unis. Un suréchantillon supplémentaire de 100 migrants récents (arrivés au Canada au cours des cinq dernières années), et de 100 grands voyageurs a également été constitué.

Comme il s'agit d'un échantillon non probabiliste, les résultats ne peuvent pas être extrapolés à un public plus large, et aucune marge d'erreur n'est associée aux conclusions.

Pour plus de clarté, les « voyageurs internationaux » sont les personnes interrogées qui ont voyagé au cours de l'année écoulée, ou qui ont l'intention de voyager au cours de l'année à venir vers une destination autre que les États-Unis. Les « voyageurs américains » sont ceux qui ont voyagé aux États-Unis au cours de l'année écoulée, ou qui ont l'intention de le faire au cours de l'année à venir. Il faut noter que certains éléments se chevauchent (une personne peut voyager aux États-Unis, ainsi que vers des destinations autres que les États-Unis).

Les données sont présentées sans pondération, comme c'était le cas pour le sondage réalisé en 2019, auquel le présent rapport fait référence. Étant donné que les données ne sont pas pondérées en fonction d'une population connue dans le cadre des deux sondages, il est possible que les différences de valeurs entre les deux sondages reflètent la variabilité de l'échantillonnage et le biais de non-réponse entre les deux sondages.

Les « migrants récents » sont définis comme des personnes n'ayant pas la nationalité canadienne, qui sont arrivés au Canada au cours des cinq dernières années.

Les « grands voyageurs » sont définis comme des personnes qui effectuent au moins deux voyages par année vers des destinations internationales autres que les États-Unis, ou qui effectuent au moins deux voyages aux États-Unis et un voyage par année vers des destinations internationales autres que les États-Unis.

Analyses de sous-groupes et arrondissements

En complément de l'analyse descriptive, une analyse a été réalisée pour établir les éventuelles différences d'opinions en fonction des caractéristiques démographiques personnelles telles que le lieu de résidence (province et zone rurale ou zone urbaine), le genre et l'âge, ainsi que les caractéristiques liées aux voyages telles que les destinations, la fréquence et la raison des voyages. La fiabilité des comparaisons est établie en fonction de deux considérations : le nombre de cas des groupes analysés, et l'importance des différences entre les groupes. Les tests statistiques standards utilisant des colonnes de pourcentages avec une valeur p de $< 0,05$ ont été appliqués dans les tableaux.

Veillez noter qu'en raison des arrondissements, il se peut que dans certains cas, les catégories regroupées diffèrent d'un point de pourcentage par rapport à leur présentation individuelle, et que les totaux n'atteignent pas 100 %.

La ventilation complète des résultats est présentée dans les tableaux de données ci-joints, sous pli distinct.

Étude qualitative

La phase qualitative de la recherche a consisté en six (6) groupes de discussion en ligne avec le public canadien, qui se sont déroulés entre le 28 et le 30 août 2023. Au total, 65 personnes ont pris part aux six groupes de discussion.

Tous les participants doivent avoir voyagé à l'étranger au cours des 12 derniers mois, ou avoir l'intention de voyager à l'étranger au cours des 12 prochains mois. Chaque groupe de discussion a duré 90 minutes.

Des observateurs de l'ASPC ont assisté à chaque groupe de discussion.

Les groupes de discussion ont été animés selon un guide de discussion approuvé, et comprenaient un examen des documents élaborés par l'ASPC.

1.4. Valeur du contrat

La valeur totale du contrat pour le projet s'élevait à 139 037,46 \$, y compris les taxes applicables.

1.5. Déclaration de neutralité politique

Je certifie par la présente, en tant que représentant d'Abacus Data, que les produits fournis sont entièrement conformes aux exigences de neutralité politique du gouvernement du Canada décrites dans la Politique de communication du gouvernement du Canada, et dans les Procédures de planification et d'attribution des contrats de recherche sur l'opinion publique. De manière plus précise, les produits fournis ne comprennent pas d'informations sur les intentions de vote, les préférences des partis politiques, les positions auprès de l'électorat ou l'évaluation des performances d'un parti apolitique ou de ses dirigeants.



Richard Jenkins, titulaire d'un doctorat, PAIM

1.6. Sommaire des constatations

Afin de répondre aux objectifs de cette étude et de pouvoir établir des comparaisons avec le sondage réalisé en 2019 auprès des voyageurs internationaux, l'accent est mis sur les Canadiens ayant voyagé en dehors du Canada et des États-Unis, y compris l'Alaska et Hawaï, au cours des 12 derniers mois ou ceux ayant l'intention de le faire au cours des 12 prochains mois (ci-après désignés « voyageurs internationaux »).

Habitudes de voyage des voyageurs internationaux canadiens

Plus des deux tiers des voyageurs internationaux interrogés effectuent au moins un voyage à l'étranger par an (69 %), ce qui représente une hausse par rapport au chiffre de 53 % enregistré en 2019. Conformément aux résultats de 2019, au cours des 12 (douze) derniers mois, les voyages internationaux ont été le plus souvent effectués en Europe (28 %), au Mexique (19 %), dans les Caraïbes (17 %) et en Asie (15 %). Une proportion moindre s'est rendue en Amérique centrale (8 %), dans les territoires des États-Unis (7 %), en Amérique du Sud (5 %), au Moyen-Orient (5 %), en Afrique (5 %), en Australie ou en Nouvelle-Zélande (3 %), ou dans les îles du Pacifique (1 %). Près de la moitié (45 %) ont également voyagé aux États-Unis.

Les intentions de voyage au cours des 12 (douze) prochains mois suivent une tendance similaire avec des projets de voyages en Europe (38 %), aux Caraïbes (21 %), au Mexique (20 %), ou en Asie (17 %). Un nombre moins important de voyageurs prévoit de se rendre en Amérique centrale (9 %), dans les territoires des États-Unis (7 %), en Amérique du Sud (7 %), au Moyen-Orient (5 %), en Afrique (4 %), en Australie ou en Nouvelle-Zélande (4 %), ou dans les îles du Pacifique (1 %).

Plus de la moitié des voyageurs internationaux (54 %) réservent généralement leur voyage deux mois, ou plus à l'avance. Les autres voyageurs réservent un mois, ou moins à l'avance. En 2019, ils étaient nettement plus nombreux (65 %) à réserver leur voyage deux mois, ou plus à l'avance.

Les participants aux groupes de discussion indiquent ne pas avoir changé leur façon de planifier un voyage avant l'apparition de la COVID-19 ni depuis. Certains participants reconnaissent qu'ils vérifient désormais les exigences en matière de vaccination ou autres conditions nécessaires à l'entrée sur le territoire, mais ces vérifications sont généralement très spécifiques à une destination (à savoir qu'elles ne sont pas effectuées pour toutes les destinations) et tendent à être effectuées uniquement pour garantir l'accès au pays, plutôt que pour des raisons de santé.

Attitudes à l'égard des risques pour la santé des voyageurs

De nombreux voyageurs internationaux (63 %) sont d'accord (tout à fait d'accord, ou plutôt d'accord) pour dire que les voyages à l'étranger comportent des risques pour la santé qui ne sont pas présents au Canada, mais ce chiffre accuse une baisse considérable par rapport à 2019 (75 %). Un peu plus de la moitié (56 % contre 64 % en 2019) pensent (tout à fait / plutôt) que tous les voyageurs internationaux devraient consulter un professionnel de la santé avant de partir en voyage, ou qu'un rendez-vous devrait être pris avec un professionnel de la santé au moins six semaines avant de partir en voyage à l'étranger (57 % contre 62 %). Par conséquent, si les risques perçus ont diminué, le sentiment de devoir consulter un professionnel de la santé avant un voyage international n'a guère évolué.

Les voyageurs internationaux estiment que le niveau de risque pour la santé est faible ou moyen pour la plupart des types de voyages. Les voyages à des fins de bénévolat ou d'action humanitaire (38 % élevé contre 55 % en 2019), les voyages d'aventure (32 % et 45 %) et les voyages pour des interventions médicales (30 %) sont considérés comme présentant un risque « élevé » par un plus grand nombre de voyageurs internationaux, comparé aux autres types de voyages. Il convient de noter que les voyages liés au bénévolat ou à l'action humanitaire, et les voyages d'aventure sont perçus comme moins risqués qu'en 2019. On observe peu de changement dans le niveau de risque perçu pour les voyages de tourisme ou de loisirs, les voyages dans un lieu habituel, les visites à des amis ou à des membres de la famille, les voyages liés aux études ou à la recherche, ou pour une destination fréquemment visitée.

Pour la plupart des voyageurs internationaux, les risques pour la santé liés aux voyages influencent le choix de leur destination. Près d'un quart d'entre eux (26 %) indiquent que les risques pour la santé liés aux voyages influencent fortement leur choix de destination, et 38 % indiquent que les risques pour la santé influencent modérément leur destination. Ces chiffres sont pratiquement inchangés par rapport à 2019, où 30 % des personnes interrogées se disaient fortement influencées par les risques pour la santé.

Les groupes de discussion ont fait ressortir le fait que les risques pour la santé ne sont pas une considération primordiale lorsque les voyageurs planifient leurs voyages. En effet, lors de la planification d'un voyage, les coûts, la logistique du voyage (vols, hébergement, etc.), les activités (attractions, choses à faire), le but du voyage (visite à la famille, travail), l'envie de visiter une destination particulière (sur leur liste de rêves), et même la météo (vacances d'hiver ensoleillées) sont considérés comme plus importants que les risques pour la santé.

Recherche concernant les risques pour la santé et les recommandations liées aux voyages

La grande majorité (92 % contre 89 % en 2019) des voyageurs internationaux se renseignent sur les risques pour la santé et les recommandations sanitaires associées avant de partir en voyage. Certaines personnes (29 % en baisse par rapport à 40 %) consultent les risques pour la santé plus de six semaines avant leur voyage, tandis que 63 % le font dans les six semaines précédant leur voyage. Cela peut indiquer une prise de conscience des changements rapides en ce qui concerne les risques et les recommandations en matière de santé.

Le choix de la destination est apparu dans les groupes de discussion comme un facteur déterminant des efforts déployés par les voyageurs pour s'informer sur les risques pour la santé et s'y préparer. Pour les destinations perçues comme présentant un risque plus élevé, les voyageurs prennent généralement des mesures avant le départ, notamment en se renseignant sur les risques pour la santé et en consultant un professionnel de la santé (p. ex., se faire vacciner ou obtenir les médicaments nécessaires). À leur arrivée à destination, les voyageurs prendront les mesures qui s'imposent, comme faire preuve de prudence en consommant des aliments et de l'eau de la région, en utilisant un répulsif contre les insectes et en adoptant une bonne hygiène des mains.

Moins de la moitié (46 %) des voyageurs internationaux prennent en compte les risques pour la santé à chaque fois qu'ils se rendent dans un pays étranger. Ce pourcentage est inchangé par rapport à celui enregistré en 2019. Un quart des personnes interrogées (25 % en baisse par rapport à 31 % en 2019) se renseigne lorsqu'elles voyagent dans des endroits qui, selon elles, présentent des risques pour la santé, et elles sont 19 % à se renseigner lorsqu'elles se rendent dans une certaine destination pour la première

fois. Le fait d'entendre parler de risques pour la santé dans les actualités ou sur les médias sociaux (19 % contre 21 %), ou par la famille ou les amis (15 % contre 14 %) sont également des situations qui amèneraient certains voyageurs à se renseigner.

Il est intéressant de noter que si moins de la moitié (46 %) des voyageurs internationaux s'intéressent aux risques pour la santé chaque fois qu'ils se rendent dans une destination internationale, ils sont moins nombreux qu'en 2019 à juger qu'il est très important de s'informer à ce sujet :

- Vaccinations exigées pour entrer dans le pays (67 % très important contre 79 % en 2019);
- Maladies infectieuses ou maladies qui peuvent être contractées en mangeant ou en buvant de l'eau dans le pays de destination (64 % contre 78 %);
- Vaccinations ou médicaments recommandés pour éviter les maladies ou les pathologies présentes à destination (61 % contre 74 %);
- Maladies infectieuses ou maladies qui peuvent être contractées par d'autres personnes sur le lieu de destination (60 % contre 71 %); ou
- Maladies infectieuses ou maladies qui peuvent être contractées par des insectes sur le lieu de destination (56 % contre 70 %).

Les principales sources d'information utilisées par les voyageurs internationaux pour planifier ou réserver un voyage vers une destination internationale sont les moteurs de recherche sur Internet (51 % contre 58 % en 2019), les sites de réservation en ligne (44 %, soit le même pourcentage qu'en 2019), les sites gouvernementaux (42 %, soit le même pourcentage qu'en 2019), les sites Web de voyage (40 % contre 49 %), et les amis et la famille (soit presque le même pourcentage qu'en 2019; 40 % contre 41 %).

Les participants aux groupes de discussion ont indiqué qu'ils utilisent « Google », et se fient aux sites Web de voyage en ligne tels que Tripadvisor, Expedia, et aux blogues de voyage (p. ex., YouTube et autres médias sociaux) pour obtenir des informations sur les vols, l'hébergement, les attractions et autres aspects de la destination et de l'expérience de voyage. Le bouche-à-oreille (par la famille et les amis) est également une source d'information importante au sujet des destinations de voyage (p. ex., activités, restaurants, excursions locales, etc.). Plusieurs voyageurs ont mentionné le site Web du gouvernement du Canada pour les conditions d'entrée, tandis que quelques voyageurs plus âgés se renseignent auprès d'un agent de voyage.

Les voyageurs internationaux font confiance à diverses sources pour obtenir des informations précises sur la santé des voyageurs. Les sites Web du gouvernement du Canada sont jugés dignes de confiance par près de six voyageurs internationaux sur dix (60 % contre 63 % en 2019), suivis par les professionnels de la santé (41 % contre 56 %), les agences internationales (33 % contre 41 %), les sites Web des gouvernements provinciaux (33 % contre 29 %), ou les cliniques de santé-voyage (30 % contre 40 %). Bien que la confiance dans les sources du gouvernement canadien n'ait pas changé, la proportion de personnes faisant confiance aux agences internationales, aux professionnels de la santé et aux cliniques de santé-voyage a diminué de façon notable depuis 2019.

Conformément aux résultats quantitatifs des groupes de discussion, les sources d'information les plus fiables sont les médecins, le gouvernement (en particulier le gouvernement fédéral), et la famille.

Comportements d'atténuation des risques

En matière de comportements liés à l'atténuation des risques, les voyageurs internationaux accordent la plus grande importance à l'achat ou à la possession d'une assurance maladie de voyage (61 % très important). Ce chiffre est nettement inférieur à celui de 2019 (72 %). Par ailleurs, on retrouve d'autres mesures importantes à prendre avant de voyager, dont le degré d'importance est également beaucoup plus faible, à savoir :

- Veiller à ce que les vaccinations systématiques soient à jour (60 % contre 71 %);
- Effectuer les vaccinations ou obtenir les médicaments recommandés pour leur destination de voyage (60 % contre 72 %);
- Suivre les recommandations en matière de santé des voyageurs pour se préparer aux risques pour la santé présents à la destination (58 % contre 70 %); et
- Se renseigner sur les risques pour la santé présents sur leur lieu de destination (56 % contre 65 %).

Ils sont peu nombreux à penser qu'il est très important de consulter un professionnel de la santé (35 % en baisse par rapport à 49 % en 2019), de se rendre dans une clinique de santé-voyage (30 % par rapport à 38 %), ou de consulter un pharmacien (26 % par rapport à 29 %). Seul ce dernier point ne représente pas une baisse notable par rapport à 2019.

Moins de 1 % des voyageurs internationaux indiquent qu'ils ne suivraient pas du tout les recommandations pour la santé des voyageurs s'ils se rendaient dans une destination où les autorités auraient émis un avis de santé publique pour une maladie infectieuse particulière, ou autre maladie. La grande majorité des voyageurs suivraient tout à fait (62 %), ou probablement (28 %) les recommandations en matière de santé des voyageurs.

Presque tous les voyageurs internationaux (96 %) déclarent entreprendre diverses activités d'atténuation des risques avant de partir en voyage. Ce chiffre est pratiquement inchangé par rapport à celui de 2019, où 94 % d'entre eux avaient pris certaines initiatives. Les principales mesures adoptées consistent à souscrire ou à disposer d'une assurance maladie de voyage (47 % contre 58 % en 2019), et à vérifier que leurs vaccinations de routine soient à jour (46 % contre 48 %). Parmi les autres initiatives, on trouve :

- Obtenir des conseils sur la manière de se protéger contre les risques pour la santé sur le lieu de destination (43 % contre 42 %);
- Se renseigner sur les risques pour la santé présents sur le lieu de destination (40 % contre 50 %);
- Effectuer les vaccinations nécessaires pour entrer dans le pays (42 % contre 49 %);
- Obtenir les vaccins ou les médicaments recommandés pour éviter de contracter des maladies présentes sur le lieu de destination (35 % contre 46 %);
- Consulter un professionnel de la santé (27 % contre 40 %);
- Se rendre dans une clinique de santé-voyage (22 %; pas de changement par rapport à 2019); et
- Consulter un pharmacien (19 % contre 20 %).

Dans les groupes de discussion, les participants ont indiqué qu'ils prenaient diverses mesures pour atténuer les risques pour la santé, dont certaines ont été influencées par la COVID-19. Les principales activités des voyageurs sont de s'assurer qu'ils emportent suffisamment de médicaments, de confirmer

ou de souscrire une assurance médicale de voyage, de se munir de désinfectant pour les mains et de masques, de se rendre dans une clinique de santé-voyage ou chez un médecin pour se faire vacciner, et de faire attention à rester en bonne santé avant le voyage. La COVID-19 et la publicité qui en a découlé autour des vaccins n'ont toutefois pas augmenté la probabilité que ces voyageurs consultent un médecin ou une clinique de santé-voyage lors de la planification de leurs voyages.

Presque tous les voyageurs internationaux (98 %) déclarent avoir pris au moins quelques initiatives d'atténuation des risques pour protéger leur santé au cours de leur voyage, et ce pourcentage n'a pas changé par rapport à 2019. L'initiative la plus fréquente est de se laver régulièrement les mains (62 % contre 68 % en 2019). Les autres initiatives les plus fréquentes sont d'éviter tout contact rapproché avec des personnes malades (56 % contre 67 %), de respecter les bonnes règles en matière de toux et d'éternement (55 % contre 57 %), ou d'être prudent en mangeant et en buvant (55 % contre 76 %). Moins de la moitié d'entre eux se protègent contre les piqûres d'insectes (48 % contre 65 %), évitent les contacts rapprochés avec les animaux sauvages (45 % contre 56 %), portent un masque dans les avions et autres transports publics (41 %; ajouté en 2023) ou pratiquent la distanciation sociale (37 %; ajouté en 2023).

Les voyageurs internationaux doivent tenir compte de plusieurs facteurs lorsqu'ils décident de suivre, ou pas les recommandations visant à les protéger contre les maladies durant un voyage à l'étranger. Les principaux facteurs incluent :

- Le fait de ne pas vouloir tomber malade (63 % très important);
- La probabilité de transmettre des maladies à leurs proches et à d'autres personnes à leur retour (57 % contre 68 % en 2019);
- Le degré d'efficacité des mesures recommandées (48 % contre 55 %);
- Les éventuels effets secondaires des mesures recommandées (44 % contre 49 %);
- Le type d'activités que le voyageur a l'intention de faire pendant son voyage (43 % contre 47 %); et
- La fréquence ou le risque actuel de contracter la COVID-19 (42 %).

Par rapport à 2019, les voyageurs sont moins nombreux à consulter un professionnel de la santé, ou à se rendre dans une clinique de santé-voyage. Les principales raisons ou opinions portent sur la notion d'être déjà préparé, ou conscient des risques liés à leur voyage, par exemple :

- Le fait d'être à jour dans toutes les vaccinations (34 % contre 35 % en 2019);
- La perception d'être généralement en bonne santé (30 % contre 29 %);
- Le sentiment d'être déjà conscient des risques pour la santé liés à leurs projets de voyage (27 % contre 26 %);
- Le fait de se rendre fréquemment au(x) même(s) endroit(s) (25 % contre 30 %);
- L'impression que leurs projets de voyage ne présentent aucun risque pour la santé (21 % contre 31 %); et
- Le fait qu'ils ne sont pas inquiets de tomber malade au cours de leur voyage (18 % contre 19 %).

Tout comme en 2019, ils sont moins nombreux à citer les coûts qu'ils ne veulent pas payer, ou qu'ils ne peuvent pas se permettre (9 % contre 9 %), le manque de temps (9 % contre 7 %), ou le manque de rendez-vous disponibles (8 % contre 7 %).

En ce qui concerne les raisons de ne pas suivre les recommandations en matière de santé des voyageurs, 60 % des voyageurs (en hausse par rapport à 53 % en 2019) ont cité au moins une raison qui les a empêchés de suivre les recommandations en matière de santé des voyageurs par le passé.

- Le risque était trop faible pour justifier la mise en œuvre des recommandations (13 % contre 15 % en 2019);
- Ils n'étaient pas d'accord avec les recommandations (8 % contre 5 %);
- Ils n'étaient pas au courant des recommandations (13 % contre 14 %);
- Ils étaient préoccupés par les effets secondaires (11 % contre 10 %); ou
- Ils n'ont pas réalisé que leurs vaccinations étaient périmées (7 % contre 8 %).

De nombreux voyageurs internationaux ont cité des obstacles liés au temps, comme le fait de ne pas avoir assez de temps pour que les vaccins ou les médicaments recommandés fassent effet avant leur voyage (9 % contre 8 %), de ne pas avoir assez de temps pour recevoir les vaccins ou les médicaments recommandés (10 % contre 8 %), de ne pas avoir assez de temps pour consulter un professionnel de la santé des voyageurs ou se rendre dans une clinique de santé-voyage (8 % contre 7 %), ou le fait qu'aucun rendez-vous n'était disponible avant leur voyage (9 % contre 5 %). Certains d'entre eux ne disposent pas d'un médecin de famille ou d'une clinique de santé-voyage sur leur lieu de résidence (7 %), ou ne se sentent pas en sécurité ou à l'aise pour faire appel à des services de santé (6 %).

Voyages en période de pandémie et perceptions

Compte tenu de la situation liée à la pandémie, les personnes interrogées ont été invitées en 2023 (mais pas en 2019) à indiquer s'il était probable qu'elles entreprennent des activités dans les autres pays qu'elles visitent. La majorité d'entre elles sont très susceptibles de faire du tourisme (58 %) et d'aller au restaurant, ou dans un bar (56 %). Il est également très probable qu'elles fassent des achats (48 %). Toutefois, un nombre relativement faible de personnes interrogées (22 %) sont très susceptibles d'assister à un événement de grande envergure. En outre, 27 % sont très susceptibles d'éviter les endroits à forte affluence.

Deux tiers des personnes interrogées ont voyagé à l'étranger pendant la pandémie. Trois personnes sur dix se sont senties très à l'aise de le faire, et 51 % se sont senties plutôt à l'aise.

Les voyageurs internationaux se sentent en général à l'aise pour effectuer un test de dépistage de la COVID-19 lorsqu'ils voyagent (81 % sont au moins plutôt d'accord) et sont susceptibles de prendre des précautions supplémentaires (81 %). Ils se déclarent également convaincus que les compagnies aériennes, les hôtels et autres entreprises de voyage font le nécessaire pour empêcher la propagation de la COVID-19 (81 %). Malgré ces points de vue positifs sur les voyages, 65 % des personnes interrogées sont au moins d'accord pour dire que dans la mesure du possible, elles préfèrent se déplacer en voiture plutôt qu'en avion, et 52 % sont plus susceptibles de voyager dans leur propre pays plutôt qu'à l'étranger au cours de l'année à venir.

Mémorisation de la publicité

Près de la moitié (44 %) des voyageurs internationaux se souviennent de la publicité effectuée par le gouvernement du Canada à propos de la santé des voyageurs avant, ou pendant leur voyage.

Les endroits les plus propices à la diffusion de l'information sont les médias sociaux (51 %), les dépliants, les affiches ou autres panneaux publicitaires (41 %), les panneaux d'affichage dans les aéroports (37 %) et les brochures ou dépliants distribués dans les aéroports ou aux points d'entrée (34 %). Un tiers des personnes interrogées qui se souviennent d'une publicité mentionnent de nombreux avertissements et conseils à l'intention des voyageurs. Parmi les autres mentions, on note des informations sur la COVID-19, la promotion de vaccins, et des conseils en matière de distanciation sociale et de port de masque.

Voyageurs à destination des États-Unis

Selon les résultats du sondage, les personnes qui voyagent aux États-Unis ont tendance à ressembler beaucoup à celles qui voyagent vers des destinations internationales autres que les États-Unis. Cela est vrai en ce qui concerne la perception globale du risque, les méthodes de recherche, et le comportement en matière d'atténuation des risques.

2. Constatations détaillées

2.1. Prise en compte des risques pour la santé

Attitudes des voyageurs internationaux à l'égard des risques pour la santé des voyageurs

De nombreux voyageurs internationaux (63 %) sont d'accord (tout à fait d'accord, ou plutôt d'accord) pour dire que les voyages à l'étranger comportent des risques pour la santé qui ne sont pas présents au Canada, mais ce chiffre accuse une baisse considérable par rapport à 2019, où 75 % pensaient qu'il existait des risques pour la santé qui n'étaient pas présents au Canada. Un peu plus de la moitié (56 % contre 64 % en 2019) pensent (tout à fait d'accord / plutôt d'accord) que tous les voyageurs internationaux devraient consulter un professionnel de la santé avant de partir en voyage, ou qu'un rendez-vous devrait être pris avec un professionnel de la santé au moins six semaines avant de partir en voyage à l'étranger (57 % contre 62 %). Par conséquent, si les risques perçus ont diminué, le sentiment de devoir consulter un professionnel de la santé avant un voyage international n'a guère évolué.

La plupart (78 % en baisse par rapport à 82 %) des voyageurs internationaux savent qu'en entrant au Canada, ils doivent se présenter à un agent des services frontaliers s'ils ont, ou s'ils pensent avoir, contracté une maladie infectieuse. De plus, la plupart (83 %, en baisse par rapport à 89 %) comprennent également que s'ils tombent malades à leur retour d'un voyage international, ils doivent consulter un médecin et l'informer qu'ils ont effectué un déplacement à l'étranger.

Tableau 1. Attitudes sur les risques pour la santé en voyage

Base n=réel (n=2 586)	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord ni en désaccord	Plutôt en désaccord	Complètement en désaccord
Tous les voyageurs internationaux devraient consulter un professionnel de la santé (médecin ou infirmière), ou se rendre dans une clinique de santé-voyage avant leur départ	27 %	29 %	24 %	13 %	7 %
Un rendez-vous devrait être pris avec un professionnel de la santé ou dans une clinique de santé-voyage, au moins 6 semaines avant un départ pour l'étranger	25 %	32 %	24 %	12 %	8 %
Les voyages à l'étranger présentent des risques pour la santé qui ne sont pas présents au Canada	24 %	39 %	22 %	10 %	5 %
À votre arrivée au Canada, vous devez vous présenter à un agent des douanes ou des services frontaliers si vous avez contracté ou si vous pensez avoir contracté une maladie infectieuse	48 %	30 %	15 %	5 %	3 %
Si vous tombez malade à votre retour d'un voyage international, vous devez consulter votre médecin dès que possible, et l'informer que vous rentrez de voyage	54 %	30 %	11 %	4%	2 %

Q5. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas avec les affirmations suivantes.

Un certain nombre de facteurs jouent un rôle dans l'attitude des voyageurs internationaux à l'égard des risques pour la santé des voyageurs :

- Les voyageurs internationaux qui n'ont pas la nationalité canadienne sont moins susceptibles d'être d'accord avec le fait que si vous tombez malade à votre retour d'un voyage international, vous devez consulter votre médecin dès que possible, et l'informer que vous rentrez de voyage (77 % contre 85 % pour les citoyens canadiens).
- Les jeunes voyageurs internationaux sont plus susceptibles de penser que :
 - Tous les voyageurs internationaux devraient consulter un professionnel de la santé (médecin ou infirmière) ou se rendre dans une clinique de santé-voyage avant leur départ (65 % chez les 18-34 ans, par rapport à 47 % chez les 55 ans et plus).
 - Un rendez-vous devrait être pris avec un professionnel de la santé ou dans une clinique de santé-voyage au moins 6 semaines avant un départ à l'étranger (65 % des jeunes par rapport à 45 % des personnes plus âgées).
- Les jeunes voyageurs sont moins enclins à penser que si vous tombez malade au retour d'un voyage international, vous devez consulter un médecin et l'informer que vous rentrez de voyage (78 % contre 90 %).

Perception des risques

La plupart des voyageurs internationaux estiment que le niveau de risque pour la santé est faible ou moyen pour la plupart des types de voyages. Les voyages à des fins de bénévolat ou d'action humanitaire (38 % élevé contre 55 % en 2019), les voyages d'aventure (32 % et 45 %) et les voyages pour des interventions médicales (30 %) sont considérés comme présentant un risque « élevé » par un plus grand nombre de voyageurs internationaux, par rapport aux autres types de voyages. Il convient de noter que les voyages liés au bénévolat ou à l'action humanitaire et les voyages d'aventure sont perçus comme moins risqués qu'en 2019. Pour ce qui est des autres types de voyages, les différences sont moindres.

- Voyager pour le tourisme ou pour les loisirs (19 % contre 19 %).
- Voyage vers une destination habituelle (14 % contre 18 %).
- Voyager pour rendre visite à des amis ou à de la famille (14 % contre 16 %).
- Voyager pour faire des études ou de la recherche (16 % contre 19 %).
- Voyager vers une destination que vous visitez fréquemment (14 % contre 9 %).

Tableau 2. Niveau de risque associé aux différents types de voyage

Base n=réel (n=2 586)	Élevé	Moyen	Faible	Aucun risque
Voyager dans le cadre du bénévolat ou de l'action humanitaire	38 %	41 %	16 %	5 %
Voyages d'aventure	32 %	45 %	19 %	4 %
Voyages relatifs à des procédures médicales ou à des fins médicales	30 %	41 %	23 %	6 %
Voyages liés au tourisme ou aux loisirs	19 %	44 %	32 %	5 %
Voyages dans le cadre d'études ou de recherches	16 %	43 %	33 %	7 %
Voyage pour rendre visite à la famille ou à des amis	14 %	32 %	42 %	12 %
Voyage vers une destination habituelle (p. ex., retourner à l'endroit où vous êtes né)	14 %	32 %	41 %	13 %
Voyager vers une destination que vous visitez fréquemment	14 %	33 %	44 %	9 %
Voyages d'affaires	13 %	40 %	37 %	9 %

Q22. Veuillez indiquer le niveau de risque pour la santé que vous associeriez en principe aux types de voyages suivants.

Divers facteurs influent sur la perception des risques par les voyageurs internationaux.

- Les jeunes voyageurs internationaux (18-34 ans) sont plus susceptibles de considérer que les destinations habituelles (20 % risque élevé), les destinations qu'ils visitent fréquemment (18 %), les visites à la famille et aux amis (20 %), le tourisme ou les loisirs (26 %) et les voyages d'études ou de recherche (21 %) présentent un risque élevé, par rapport aux voyageurs internationaux

plus âgés. Ils sont toutefois moins enclins à penser que les voyages effectués dans le cadre du bénévolat ou de l'action humanitaire (34 %) présentent un risque élevé.

- Les voyageurs internationaux qui voyagent principalement pour le tourisme / les loisirs, ou pour rendre visite à des amis ou à de la famille sont moins susceptibles de considérer tous les types de voyage (à l'exception des voyages liés au bénévolat ou à l'action humanitaire et des voyages d'aventure) comme présentant un risque élevé, que ceux qui voyagent principalement pour d'autres raisons.
- Les voyageurs internationaux qui se renseignent sur les risques pour la santé avant leur départ sont plus susceptibles d'estimer que tous les types de voyage présentent un risque élevé, que ceux qui ne se renseignent pas sur les risques pour la santé avant de voyager. Par exemple, 48 % de ceux qui se renseignent sur les risques pour la santé pensent que se rendre dans une destination habituelle présente un risque moyen ou élevé, contre seulement 19 % de ceux qui ne se renseignent pas sur les risques pour la santé.

Tableau 3. Niveau de risque associé aux différents types de voyage, en fonction du motif du voyage

% Élevé	Total	Tourisme ou loisirs	Rendre visite à des amis ou à de la famille	Bénévolat ou action humanitaire	Affaires	Études ou recherche	Aventure
Base n=réel	(n=2 586)	(1 919)	(1 232)	(259)	(482)	(286)	(919)
Voyager dans le cadre du bénévolat ou de l'action humanitaire	38 %	41 %	41 %	36 %	37 %	37 %	38 %
Voyages d'aventure	32 %	34 %	36 %	36 %	35 %	39 %	32 %
Voyages relatifs à des procédures médicales ou à des fins médicales	30 %	31 %	33 %	31 %	30 %	40 %	30 %
Voyages pour le tourisme ou les loisirs	19 %	18 %	22 %	34 %	23 %	35 %	23 %
Voyages dans le cadre d'études ou de recherches	16 %	14 %	19 %	28 %	24 %	31 %	20 %
Voyage pour rendre visite à la famille ou à des amis	14 %	11 %	16 %	32 %	20 %	29 %	17 %
Voyage vers une destination habituelle (p. ex., retourner à l'endroit où vous êtes né)	14 %	11 %	15 %	31 %	19 %	28 %	16 %
Voyager vers une destination que vous visitez fréquemment	14 %	11 %	14 %	28 %	20 %	31 %	17 %
Voyages d'affaires	13 %	11 %	14 %	27 %	19 %	26 %	14 %

Q22. Veuillez indiquer le niveau de risque pour la santé que vous associeriez en principe aux types de voyages suivants.

Influence des risques pour la santé sur le choix d'une destination de voyage

Pour la plupart des voyageurs internationaux, les risques pour la santé liés aux voyages influencent le choix de leur destination. Près d'un quart d'entre eux (26 %) indiquent que les risques pour la santé liés aux voyages influencent fortement leur choix de destination, et 38 % indiquent que les risques pour la santé influencent modérément leur destination. Peu de voyageurs internationaux (9 %) indiquent que les risques pour la santé n'influencent pas leur choix de destination. L'influence des risques pour la santé n'a pas beaucoup changé. En 2019, 30 % des personnes interrogées ont indiqué que les risques pour la santé liés aux voyages affectaient fortement leur choix de destination, et 36 % modérément.

- Les personnes plus âgées sont plus susceptibles de déclarer que les risques pour la santé influencent fortement leur décision. En effet, 31 % des personnes de 55 ans et plus affirment que les risques pour la santé influencent fortement leur décision, contre 24 % des personnes de 35 à 54 ans, et 24 % des personnes de 18 à 34 ans.
- Les voyageurs internationaux qui réservent leur voyage une semaine ou moins à l'avance (45 %) sont plus susceptibles que ceux qui réservent plus d'une semaine à l'avance (24 %) de déclarer que les risques pour la santé influencent fortement leur choix de destination.
- Ceux qui se renseignent sur les risques pour la santé des voyageurs sont plus susceptibles de déclarer que les risques pour la santé influencent davantage leur choix de destination que ceux qui ne se renseignent pas sur les risques pour la santé des voyageurs (27 % contre 6 % - fortement; 41 % contre 14 % - modérément).

Tableau 4. Influence des risques pour la santé sur le choix de la destination de voyage

Base n=réel (n=2 586)	Total
Fortement	26 %
Modérément	38 %
Dans une moindre mesure	26 %
Pas du tout	9 %
Je ne sais pas	1 %

Q8. Dans quelle mesure les risques pour la santé influencent-ils votre choix de destination de voyage?

2.2. Sources d'information et pratiques

Importance de connaître les maladies infectieuses et les vaccinations sur le lieu de destination

À la question de savoir s'il est important d'être au courant des maladies infectieuses et des vaccins associés à leur destination, les voyageurs internationaux pensent généralement qu'il est plus important d'être au courant des vaccins nécessaires pour entrer dans le pays (67 %, en baisse par rapport à 79 % en 2019) et des maladies infectieuses ou des maladies que l'on peut contracter en mangeant ou en buvant de l'eau sur le lieu de destination (64 %, en baisse par rapport à 78 %); des vaccins ou des médicaments recommandés pour éviter de contracter des maladies sur le lieu de destination (61 %); et des maladies infectieuses ou des maladies qui peuvent être contractées en côtoyant d'autres personnes (60 %, en baisse par rapport à 71 %).

Tableau 5. Importance de disposer d'informations concernant les maladies infectieuses et les vaccinations sur le lieu de destination

Base n=réel (n=2 586)	Très important	Moyennement important	Légèrement important	Pas du tout important
Vaccinations exigées pour entrer dans le pays	67 %	21 %	9 %	3 %
Maladies infectieuses ou maladies que l'on peut contracter en mangeant ou en buvant de l'eau	64 %	26 %	8 %	2 %
Vaccinations ou médicaments recommandés pour éviter de contracter des maladies sur le lieu de destination	61 %	27 %	9 %	2 %
Maladies infectieuses ou maladies que l'on peut contracter en côtoyant d'autres personnes	60 %	29 %	9 %	2 %
Maladies infectieuses ou maladies que l'on peut contracter par les insectes	56 %	31 %	11 %	3 %
Maladies infectieuses ou maladies que l'on peut contracter par l'intermédiaire d'animaux	49 %	33 %	14 %	4 %

Q10. Lorsque vous effectuez un voyage à l'étranger, dans quelle mesure est-il important pour vous de connaître les maladies infectieuses ou les maladies que l'on peut contracter par les insectes ou les animaux?

Les voyageurs internationaux sont moins nombreux à dire qu'il est très important de connaître les maladies infectieuses ou les maladies qu'ils peuvent contracter par les insectes (56 % contre 70 %) ou les animaux (49 % contre 58 %).

- Dans l'ensemble, les voyageurs internationaux plus âgés (55 ans +) ont plus tendance à considérer qu'il est très important de connaître tous les aspects des maladies infectieuses et des vaccinations propres au lieu de destination. Par exemple, les personnes interrogées de 55 ans et plus sont davantage susceptibles que celles de moins de 35 ans de déclarer qu'il est très important de connaître les vaccinations exigées pour entrer dans le pays (87 % contre 58 %), les vaccinations ou les médicaments recommandés pour éviter de contracter les maladies sur le lieu de destination (76 % contre 53 %), et les maladies infectieuses que l'on peut contracter en

mangeant ou en buvant de l'eau (75 % contre 58 %), en côtoyant d'autres personnes (73 % contre 54 %), ou encore que l'on peut contracter par les insectes (66 % contre 51 %) et par les animaux (54 % contre 48 %).

- Les femmes sont également plus nombreuses que les hommes à accorder une grande importance à se renseigner sur les vaccins exigés pour entrer dans le pays (71 % contre 64 %), sur les vaccins ou les médicaments recommandés pour éviter les maladies sur le lieu de destination (65 % contre 57 %), et sur les maladies infectieuses que l'on peut contracter en mangeant ou en buvant de l'eau (68 % contre 60 %), en côtoyant d'autres personnes (63 % contre 56 %), en étant contaminé par des insectes (60 % contre 50 %) et par des animaux (53 % contre 44 %).
- Les citoyens canadiens accordent plus d'importance à l'information sur les maladies infectieuses et les vaccinations à leur destination que les personnes qui n'ont pas la citoyenneté canadienne, comme les étudiants étrangers, les immigrants admis, les résidents permanents et les travailleurs étrangers temporaires. Par exemple, 66 % des personnes ayant la citoyenneté canadienne, contre seulement 56 % des personnes n'ayant pas la citoyenneté canadienne, déclarent qu'il est très important de connaître les maladies infectieuses ou les maladies que l'on peut contracter en mangeant ou en buvant de l'eau, et 64 % pensent qu'il est important de connaître les vaccins ou les médicaments recommandés pour éviter de contracter les maladies sur le lieu de destination, contre seulement 50 % des personnes qui n'ont pas la citoyenneté canadienne.

Tableau 6. Importance de disposer d'informations concernant les maladies infectieuses et les vaccinations sur le lieu de destination, en fonction du sexe et de l'âge

% très important	Total	Hommes	Femmes	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et plus
Base n=réel	(N=2 586)	(1 130)	(1 415)	(947)	(950)	(688)
Vaccinations exigées pour entrer dans le pays	67 %	64 %	71 %	58 %	62 %	87 %
Maladies infectieuses ou maladies que l'on peut contracter en mangeant ou en buvant de l'eau	64 %	60 %	68 %	58 %	61 %	75 %
Vaccinations ou médicaments recommandés pour éviter de contracter des maladies sur le lieu de destination	61 %	57 %	65 %	53 %	59 %	76 %
Maladies infectieuses ou maladies que l'on peut contracter en côtoyant d'autres personnes	60 %	56 %	63%	54 %	56 %	73 %
Maladies infectieuses ou maladies que l'on peut contracter par les insectes	56 %	50 %	60 %	51 %	52 %	66 %
Maladies infectieuses ou maladies que l'on peut contracter par les animaux	49 %	44 %	53 %	48 %	46 %	54 %

Q10. Lorsque vous effectuez un voyage à l'étranger, dans quelle mesure est-il important pour vous de connaître les maladies infectieuses ou les maladies que l'on peut contracter par les insectes ou par les animaux?

Sources d'information pour les voyageurs

Les principales sources d'information que les voyageurs internationaux utilisent pour planifier ou réserver un voyage vers une destination internationale sont les moteurs de recherche sur Internet (51 % contre 58 % en 2019), les sites de réservation en ligne (44 %, soit le même pourcentage qu'en 2019), les sites gouvernementaux (42 %, soit le même pourcentage qu'en 2019), les sites Web de voyage (40 % contre 49 %), et les amis et la famille (40 % par rapport à 41 %). Les autres sources d'information utilisées sont les suivantes :

- Directement auprès des prestataires de voyage (37 %)
- Agents de voyage (28 %)
- Médias sociaux (24 %)
- Blogues de voyage (19 %)
- Magazines ou livres de voyage (12 %)
- Autre (1 %)

Il est intéressant de noter que les personnes interrogées plus âgées (55 ans et plus) ont plus tendance que les plus jeunes (18 à 34 ans) à obtenir des informations sur les sites Web des gouvernements (57 % contre 33 %), auprès des prestataires de voyages (49 % contre 31 %) et des agences de voyages (37 % contre 24 %). Les jeunes sont plus susceptibles que les personnes de 55 ans et plus de s'informer auprès des médias sociaux (36 % contre 8 %) et des blogues de voyage (24 % contre 12 %).

Tableau 7. Sources d'information pour planifier ou réserver une destination internationale

Base n=réel (n)	Total (2 586)	18 à 34 ans (947)	35 à 54 ans (950)	55 ans et plus (688)
Moteurs de recherche sur Internet (p. ex., Google)	51 %	48 %	49 %	56 %
Sites de réservation en ligne (p. ex., Expedia, Trivago, Airbnb, etc.)	44 %	41 %	46 %	43 %
Sites web gouvernementaux (p. ex., voyage.gc.ca)	42 %	33 %	40 %	57 %
Amis et membres de la famille	40 %	43 %	39 %	39 %
Sites Web de voyage (p. ex., Trip Advisor, Lonely Planet, etc.)	40 %	37 %	43 %	42 %
Directement auprès des prestataires de voyage (p. ex., compagnies aériennes, sociétés de circuits touristiques, forfaits vacances, etc.)	37 %	31 %	33 %	49 %
Agents de voyage	28 %	24 %	25 %	37 %
Médias sociaux (p. ex., Facebook, Instagram, TikTok)	24 %	36 %	24 %	8 %
Blogues de voyage	19 %	24 %	19 %	12 %
Magazines ou livres de voyage	12 %	12 %	12 %	13 %
Autre, veuillez préciser :	1 %	0 %	1 %	2 %

Q14. Lorsque vous recherchez des informations pour planifier ou réserver un voyage à l'étranger, à qui vous adressez-vous? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent

Quelles sont les sources d'information fiables?

Même si les moteurs de recherche sont le premier endroit où il est possible de trouver des informations, ils n'en sont pas pour autant les plus fiables. Les sites Web du gouvernement du Canada sont jugés dignes de confiance par près de six voyageurs internationaux sur dix (60 % contre 63 % en 2019), suivis par les professionnels de la santé (41 % contre 56 %), les agences internationales (33 % contre 41 %), les sites Web des gouvernements provinciaux (33 % contre 29 %) ou les cliniques de santé-voyage (30 % contre 40 %). Bien que la confiance dans les sources du gouvernement canadien n'ait pas changé, la proportion de personnes faisant confiance aux agences internationales, aux professionnels de la santé et aux cliniques de santé-voyage a diminué de façon notable.

Tableau 8. Sources d'information fiables

Base n=réel (n=2 586)	Total
Sites Web du gouvernement du Canada	60 %
Professionnels de la santé (médecin, infirmière)	41 %
Agences internationales (p. ex., Organisation mondiale de la santé, Croix-Rouge, etc.)	33 %
Sites Web des gouvernements provinciaux	33 %
Clinique de santé-voyage	30 %
Sites Web d'autres pays	26 %
Pharmacie ou pharmacien	25 %
Sites Web du gouvernement des États-Unis	24 %
Sites Web de voyage	24 %
Moteurs de recherche sur Internet (p. ex. Google)	23 %
Amis et membres de la famille	22 %
Agents de voyage	20 %
Médias sociaux (p. ex., Facebook, Instagram, TikTok)	12 %
Applis de voyage	11 %
Magazines ou livres de voyage	8 %
Autre	1 %

Q15. Parmi les sources d'information suivantes, quelles sont celles auxquelles vous faites confiance pour obtenir des informations précises sur votre santé lorsque vous voyagez? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

Il est intéressant de noter que les personnes interrogées plus âgées (55 ans et plus) ont plus tendance que les plus jeunes (18 à 34 ans) à faire confiance aux sites Web du gouvernement du Canada (76 % contre 48 %), aux sites Web du gouvernement des États-Unis (32 % contre 20 %), aux sites Web des gouvernements provinciaux (43 % contre 30 %), aux professionnels de la santé (57 % contre 34 %), aux

cliniques de santé-voyage (41 % contre 22 %), aux pharmaciens (35 % contre 22 %) et aux agences internationales (46 % contre 27 %).

De même, les femmes sont plus susceptibles que les hommes de faire confiance aux sites Web du gouvernement du Canada (63 % contre 58 %), aux cliniques de santé-voyage (32 % contre 27 %), aux sites Web d'autres pays (29 % contre 23 %), et aux agences internationales (38 % contre 29 %).

2.3. Comportements d'atténuation des risques

Importance perçue des comportements d'atténuation des risques

Dans le cadre de divers comportements d'atténuation des risques, les voyageurs internationaux accordent la plus grande importance à l'achat ou à la possession d'une assurance maladie de voyage (61 % très important; en baisse par rapport à 72 % en 2019); au fait de s'assurer que les vaccinations de routine soient à jour (60 % en baisse par rapport à 71 %); et à l'obtention des vaccinations ou des médicaments recommandés en fonction de leur destination de voyage (60 % en baisse par rapport à 72 %). Les autres comportements importants sont le suivi des recommandations en matière de santé des voyageurs, afin de se préparer aux risques pour la santé présents sur le lieu de destination (58 % contre 70 %), et le fait de se renseigner sur les risques pour la santé présents sur le lieu de destination (56 % contre 68 %).

Tableau 9. Importance des comportements d'atténuation des risques

Base n=réel (n=2 586)	Très important	Moyennement important	Légèrement important	Pas du tout important
Souscrire à une assurance maladie de voyage ou en avoir déjà une	61 %	27 %	11 %	2 %
S'assurer que les vaccinations de routine soient à jour	60 %	26 %	10 %	3 %
Obtenir les vaccinations ou les médicaments recommandés (p. ex., médicaments contre le paludisme) pour éviter les maladies présentes sur le lieu de destination	60 %	27 %	10 %	2 %
Suivre les recommandations en matière de santé des voyageurs pour se préparer aux risques pour la santé qui existent sur le lieu de destination	58 %	31 %	10 %	2 %
Effectuer des recherches concernant les risques pour la santé présents sur le lieu de destination (p. ex. maladie infectieuse)	56 %	30 %	12 %	2 %
Consulter un professionnel de la santé (médecin, infirmière)	35 %	34 %	21 %	9 %
Se rendre dans une clinique de santé-voyage	30 %	37 %	23 %	10 %
Consulter un pharmacien	26 %	37 %	24 %	14%

Q11. Lorsque vous voyagez à l'étranger, dans quelle mesure pensez-vous qu'il est important de procéder aux démarches suivantes avant de partir?

Ils sont peu nombreux à penser qu'il soit très important de consulter un professionnel de la santé (35 % en baisse par rapport à 49 %), de se rendre dans une clinique de santé-voyage (30 % par rapport à 38 %) ou de consulter un pharmacien (26 % par rapport à 29 %).

Certains sous-groupes de voyageurs internationaux accordent une plus grande importance à ces mesures d'atténuation :

- Les voyageurs internationaux plus âgés (55 ans +) ont beaucoup plus tendance que ceux de 54 ans et moins à accorder une grande importance au fait de disposer d'une assurance maladie (79 % contre 49 % très important pour les moins de 35 ans), à faire en sorte que leurs vaccinations de routine soient à jour (77 % contre 51 %), à obtenir les vaccinations et les médicaments recommandés (77 % contre 52 %), à suivre les recommandations en matière de santé des voyageurs pour se préparer au voyage (72 % contre 52 %), et à être attentifs aux risques pour la santé présents sur le lieu de destination (67 % contre 51 %). Ils sont moins nombreux à estimer qu'il est important de consulter un médecin (32 % contre 39 %), de se rendre dans une clinique de santé-voyage (25 % contre 33 %) ou de s'entretenir avec un pharmacien (19 % contre 30 %).
- Les femmes sont également plus nombreuses que les hommes à penser qu'il est important de disposer d'une assurance maladie, de veiller à ce que les vaccinations de routine soient à jour, de se faire vacciner et d'obtenir les médicaments recommandés, de respecter les conseils de santé en matière de voyage afin de se préparer à voyager, et de détecter les risques existant en matière de santé.
- Les citoyens canadiens accordent plus d'importance au fait de disposer d'une assurance maladie (64 % contre 46 % pour les personnes n'ayant pas la nationalité canadienne, et 52 % pour les migrants installés depuis moins de cinq ans au Canada). De même, ils accordent plus d'importance au fait que les vaccinations soient à jour (62 % contre 54 % pour les personnes n'ayant pas la nationalité canadienne), et à l'obtention des vaccins ou des médicaments recommandés (63 % contre 50 % pour les personnes n'ayant pas la nationalité canadienne).
- Les personnes qui sont attentives aux risques liés aux voyages sont plus susceptibles que celles qui ne le sont pas d'accorder une très grande importance au fait de disposer d'une assurance maladie (61 % contre 53 % très importante), au fait que les vaccinations de routine soient à jour (63 % contre 36 %), à l'obtention des vaccins et médicaments recommandés (62 % contre 41 %), au respect des conseils de santé des voyageurs pour se préparer au voyage (60 % contre 32 %), et à la détection des risques existant en matière de santé (58 % contre 27 %).

Les personnes interrogées ayant indiqué qu'il n'était pas important de se renseigner sur les risques pour la santé présents sur leur lieu de destination ont fourni plusieurs raisons pour justifier cette réponse. Ces raisons sont les suivantes :

- Le fait de ne pas se préoccuper ou de s'inquiéter des risques pour la santé (26 %);
- Être en bonne santé ou avoir un bon système immunitaire (9 %);
- Ne pas avoir eu de problème par le passé (9 %);
- La conviction que le lieu de destination est sans risque (6 %);
- La conviction que les risques pour la santé relèvent de propagande émanant du gouvernement ou des grandes sociétés pharmaceutiques (6 %);
- Être déjà au courant des risques pour la santé (3 %);
- Avoir déjà consulté son médecin (3 %);

- Le refus général de se faire vacciner (3 %); et
- Divers / autre / ne sait pas (35 %)

Tableau 10. Importance des comportements d'atténuation des risques, en fonction du genre et de l'âge

% très important	Total	Hommes	Femmes	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et plus
Base n=réel	(n=2 586)	(1 130)	(1 416)	(948)	(950)	(688)
Souscrire à une assurance maladie de voyage ou en avoir déjà une	61 %	58 %	63 %	49 %	59 %	79 %
S'assurer que les vaccinations de routine soient à jour	60 %	58 %	63 %	51 %	57 %	77 %
Obtenir les vaccinations ou les médicaments recommandés (p. ex., médicaments contre le paludisme) pour éviter les maladies présentes sur le lieu de destination	60 %	57 %	64 %	52 %	56 %	77 %
Suivre les recommandations en matière de santé des voyageurs afin de se préparer aux risques pour la santé qui existent sur le lieu de destination	58 %	53 %	63 %	52 %	54 %	72 %
Effectuer des recherches concernant les risques pour la santé présents sur le lieu de destination (p. ex. maladie infectieuse)	56 %	52 %	60 %	51 %	52 %	67 %
Consulter un professionnel de la santé (médecin, infirmière)	35 %	35 %	35 %	39 %	33 %	32 %
Se rendre dans une clinique de santé-voyage	30 %	30 %	30 %	33 %	31 %	25 %
Consulter un pharmacien	26 %	26 %	25 %	30 %	26 %	19 %

Q11. Lorsque vous voyagez à l'étranger, dans quelle mesure pensez-vous qu'il est important de procéder aux démarches suivantes avant de partir?

Période à laquelle les voyageurs internationaux se renseignent habituellement sur les risques pour la santé et les recommandations de santé des voyageurs qui s’y rapportent

La grande majorité (92 %) des voyageurs internationaux se renseignent sur les risques pour la santé et les recommandations de santé qui s’y rapportent avant de partir en voyage. Ce pourcentage est inchangé par rapport à celui enregistré en 2019. Un grand nombre de voyageurs (29 % en baisse par rapport à 40 % en 2019) se renseignent plus de six semaines avant leur voyage. Alors que près de la moitié des personnes interrogées (53 %) effectuent des recherches entre deux et six semaines avant leur voyage, un faible pourcentage (10 %) se renseigne au cours de la semaine précédant leur voyage.

Plusieurs sous-groupes de voyageurs internationaux sont plus susceptibles de se renseigner sur les risques pour la santé et les recommandations de santé des voyageurs qui s’y rapportent, peu de temps avant la date de leur voyage (trois semaines ou moins avant leur voyage).

- Les voyageurs internationaux plus jeunes (18 à 34 ans) et d’âge moyen (35 à 54 ans) se renseignent sur les risques pour la santé et sur les recommandations de santé des voyageurs à une date plus proche de leur départ (50 % et 36 % respectivement dans les trois semaines) que leurs homologues plus âgés (55 ans et plus, 18 %).
- Les citoyens canadiens sont moins susceptibles de se renseigner à une date plus proche de leur départ (33 % dans les trois semaines) que les personnes n’ayant pas la nationalité canadienne (52 %), y compris les migrants (52 %).

Les personnes qui voyagent à des fins touristiques ou à des fins de loisirs s’efforcent d’obtenir des recommandations en matière de santé, en amont de leur voyage (35 % plus de six semaines avant le voyage), par rapport à celles qui voyagent pour d’autres raisons (visites à des amis ou à la famille, bénévolat ou action humanitaire, affaires, études ou recherche, aventure).

Tableau 11. Délai avant le voyage pendant lequel les voyageurs internationaux se renseignent sur les risques pour la santé et les recommandations qui s’y rapportent

Base n=réel (n=2 586)	Total
Une semaine avant mon départ	10 %
2 à 3 semaines avant mon départ	27 %
4 à 6 semaines avant mon départ	26 %
Plus de 6 semaines avant mon départ	29 %
En général, je ne consulte pas ces informations avant de partir en voyage	8 %

Q6. Quand décidez-vous de voyager à l'étranger, à quel moment vous renseignez-vous sur les risques pour la santé et les recommandations de santé qui s'y rapportent (p. ex. vaccinations exigées, médicaments nécessaires, ou mesures préventives) concernant votre destination?

2.4.2. Circonstances de la consultation des risques pour la santé des voyageurs

La majorité des voyageurs internationaux (92 %) se renseignent sur les risques pour la santé et les recommandations qui s’y rapportent avant de partir, mais les circonstances dans lesquelles ils le font varient. Moins de la moitié des voyageurs internationaux (46 %) prennent en compte les risques pour la santé à chaque fois qu’ils se rendent dans un pays étranger. Ce pourcentage est inchangé par rapport à celui enregistré en 2019.

Un quart des personnes interrogées (25 % en baisse par rapport à 31 % en 2019) se renseignent lorsqu’elles voyagent dans des endroits qui, selon elles, présentent des risques pour la santé, et elles sont 19 % à se renseigner lorsqu’elles se rendent dans une certaine destination pour la première fois. Entendre parler de risques pour la santé dans les actualités ou sur les médias sociaux (19 % contre 21 %) ou par la famille ou les amis (15 % contre 14 %) sont également des circonstances qui inciteraient certains voyageurs à se renseigner. Ils sont moins nombreux à s’intéresser aux risques pour la santé quand ils y pensent (10 % contre 7 %), ou quand ils ont suffisamment de temps (7 % contre 4 %).

Tableau 12. Moment où les voyageurs se renseignent sur les risques pour la santé avant de partir en voyage parmi ceux qui consultent les risques pour la santé

Base n=réel (n=2 386)	Total
Je me renseigne à chaque fois que je pars en voyage	46 %
Quand je me déplace dans des endroits où je soupçonne la présence de risques pour la santé	25 %
Lorsque je me rends pour la première fois dans cette destination	19 %
Quand j’entends parler de risques pour la santé dans les médias ou sur les médias sociaux	19 %
Quand j’entends des proches ou des amis parler de risques pour la santé	15 %
Lorsque je pars en voyage pour une longue durée	12 %
Quand j’y pense	10 %
Quand j’ai suffisamment de temps	7 %
Autre	1 %

Q7. [Si la personne se renseigne sur les risques pour la santé] Quelles seraient les circonstances dans lesquelles vous vous renseigneriez sur les risques pour la santé avant d’entreprendre un voyage à l’étranger? Sélectionnez toutes les réponses qui s’appliquent.

Certains groupes sont plus susceptibles de se renseigner sur les risques pour la santé des voyageurs à chaque fois qu’ils voyagent :

- Les voyageurs internationaux qui sont citoyens canadiens (48 % contre 37 % pour les personnes qui n’ont pas la citoyenneté canadienne); et
- Ceux dont les destinations de voyage sont fortement influencées par les risques pour la santé (64 % se renseignent systématiquement, contre seulement 21 % qui ne sont pas du tout influencés par les risques pour la santé).

Respect des recommandations

Moins de 1 % des voyageurs internationaux indiquent qu'ils ne suivraient pas du tout les recommandations de santé en matière de voyage s'ils se rendaient dans une destination où les autorités auraient émis un avis de santé publique pour une maladie infectieuse particulière ou autre maladie.¹ La grande majorité des voyageurs suivraient tout à fait (62 %), ou probablement (28 %) les recommandations en matière de santé des voyageurs.

La volonté de respecter les recommandations est plus élevée dans certains groupes de voyageurs internationaux.

- Les femmes (64 %) sont plus susceptibles que les hommes (59 %) de respecter scrupuleusement les recommandations;
- Les personnes de 55 ans et plus (73 %) sont plus disposées à respecter les recommandations que les personnes de moins de 55 ans (58 %); et,
- Les personnes qui voyagent pour les loisirs ou pour le tourisme (67 %), ou qui rendent visite à des amis ou à de la famille (67 %) ont plus tendance à respecter les recommandations que les autres.

Tableau 13. Probabilité de suivre les recommandations si les autorités ont émis un avis de santé publique concernant une maladie infectieuse

Base n=réel (n=2 386)	Total
Je serais tout à fait prêt(e) à respecter les recommandations	62 %
Je respecterais probablement les recommandations	28 %
Il est possible que je respecte, ou ne respecte pas les recommandations	9 %
Je ne respecterais probablement pas les recommandations	2 %
Je ne respecterais pas du tout les recommandations	0,4 %

Q8. Si vous deviez vous rendre dans une destination où les autorités avaient émis un avis de santé publique concernant une maladie infectieuse, quelle serait la probabilité que vous respectiez les recommandations en matière de santé des voyageurs?

Respect des recommandations

Les voyageurs internationaux doivent tenir compte de plusieurs facteurs lorsqu'ils décident de suivre, ou pas les recommandations visant à les protéger contre les maladies durant un voyage à l'étranger. Le facteur le plus important est que les personnes interrogées ne veulent pas tomber malades (63 % très

¹ Étant donné que la question posée en 2019 était légèrement différente, à savoir « Si vous deviez vous rendre dans une destination où une maladie infectieuse était connue, dans quelle mesure seriez-vous susceptible de respecter les recommandations en matière de santé des voyageurs », il n'est pas possible de les comparer directement.

important). Pour plus de la moitié des voyageurs internationaux, la probabilité de transmettre des maladies à leurs proches et à d'autres personnes à leur retour (57 % contre 68 % en 2019) est un facteur très important.

Viennent ensuite l'efficacité des mesures recommandées (48 % contre 55 %), les éventuels effets secondaires des mesures recommandées (44 % contre 49 %), le type d'activités que le voyageur prévoit d'effectuer au cours de son voyage (43 % contre 47 %), la fréquence ou le risque actuel de contracter la COVID-19 (42 %), le risque de contracter la COVID-19 au cours d'un voyage (42 %), et le fait de connaître la destination ou la fréquence des déplacements vers cette destination (41 % contre 46 %). Les facteurs de moindre importance sont les suivants :

- Le coût des mesures recommandées (39 % très important contre 40 %);
- Le but du voyage (40 % contre 38 %); et,
- Les désagréments, que ce soit avant (31 % par rapport à 29 %), ou pendant (33 % par rapport à 32 %) le voyage.

Tableau 14. Importance de la décision de respecter les recommandations

Base n=réel (n=2 586)	Très important	Moyennement important	Légèrement important	Pas du tout important
Je ne veux pas tomber malade	63 %	25 %	10 %	2 %
La probabilité de transmettre des maladies à mes proches et à d'autres personnes à mon retour	57 %	30 %	11 %	2 %
L'efficacité des mesures recommandées	48 %	38 %	13 %	2 %
L'éventualité de contracter une maladie qui m'empêcherait de reprendre le travail	46 %	31 %	13 %	9 %
Les éventuels effets secondaires des mesures recommandées	44 %	37 %	16 %	3 %
Le type d'activités que je prévois de faire pendant mon voyage	43 %	40 %	14 %	3 %
La fréquence ou le risque actuel de contracter la COVID-19	42 %	33 %	17 %	7 %
Le risque de contracter la COVID-19 au cours d'un voyage	42 %	34 %	17 %	8 %
Le fait de connaître la destination ou la fréquence des déplacements vers cette destination	41 %	42 %	13 %	3 %
Le but du voyage (p. ex., voyage de loisirs ou voyage d'affaires)	40 %	37 %	14 %	8 %
Le coût des mesures recommandées	39 %	38 %	18 %	5 %
Les désagréments liés à l'adoption des mesures recommandées pendant mon voyage	33 %	37 %	21 %	9 %
Les désagréments liés à l'adoption des mesures recommandées avant mon voyage	31 %	36 %	21 %	12 %

Q13. Si l'on parle de recommandations en matière de santé des voyageurs visant à vous protéger contre les maladies lors d'un voyage à l'étranger (p. ex. vaccinations, médicaments ou mesures préventives telles qu'un insectifuge), quelle est l'importance des éléments suivants dans la décision de respecter les recommandations?

Tableau 15. Importance de la décision de respecter les recommandations, en fonction du genre et de l'âge

% très important	Total	Hommes	Femmes	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et plus
Base n=réel	(n=2 586)	(1 130)	(1 416)	(948)	(950)	(688)
Je ne veux pas tomber malade	63 %	59 %	67 %	56 %	60 %	76 %
La probabilité de transmettre des maladies à mes proches et à d'autres personnes à mon retour	57 %	52 %	62 %	54 %	54 %	67 %
L'efficacité des mesures recommandées	48 %	43 %	51 %	44 %	44 %	57 %
L'éventualité de contracter une maladie qui m'empêcherait de reprendre le travail	46 %	41 %	50 %	47 %	47 %	44 %
Les éventuels effets secondaires des mesures recommandées	44 %	39 %	48 %	43 %	42 %	47 %
Le type d'activités que je prévois de faire pendant mon voyage	43 %	40 %	46 %	42 %	43 %	44 %
La fréquence ou le risque actuel de contracter la COVID-19	42 %	39 %	46 %	42 %	38 %	50 %
Le risque de contracter la COVID-19 au cours d'un voyage	42 %	40 %	44 %	41 %	39 %	50 %
Le fait de connaître la destination ou la fréquence des déplacements vers cette destination	41 %	39 %	44 %	42 %	38 %	44 %
Le but du voyage (p. ex., voyage de loisirs ou voyage d'affaires)	40 %	37 %	44 %	41 %	38 %	42 %
Le coût des mesures recommandées	39 %	36 %	42 %	42 %	39 %	36 %
Les désagréments liés à l'adoption des mesures recommandées pendant mon voyage	33 %	31 %	35 %	38 %	30 %	30 %
Les désagréments liés à l'adoption des mesures recommandées avant mon voyage	31 %	29 %	33 %	37 %	29 %	27 %

Q13. Si l'on parle de recommandations en matière de santé des voyageurs visant à vous protéger contre les maladies lors d'un voyage à l'étranger (p. ex. vaccinations, médicaments ou mesures préventives telles qu'un insectifuge), quelle est l'importance des éléments suivants dans la décision de respecter les recommandations?

Les femmes sont plus susceptibles que les hommes de considérer que tous les éléments sont très importants, à l'exception des désagréments avant le voyage, du fait de connaître la destination ou de s'y rendre fréquemment, et du risque de contracter la COVID-19 au cours du voyage, pour lesquels les avis sur l'importance sont semblables pour les hommes comme pour les femmes. Par exemple, les femmes ont plus tendance que les hommes à dire que chacun des éléments suivants est très important :

- Je ne veux pas tomber malade (67 % contre 59 %);
- La probabilité de transmettre des maladies à mes proches (62 % contre 52 %);
- Le degré d'efficacité des recommandations (51 % contre 43 %);

- L'éventualité de contracter une maladie qui m'empêcherait de reprendre le travail (50 % contre 41 %);
- Le type d'activités que je prévois de faire pendant mon voyage (46 % contre 40 %);
- La fréquence ou le risque actuel de contracter la COVID-19 (46 % contre 39 %), et
- Le coût des mesures recommandées (42 % contre 36 %).

Obstacles

En ce qui concerne les raisons de ne pas suivre les recommandations en matière de santé des voyageurs, 60 % (en hausse par rapport à 53 % en 2019) ont cité au moins une raison qui les a empêchés de suivre les recommandations en matière de santé des voyageurs par le passé.

Les raisons de ne pas suivre les recommandations varient, mais on ne peut pas dire qu'une seule raison empêche une grande partie des voyageurs internationaux de se conformer à ces recommandations. Certains voyageurs internationaux (13 % contre 15 % en 2019) estiment que le risque était trop faible pour justifier la mise en œuvre des recommandations, ou qu'ils n'étaient pas d'accord avec les recommandations (8 % contre 5 %). D'autres (13 % contre 14 %) n'étaient pas au courant des recommandations, s'inquiétaient au sujet des effets secondaires (11 % contre 10 %), ou n'avaient pas réalisé que leur(s) vaccin(s) était(étaient) périmé(s) (7 % contre 8 %).

De nombreux voyageurs internationaux ont cité des obstacles liés au temps, comme le fait de ne pas avoir assez de temps pour que les vaccins ou les médicaments recommandés fassent effet avant leur voyage (9 % contre 8 %), de ne pas avoir assez de temps pour recevoir les vaccins ou les médicaments recommandés (10 % contre 8 %), de ne pas avoir assez de temps pour consulter un professionnel de la santé des voyageurs ou se rendre dans une clinique de santé-voyage (8 % contre 7 %), ou le fait qu'aucun rendez-vous n'était disponible avant leur voyage (9 % contre 5 %). Certains d'entre eux ne disposent pas d'un médecin de famille ou d'une clinique de santé-voyage dans leur lieu de résidence (7 %), ou ne se sentent pas en sécurité ou à l'aise pour faire appel à des services de santé (6 %).

Certains groupes sont plus susceptibles que d'autres d'être confrontés à des obstacles les empêchant de respecter les recommandations en matière de santé des voyageurs. Plus précisément :

- Les jeunes voyageurs internationaux (18-34 ans) ont tendance à signaler une plus grande incidence de tous les obstacles que leurs homologues plus âgés. En effet, seuls 23 % des moins de 35 ans ne signalent aucun obstacle, contre 65 % des 55 ans et plus; et,
- Les voyageurs internationaux qui n'ont pas la citoyenneté canadienne signalent plus d'obstacles que ceux ayant la citoyenneté canadienne (78 % contre 57 %). Les migrants (71%) ont également plus tendance à signaler au moins un obstacle.

Tableau 16. Éléments qui ont empêché les voyageurs de respecter les recommandations en matière de santé des voyageurs

Base n=réel (n=2 586)	Total
J'ai trouvé que le risque était trop faible pour justifier la prise en compte de cette recommandation	13 %
Je n'étais pas au courant de la recommandation ou des recommandations que je devais adopter	13 %
J'étais inquiet des effets secondaires possibles des vaccins ou des médicaments recommandés	11 %
J'ai trouvé que le coût était trop élevé par rapport au risque	11 %
Je n'ai pas eu le temps de me faire vacciner ou de prendre les médicaments recommandés	10 %
Je n'ai pas eu suffisamment de temps pour que la vaccination ou les médicaments recommandés fassent effet avant mon voyage	9 %
Aucun rendez-vous n'était disponible pour consulter un professionnel de la santé des voyageurs	9 %
Je n'avais pas les moyens d'assumer le coût des recommandations	8 %
Je n'ai pas eu le temps de consulter un professionnel de la santé des voyageurs (médecin ou infirmière), ou de me rendre dans une clinique de santé-voyage	8 %
Je n'étais pas d'accord avec les recommandations, ou je n'avais pas confiance en elles	8 %
Les vaccins ou médicaments recommandés n'étaient pas disponibles	8 %
Je n'ai pas la possibilité de consulter un médecin de famille ou de me rendre dans une clinique de santé-voyage dans mon lieu de résidence	7 %
Je n'ai pas réalisé que mes vaccinations étaient périmées	7 %
Je ne me sens pas en sécurité / à l'aise pour accéder aux services de santé	6 %
Je n'ai pas compris les recommandations	5 %
Autre	1 %
Rien ne m'a empêché par le passé de respecter les recommandations en matière de santé des voyageurs	40 %

Q21. *Qu'est-ce qui vous a empêché, le cas échéant, de respecter les recommandations en matière de santé des voyageurs par le passé? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.*

Atténuation des risques lors de la planification du voyage

Presque tous les voyageurs internationaux (96 %) déclarent entreprendre diverses activités d'atténuation des risques avant de partir en voyage. Ce chiffre est inchangé par rapport à celui de 2019, où 94 % d'entre eux avaient pris certaines initiatives. Un peu moins de la moitié (47 % contre 58 % en 2019) souscrivent ou disposent déjà d'une assurance santé voyage, et veillent à ce que leurs vaccinations de routine soient à jour (46 % contre 48 %).

Viennent ensuite l'obtention de conseils sur la manière de se protéger contre les risques pour la santé sur leur lieu de destination (43 % contre 42 %), le fait de se renseigner sur les risques pour la santé présents sur leur lieu de destination (40 % contre 50 %), d'obtenir les vaccins obligatoires pour entrer

dans le pays (42 % contre 49 %) et de se faire vacciner ou de prendre les médicaments recommandés pour éviter les maladies qui existent sur leur lieu de destination (35 %). Peu de voyageurs consultent un professionnel de la santé (27 % contre 40 %), se rendent dans une clinique santé-voyage (22 %; pas de changement par rapport à 2019), ou consultent un pharmacien (19 % contre 20 %). Cela correspond à la moindre importance perçue, accordée aux pharmaciens et aux cliniques de santé-voyage. Seuls 15 % (contre 14 %) des voyageurs internationaux souscrivent au service d'inscription des Canadiens à l'étranger (ROCA).

- Les voyageurs internationaux plus âgés (55 ans et plus) ont plus tendance que les plus jeunes à adopter la plupart des activités d'atténuation des risques avant le voyage. Par exemple, ils se renseignent sur les risques pour la santé (51 % contre 34 % pour les 18-34 ans), ils souscrivent une assurance voyage (72 % contre 32 %), ils vérifient que les vaccinations de routine soient à jour (63 % contre 36 %), ils se font vacciner et prennent les médicaments recommandés (49 % contre 29 %), et ils obtiennent les vaccins obligatoires pour entrer dans le pays (60 % contre 31 %).
- Les femmes sont plus susceptibles que les hommes de faire en sorte que les vaccinations de routine soient à jour (49 % contre 42 %), mais elles effectuent par ailleurs les mêmes activités que les hommes.
- Les citoyens canadiens ont plus tendance que les personnes n'ayant pas la nationalité canadienne à effectuer la plupart des activités d'atténuation des risques. Les exceptions sont l'obtention de conseils sur la manière de se protéger contre les risques pour la santé, le fait de se rendre dans une clinique de santé-voyage, de consulter un pharmacien et de souscrire au service ROCA, où la situation est la même, indépendamment du statut de citoyenneté.

Tableau 17. Atténuation des risques lors de la planification du voyage

Base n=réel (n=2 386)	Total
Souscrire à une assurance maladie de voyage ou en avoir déjà une	47 %
S'assurer que les vaccinations de routine soient à jour	46 %
Obtenir des conseils sur la manière de se protéger contre les risques pour la santé présents sur le lieu de destination (p. ex., en ligne, ou auprès d'amis ou de membres de la famille)	43 %
Obtenir les vaccinations obligatoires pour entrer dans le pays	42 %
Se renseigner sur les risques pour la santé qui existent dans le lieu de destination (p.ex., maladies infectieuses ou autres)	40 %
Obtenir les vaccinations ou les médicaments recommandés pour éviter les maladies présentes sur le lieu de destination	35 %
Consulter un professionnel de la santé (médecin, infirmière)	27 %
Se rendre dans une clinique de santé-voyage	22 %
Consulter un pharmacien	19 %
Souscrire au service d'inscription des Canadiens à l'étranger (ROCA)	15 %
Aucune des réponses ci-dessus	4 %

Q23. Lorsque vous vous préparez à partir à l'étranger, quelles sont les démarches que vous effectuez habituellement avant votre départ? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

Raisons de ne pas consulter un professionnel de la santé

Les principales raisons ou convictions invoquées par 73 % des personnes interrogées qui ne consultent pas un professionnel de la santé avant leur départ en voyage, sont liées au fait qu'elles se sentent déjà préparées ou conscientes des risques associés à leur voyage, à savoir :

- Le fait d'être à jour dans toutes les vaccinations (34 % contre 35 % en 2019);
- La perception d'être généralement en bonne santé (30 % contre 29 %);
- Le sentiment d'être déjà conscient des risques pour la santé liés à leurs projets de voyage (27 % contre 26 %);
- Le fait de se rendre fréquemment au(x) même(s) endroit(s) (25 % contre 30 %);
- L'impression que leurs projets de voyage ne présentent aucun risque pour la santé (21 % contre 31 %); et
- Le fait qu'ils ne s'inquiètent pas de tomber malades pendant leur voyage (18 % contre 19 %).

Tout comme en 2019, ils sont moins nombreux à citer les coûts qu'ils ne veulent pas payer, ou qu'ils ne peuvent pas se permettre (9 % contre 9 %), le manque de temps (9 % contre 7 %) ou le manque de rendez-vous disponibles (8 % contre 7 %).

Tableau 18. Raisons de ne pas consulter un professionnel de la santé

Base n=réel (n=1 554)	Total
Toutes mes vaccinations sont à jour	34 %
Dans l'ensemble, je suis une personne en bonne santé	30 %
Je suis conscient(e) des risques pour la santé liés à mes projets de voyage	27 %
Je me rends souvent au(x) même(s) endroit(s)	25 %
Il n'y a pas de risques pour la santé liés à mes projets de voyage	21 %
Je n'ai pas peur de tomber malade pendant mon voyage	18 %
Je ne savais pas que je devais consulter un professionnel de la santé avant mon départ	17 %
Je ne suis pas en mesure de me rendre chez un professionnel de la santé ou dans une clinique de santé-voyage	10 %
Je n'ai pas suffisamment de temps pour consulter un professionnel de la santé des voyageurs (médecin ou infirmière)	9 %
Les coûts associés à cette consultation sont trop élevés pour moi, ou je n'en ai pas les moyens	9 %
Aucun rendez-vous n'est disponible pour consulter un professionnel de la santé des voyageurs	8 %
Autre	2 %

Q24. Pourquoi ne consultez-vous pas habituellement un professionnel de la santé (médecin ou infirmière) ou une clinique de santé-voyage avant de partir à l'étranger? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent

Atténuation des risques pendant le voyage pour assurer la protection de la santé

Presque tous les voyageurs internationaux (98 %) déclarent avoir pris au moins quelques initiatives d'atténuation des risques pendant leur voyage pour protéger leur santé, et ce pourcentage n'a pas changé par rapport à 2019. L'initiative la plus fréquente est de se laver les mains régulièrement (62 % contre 68 % en 2019). Les autres initiatives les plus fréquentes sont d'éviter tout contact rapproché avec des personnes malades (56 % contre 67 %), de respecter les bonnes règles en matière de toux et d'éternuement (55 % contre 57 %), ou d'être prudent en mangeant et en buvant (55 % contre 76 %). Moins de la moitié d'entre eux se protègent contre les piqûres d'insectes (48 % par rapport à 65 %), évitent les contacts rapprochés avec les animaux sauvages (45 % par rapport à 56 %), portent un masque dans les avions et autres transports publics (41 %), ou pratiquent la distanciation sociale (37 % par rapport à 40 %).

Tableau 19. Mesures prises habituellement pendant le voyage pour assurer la protection de la santé

Base n=réel (n=2 586)	Total
Se laver les mains régulièrement (avec de l'eau et du savon ou avec un désinfectant pour les mains)	62 %
Éviter de côtoyer directement des personnes malades	56 %
Se couvrir la bouche et le nez avec le bras en toussant ou en éternuant, afin de réduire la propagation des microbes	55 %
Adopter des habitudes prudentes en mangeant et en buvant	55 %
Se protéger contre les piqûres d'insectes (p. ex. insectifuge, utilisation de moustiquaires, etc.)	48 %
Éviter de côtoyer directement des animaux sauvages	45 %
Porter un masque en avion ou dans les transports publics	41 %
Pratiquer la distanciation sociale (à savoir, éviter les foules)	37 %
Éviter de côtoyer directement des animaux domestiques (c.-à-dire, animaux de compagnie, animaux de ferme, etc.)	37 %
Se protéger des infections transmises sexuellement (p. ex. utiliser des préservatifs de manière systématique et adéquate, ou éviter toute activité où des fluides corporels sont échangés)	34 %
Éviter les marchés traditionnels de produits frais ²	30 %
Aucune des réponses ci-dessus	2 %
Autre	1 %

Q25. Lorsque vous voyagez à l'étranger, quelles sont les précautions que vous prenez habituellement pour protéger votre santé pendant votre voyage?

² La définition d'un marché traditionnel de produits frais à l'intention des personnes interrogées est la suivante : « Endroits où des animaux vivants sont abattus et vendus ».

- Dans l'ensemble, les voyageurs internationaux plus âgés (55 ans et plus) ont plus tendance que leurs homologues plus jeunes à adopter toutes les mesures d'atténuation des risques susmentionnées (44-84 % pour les 55 ans et plus, contre 25-47 % pour les moins de 35 ans) lorsqu'ils voyagent, excepté pour ce qui est de se protéger contre les infections sexuellement transmissibles. À cet égard, les jeunes voyageurs internationaux (18-34 ans) (36 %) sont tout aussi enclins à se protéger contre les infections sexuellement transmissibles que les voyageurs internationaux plus âgés (35 %).

Tableau 20. Mesures prises habituellement pendant le voyage pour assurer la protection de la santé, en fonction du genre et de l'âge

% très important	Total	Hommes	Femmes	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et plus
Base n=réel	(n=2 586)	(1130)	(1416)	(948)	(950)	(688)
Se laver les mains régulièrement (avec de l'eau et du savon ou avec un désinfectant pour les mains)	62 %	58 %	66 %	47 %	61 %	84 %
Éviter de côtoyer directement des personnes malades	56 %	53 %	58 %	46 %	52 %	75 %
Se couvrir la bouche et le nez avec le bras en toussant ou en éternuant, afin de réduire la propagation des microbes	55 %	50 %	61 %	43 %	51 %	79 %
Adopter des habitudes prudentes en mangeant et en buvant	55 %	51 %	60 %	43 %	53 %	74 %
Se protéger contre les piqûres d'insectes (p. ex. insectifuge, utilisation de moustiquaires, etc.)	48 %	42 %	54 %	41 %	47 %	60 %
Éviter de côtoyer directement des animaux sauvages	45 %	44 %	47 %	38 %	41 %	60 %
Porter un masque en avion ou dans les transports publics	41 %	37 %	45 %	35 %	40 %	52 %
Pratiquer la distanciation sociale (à savoir, éviter les foules)	37 %	35 %	40 %	32 %	34 %	49 %
Éviter de côtoyer directement des animaux domestiques (c.-à-dire, animaux de compagnie, animaux de ferme, etc.)	37 %	36 %	38 %	32 %	34 %	48 %
Se protéger des infections transmises sexuellement (p. ex. utiliser des préservatifs de manière systématique et adéquate, ou éviter toute activité où des fluides corporels sont échangés)	34 %	32 %	36 %	36 %	32 %	35 %
Éviter les marchés traditionnels de produits frais	30 %	30 %	31 %	25 %	26 %	44 %
Aucune des réponses ci-dessus	2 %	2 %	1 %	0 %	0 %	1 %
Autre	1 %	1 %	0 %	1 %	3 %	1 %

Q25. Lorsque vous voyagez à l'étranger, quelles sont les précautions que vous prenez habituellement pour protéger votre santé pendant votre voyage?

- Au cours de leur voyage, les femmes ont également plus tendance que les hommes à adopter la plupart des mesures d'atténuation des risques identifiées, à l'exception de la protection contre les infections sexuellement transmissibles, du fait d'éviter de côtoyer des animaux sauvages ou des animaux domestiques, et d'éviter les marchés traditionnels de produits frais. Dans ces deux cas, les hommes et les femmes adoptent ces précautions de manière identique. Les femmes sont plus susceptibles que les hommes de se laver les mains régulièrement (66 % contre 58 %), de se couvrir la bouche et le nez en toussant ou en éternuant (61 % contre 50 %), de porter un masque (45 % contre 37 %), de se protéger contre les piqûres d'insectes (54 % contre 42 %), d'éviter de se tenir à proximité d'autres personnes (58 % contre 53 %), et de maintenir la distanciation sociale (40 % contre 35 %).
- Il est intéressant de noter que les personnes qui voyagent généralement pour le tourisme ou les loisirs, ou pour rendre visite à leurs amis et à leur famille, sont plus susceptibles d'adopter des mesures d'atténuation des risques. Par exemple, 65 % des personnes qui voyagent pour le tourisme respectent les règles de bonne conduite en matière de toux et d'éternuement, contre 47 % des voyageurs qui se déplacent dans le cadre de leurs activités professionnelles. Cela s'explique probablement par le fait que les personnes qui voyagent pour des raisons professionnelles sont en général plus jeunes. Seuls 9 % des voyageurs qui se déplacent pour des raisons professionnelles sont âgés de 55 ans et plus, contre 27 % pour l'ensemble des voyageurs.

Mesures prises pendant le voyage

Compte tenu de la situation liée à la pandémie, les personnes interrogées ont été invitées en 2023 (mais pas en 2019) à indiquer s'il était probable qu'elles entreprennent des activités dans les autres pays qu'elles visitent. La majorité d'entre elles sont très susceptibles de faire du tourisme (58 %) et d'aller au restaurant, ou dans un bar (56 %). Il est également fort probable qu'elles fassent des achats (48 %). Toutefois, relativement peu de personnes (22 %) sont très susceptibles d'assister à un événement de grande envergure. En outre, 27 % des personnes interrogées sont très susceptibles d'éviter les endroits à forte affluence.

- Les jeunes (18 à 34 ans) sont plus susceptibles d'assister à un événement de grande envergure (28 % très probable) que les personnes de 55 ans et plus (12 %). Ils ont toutefois moins tendance à faire du tourisme (51 % contre 65 %).
- Les personnes se sentant à l'aise pour voyager durant la pandémie de COVID-19 sont plus susceptibles de faire les activités mentionnées que celles qui ne se sentent pas à l'aise. Par exemple, 68 % des personnes qui se sentent très à l'aise pour voyager sont très susceptibles de faire du tourisme, contre seulement 56 % de celles qui ne se sentent pas à l'aise.

Tableau 21. Probabilité d'activités pendant le voyage

Base n=réel (n= 2 586)	Très probable	Plus ou moins probable	Peu probable	Pas du tout probable
Tourisme	58 %	31 %	9 %	2 %
Se rendre dans un bar ou dans un restaurant	56 %	30 %	10 %	4 %
Faire des achats	48 %	37 %	11 %	3 %
Éviter les endroits où il y a beaucoup de monde	27 %	43 %	24 %	6 %
Assister à un événement de grande envergure tel qu'un événement sportif, un festival culturel ou un concert	22 %	37 %	30 %	11 %

Q26. Lors d'un voyage à l'étranger, quelle est la probabilité que vous preniez part aux activités suivantes dans le pays que vous visitez?

2.4. Mémorisation de la publicité

Mémorisation

Près de la moitié des voyageurs internationaux (44 %) se souviennent de la publicité effectuée par le gouvernement du Canada à propos de la santé des voyageurs avant, ou pendant leur voyage. Le taux de mémorisation est plus élevé dans certains sous-groupes de voyageurs :

- Les 18-34 ans sont plus susceptibles (56 %) que les 55 ans et plus (28 %) de se souvenir de la publicité.
- Ceux qui se renseignent sur les risques pour la santé des voyageurs ont beaucoup plus tendance à se souvenir de la publicité (47 %) que ceux qui ne se renseignent pas (17 %).

Les endroits les plus propices où l'information a été vue ou entendue sont les médias sociaux (51 %), les dépliants, les affiches ou autres panneaux publicitaires (41 %), les panneaux d'affichage dans les aéroports (37 %), et les dépliants ou brochures distribués dans les aéroports ou aux points d'entrée (34 %).

- Les plus jeunes ont également tendance à avoir remarqué la publicité sur les médias sociaux (62 % des 18-34 ans contre 26 % des 55 ans et plus).

Tableau 22. Mémorisation de la publicité et endroits où elle a été vue

Base n=réel (n=2 586)	Total
Oui	44 %
Non	56 %
Base n=réel (n=1 146)	Si oui, la publicité a été vue
Où?	
Publicité sur les médias sociaux [p. ex., Facebook, TikTok, Twitter, LinkedIn]	51 %
Dépliants / affiches / affichage dans les aéroports / points d'entrée	41 %
Affichage dans les aéroports / panneaux d'affichage	37 %
Dépliant / carte postale / brochure distribuée dans les aéroports / points d'entrée	34 %
Ne se souvient pas où	6 %
Autre, veuillez préciser	6 %

Q16. À l'exception du site *Web voyage.gc.ca*, avez-vous vu, lu ou entendu une publicité du gouvernement du Canada sur la santé des voyageurs avant ou pendant vos voyages?

Q17. Où avez-vous vu, lu ou entendu parler de la santé des voyageurs? Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent

Informations retenues

Un tiers des personnes interrogées qui se souviennent d'une publicité mentionnent des avertissements et des conseils généraux à l'intention des voyageurs (34 %). Les autres mentions comprennent l'information sur la COVID-19 (9 %), la promotion des vaccins (7 %), ainsi que les conseils sur la distanciation sociale et le port du masque (7 %).

Tableau 23. Mémorisation du contenu publicitaire

Base n=réel (n=712)	Total
Avertissements / conseils à l'intention des voyageurs	34 %
Informations / avertissements sur les symptômes de la COVID-19	9 %
Publicité en faveur de la vaccination	7 %
Distanciation sociale / port du masque dans le cadre de la COVID-19	7 %
Belles images / paysages	4 %
Publicité pour les réseaux de soutien	1 %
Aucune	30 %
Je ne suis pas sûr(e)	7 %

Q18. [SI OUI] De quoi vous souvenez-vous au sujet de cette publicité?

Mesures de la publicité

Parmi les voyageurs qui se souviennent de la publicité, 43 % sont tout à fait d'accord (69 % d'accord; case du haut (4 ou 5)) pour dire que l'information était dans la langue de leur choix. Par ailleurs, pour 60 % d'entre eux, l'information a attiré leur attention (d'accord) et a été jugée adaptée du point de vue personnel (60 %). La plupart des personnes interrogées (53 %) ont également indiqué que les informations étaient nouvelles, et seulement 31 % ont estimé que les publicités étaient difficiles à comprendre.

Tableau 24. Attitudes à l'égard de la publicité

Base n=réel (n=1 146)	1 - Pas du tout d'accord	2	3	4	5 - Tout à fait d'accord
Les informations étaient dans la langue de mon choix	6 %	6 %	18 %	26 %	43 %
Les informations ont attiré mon attention	5 %	9 %	26 %	31 %	30 %
Les informations étaient adaptées à ma situation	6 %	9 %	25 %	30 %	30 %
Ces annonces fournissent de nouvelles informations	6 %	11 %	30 %	29 %	24 %
Les annonces étaient difficiles à comprendre	27 %	18 %	24 %	17 %	14 %

Q19. [SI LA PERSONNE SE SOUVIENT DE LA PUBLICITÉ] Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord avec les affirmations suivantes concernant ces publicités?

Conseils de la publicité qui ont été suivis

Les trois quarts (76 %) des voyageurs internationaux qui ont vu une publicité du gouvernement du Canada sur la santé des voyageurs ont suivi les conseils fournis dans la publicité. Peu de voyageurs (14 %) n'ont pas suivi les conseils, et 10 % ne savent pas s'ils les ont suivis.

Tableau 25. Conseils suivis en matière de publicité

Base n=réel (n=1 146)	Total
Oui	76 %
Non	14 %
Je ne sais pas	10 %

Q20. [SI LA PERSONNE SE SOUVIENT DE LA PUBLICITÉ] Avez-vous suivi les conseils de la publicité?

2.5. Voyage en période de pandémie

Expérience de voyage durant la pandémie

Deux tiers des voyageurs internationaux ont voyagé à l'extérieur du Canada depuis le mois de mars 2020. Un peu plus d'un tiers (36 %) se sont rendus aux États-Unis, et 45 % dans un autre pays.

- Les citoyens canadiens étaient plus nombreux à s'être déplacés aux États-Unis (38 %) que les personnes n'ayant pas la citoyenneté canadienne (25 %), mais ils étaient tout aussi nombreux à avoir voyagé dans des pays autres que le Canada et les États-Unis.

Tableau 26. Voyage à l'étranger durant la pandémie

Base n=réel (n=2 586)	Total
Oui, aux États-Unis	36 %
Oui, dans un pays autre que les États-Unis	45 %
Non	33 %

Q28. Avez-vous voyagé à l'étranger (y compris aux États-Unis) au cours de la pandémie de COVID-19? (depuis le mois de mars 2020)?

Trois personnes sur dix ayant voyagé à l'étranger au cours de la pandémie se sont senties très à l'aise, et 51 % d'entre elles se sont senties plutôt à l'aise.

Tableau 27. Niveau de confort pour voyager durant la pandémie

Base n=réel (n=1 721)	Total
Très à l'aise	30 %
Plutôt à l'aise	51 %
Plutôt mal à l'aise	15 %
Très mal à l'aise	4 %

Q29. [SI OUI, A VOYAGÉ DURANT LA PANDÉMIE] Dans quelle mesure vous êtes-vous senti à l'aise pour voyager durant la pandémie de COVID-19 (depuis le mois de mars 2020)?

Contracter le virus de la COVID-19 en voyageant, ou au cours d'un voyage

La moitié des voyageurs internationaux (50 %) ont personnellement contracté le virus de la COVID-19, ou connaissent quelqu'un qui a contracté le virus de la COVID-19 en voyageant, ou pendant un voyage.

Tableau 28. Contracter le COVID-19 en voyage ou pendant un voyage

Base n=réel (n=2 586)	Total
Oui NET	50 %
Oui, moi personnellement	14 %
Oui, quelqu'un que je connais	27 %
Les deux	9 %
Non	47 %
Je ne suis pas sûr(e)	3 %

Q30. Avez-vous, ou connaissez-vous quelqu'un qui a contracté la COVID-19 en voyageant, ou pendant un voyage?

Attitudes à l'égard des voyages et de la COVID-19

En général, les voyageurs internationaux sont à l'aise pour effectuer un test de dépistage de la COVID-19 lorsqu'ils voyagent (81 % sont au moins plutôt d'accord), et sont susceptibles de prendre des précautions supplémentaires (81 %). Ils se déclarent également convaincus que les compagnies aériennes, les hôtels et autres entreprises de voyage font le nécessaire pour empêcher la propagation de la COVID-19 (80 %). Malgré ces points de vue positifs sur les voyages, 65 % des personnes interrogées sont au moins d'accord pour dire que dans la mesure du possible, elles préfèrent se déplacer en voiture plutôt qu'en avion, et 52 % sont plus susceptibles de voyager dans leur propre pays, plutôt qu'à l'étranger au cours de l'année à venir.

Tableau 29. Attitudes à l'égard des voyages, compte tenu de la COVID-19

Base n=réel (n=2 586)	D'accord	Plutôt d'accord	Plutôt en désaccord	En désaccord	Je ne suis pas sûr(e)
Je n'hésite pas à effectuer un test de dépistage de la COVID-19 lorsque je voyage	49 %	32 %	11 %	6 %	2 %
Je suis plus susceptible de prendre davantage de précautions (p. ex., vérifier que mes vaccinations soient à jour, porter un masque, me laver les mains plus fréquemment, etc.) durant mon voyage.	44 %	37 %	11 %	5 %	2 %
Je suis convaincu(e) que les compagnies aériennes, les hôtels et autres entreprises de voyage font le nécessaire pour éviter la propagation de la COVID-19	34 %	47 %	12 %	5 %	3 %
Je préfère prendre la voiture plutôt que l'avion pour voyager, si la distance à parcourir est raisonnable	30 %	35 %	16 %	16 %	3 %
Au cours de l'année à venir, je voyagerai probablement dans mon pays, plutôt qu'à l'étranger	21 %	31 %	23 %	20 %	6 %

Q31. Êtes-vous d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes?

2.6. Nature des voyages internationaux

Fréquence des voyages à l'étranger

La fréquence des voyages internationaux vers des destinations autres que les États-Unis varie considérablement. Un tiers des personnes interrogées (31 %) effectuent moins d'un voyage international par an. Une proportion légèrement plus élevée (35 %) effectue un voyage par an, et 34 % effectuent deux voyages ou plus par an. Cette fréquence de voyage déclarée est plus élevée qu'en 2019, où 46 % des personnes interrogées déclaraient faire moins d'un voyage à l'étranger par an.

Parmi ceux qui ont voyagé aux États-Unis ou qui ont l'intention de le faire, 35 % d'entre eux s'y rendent une fois par an, et 35 % plus d'une fois par an.

Tableau 30. Fréquence des voyages

	En dehors du Canada et des États-Unis	Vers les États-Unis
Base n=réel	(N=2 586)	(1 514)
Moins d'un voyage tous les trois ans	8 %	9 %
Un voyage tous les trois ans	9 %	8 %
Un voyage tous les deux ans	15 %	13 %
Un voyage par an	35 %	35 %
Deux voyages par an	23 %	21 %
3 voyages ou plus par an	11 %	13 %

Q3. À quelle fréquence environ effectuez-vous des voyages en dehors du Canada et des États-Unis?

Q4. À quelle fréquence environ effectuez-vous des voyages aux États-Unis, y compris en Alaska et à Hawaï?

Destinations de voyage antérieures et à venir

Les voyageurs internationaux sont les plus susceptibles d'avoir voyagé aux États-Unis (45 %), ainsi que dans un autre pays. Les principales destinations sont l'Europe (28 %), le Mexique (19 %), les Caraïbes (17 %) et l'Asie (15 %). Une proportion moindre s'est rendue en Amérique centrale (8 %), dans les territoires des États-Unis (7 %), en Amérique du Sud (5 %), au Moyen-Orient (5 %), en Afrique (5 %), en Australie ou en Nouvelle-Zélande (3 %), ou dans les îles du Pacifique (1 %). Le profil des destinations correspond aux destinations des voyages récents effectués en 2019. Par exemple, 27 % des voyageurs se sont rendus en Europe.

Une différence essentielle par rapport à 2019 est que seulement 16 % des voyageurs internationaux ne se sont pas rendus dans un autre pays que les États-Unis au cours des 12 derniers mois. En 2019, 30 % des personnes interrogées n'avaient pas effectué de voyage à l'étranger au cours des 12 derniers mois, mais envisageaient de le faire au cours des 12 prochains mois. Il faut bien sûr tenir compte du fait que la pandémie apparue en 2020 a pu avoir un impact sur le choix des destinations, ainsi que sur les dates de voyage.

Tableau 31. Destinations de voyage dans les 12 mois à venir - Passé et futur

Base n=réel (n=2 586)	Destinations de voyage au cours des 12 derniers mois	A l'intention de voyager au cours des 12 prochains mois
États-Unis, y compris l'Alaska et Hawaï	45 %	46 %
Europe	28 %	38 %
Caraïbes	17 %	21 %
Mexique	19 %	20 %
Asie	15 %	17 %
Amérique centrale	8 %	9 %
Amérique du Sud	5 %	7 %
Territoires des États-Unis	7 %	7 %
Moyen-Orient	5 %	5 %
Afrique	5 %	4 %
Australie ou Nouvelle-Zélande	3 %	4 %
Ailleurs, veuillez préciser :	1 %	1 %
Autres îles du Pacifique (Fidji, Tahiti, Papouasie-Nouvelle-Guinée, etc.)	1 %	1 %
NET : Ne voyage pas / n'a pas l'intention de voyager à l'étranger au cours des 12 derniers mois / des 12 prochains mois, à l'exception des États-Unis	16 %	8 %

Q1. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous effectué un voyage d'une nuit ou plus à l'étranger dans l'une des régions suivantes? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

Q2. Au cours des 12 prochains mois, avez-vous l'intention d'effectuer un voyage d'une nuit, ou plus à l'étranger dans l'une des régions suivantes? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

Certaines différences démographiques existent en matière de voyages antérieurs :

- Les jeunes voyageurs internationaux (18-34 ans) sont plus susceptibles de s'être rendus en Asie (21 % contre 8 % pour les 55 ans et plus), en Amérique du Sud (7 % contre 3 %) ou dans les territoires des États-Unis (11 % contre 3 %), mais sont moins susceptibles de s'être rendus au Mexique (15 % contre 23 %).
- Les voyageurs internationaux vivant en Colombie-Britannique (28 %), en Alberta (25 %) et en Saskatchewan (35 %) sont plus susceptibles de s'être rendus au Mexique. Ceux qui vivent au Québec sont plus susceptibles d'avoir voyagé en Europe (34 %) et dans les Caraïbes (23 %). Les

voyageurs domiciliés en Colombie-Britannique sont plus susceptibles d'avoir voyagé en Asie (24 %).

- Les voyageurs internationaux ayant la citoyenneté canadienne sont moins susceptibles d'avoir voyagé en Asie (12 % contre 33 % pour les personnes n'ayant pas la citoyenneté canadienne, et 43 % pour les migrants), en Amérique du Sud (5 % contre 9 %), et en Afrique (4 % contre 11 %). Ils ont toutefois plus tendance à avoir voyagé au Mexique et aux États-Unis.

Pour ce qui est des 12 prochains mois, les voyageurs internationaux sont plus susceptibles de prévoir un séjour aux États-Unis (46 %), devant l'Europe (38 %), les Caraïbes (21 %), le Mexique (20 %) ou l'Asie (17 %). Un nombre moins important de voyageurs prévoit de se rendre en Amérique centrale (9 %), dans les territoires des États-Unis (7 %), en Amérique du Sud (7 %), au Moyen-Orient (5 %), en Afrique (4 %), en Australie ou en Nouvelle-Zélande (4 %), ou dans les îles du Pacifique (1 %).

On constate que 8 % des voyageurs internationaux n'ont pas l'intention de voyager au cours des 12 prochains mois, soit la même proportion que celle qui n'avait pas l'intention de voyager en 2019. Parmi ceux qui ont voyagé au cours des 12 derniers mois, l'Europe (41 %) est la destination la plus recherchée, suivie des Caraïbes (23 %), du Mexique (22 %) et de l'Asie (18 %).

Il existe également des différences démographiques en ce qui concerne les voyages prévus au cours des 12 prochains mois :

- Les jeunes voyageurs internationaux (18-34 ans) sont plus susceptibles de prévoir un voyage en Asie (20 % contre 11 % des 55 ans et plus), dans les territoires des États-Unis (12 % contre 3 %), en Amérique du Sud (10 % contre 3 %), et en Afrique (5 % contre 2 %). Ils sont moins susceptibles de prévoir un voyage dans les Caraïbes (15 % contre 28 %).
- Les voyageurs internationaux ayant la citoyenneté canadienne sont moins susceptibles que ceux n'ayant pas la nationalité canadienne de se rendre en Asie (14 % contre 29 %) et en Amérique du Sud (6 % contre 11 %), et plus enclins à visiter l'Europe (39 % contre 31 %). Les migrants sont moins susceptibles de prévoir un voyage en Europe (29 %), mais plus enclins à se rendre en Asie (39 %), en Amérique du Sud (11 %) et en Amérique centrale (11 %).

Réservation de voyages internationaux

Plus de la moitié des voyageurs internationaux (54 %) réservent généralement leur voyage deux mois ou plus à l'avance. Les autres réservent un mois ou moins à l'avance.

Les dates de réservation habituelles varient en fonction de différents facteurs :

- Les jeunes voyageurs internationaux (18-34) réservent leur voyage à une date plus proche de leur départ que les voyageurs internationaux plus âgés (35 ans +). Par exemple, 38 % des moins de 35 ans réservent moins d'un mois avant leur voyage, contre 7 % des 55 ans et plus.
- Les voyageurs internationaux de nationalité canadienne sont légèrement moins susceptibles de réserver leur voyage moins d'un mois avant leur départ (23 % contre 34 %).
- Les voyageurs internationaux qui voyagent pour des raisons de bénévolat ou d'action humanitaire (53 %), d'affaires (39 %) ou d'études ou de recherche (46 %), réservent leur voyage à une date plus proche de leur départ (trois semaines ou moins) que ceux qui voyagent pour le tourisme ou les loisirs (17 %), pour rendre visite à des amis ou à de la famille (23 %) ou pour partir à l'aventure (29 %).

Tableau 32. Période à laquelle les voyageurs internationaux réservent

Base n=réel (n=2 586)	Total
Une semaine ou moins avant le départ	6 %
Deux à trois semaines avant le départ	18 %
Environ un mois avant le départ	21 %
Deux à trois mois avant le départ	28 %
Quatre mois ou plus avant le départ	26 %

Q34. En général, à quelle date commencez-vous à faire vos réservations pour des voyages internationaux?

Raisons de voyager à l'étranger

La plupart des voyageurs se rendent généralement à l'étranger pour le tourisme ou les loisirs (74 % par rapport à 82 % en 2019), pour rendre visite à des amis ou à de la famille (48 % par rapport à 39 %), ou encore pour faire un voyage d'aventure (36 % par rapport à 25 %). Ils sont moins nombreux à voyager pour les affaires (19 % par rapport à 12 %), les études ou la recherche (11 % contre 7 %), ou encore pour des raisons de bénévolat ou d'action humanitaire (10 % par rapport à 5 %).

- Les voyageurs internationaux plus âgés (55 ans +) sont plus susceptibles de voyager pour le tourisme ou les loisirs (89 % contre 64 % pour les 18-34 ans) que leurs homologues plus jeunes. Les jeunes voyageurs (18-34 ans) sont plus susceptibles que leurs aînés de voyager pour l'aventure (45 % contre 21 %), les affaires (25 % contre 6 %) ou les études ou la recherche (19 % contre 2 %).
- Les citoyens canadiens sont plus susceptibles de voyager pour le tourisme / loisirs (78 %) que les personnes n'ayant pas la citoyenneté canadienne (56 %), et sont moins susceptibles de voyager pour rendre visite à des amis ou à de la famille (46 % contre 57 %).

Tableau 33. Motif du voyage

Base n=réel (n=2 586)	Total
Tourisme ou loisirs	74 %
Rendre visite à des amis ou à de la famille	48 %
Aventure	36 %
Affaires	19 %
Études ou recherche	11 %
Bénévolat ou action humanitaire	10 %
Autre	1 %

Q27. Lorsque vous voyagez à l'étranger, quel est habituellement le motif de votre voyage : veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.

Compagnons de voyage

Plus de la moitié des voyageurs internationaux (59 % comme en 2019) voyagent généralement à l'étranger avec leur conjoint ou leur partenaire. Près d'un quart des voyageurs partent seuls (28 % par rapport à 22 %), ou avec leurs enfants de moins de 18 ans (23 % par rapport à 17 %). Les amis (20 % par rapport à 26 %), les parents (14 % par rapport à 13 %) et autres membres de la famille (13 % par rapport à 23 %) sont moins souvent choisis en tant que compagnons de voyage à l'étranger.

- Les hommes sont plus susceptibles de voyager seuls (32 % contre 25 %), alors que les femmes ont plus tendance à voyager avec leurs parents (17 % contre 9 %), des amis (23 % contre 16 %) ou d'autres membres de la famille (16 % contre 9 %).
- Parmi ceux qui voyagent seuls, les plus jeunes sont plus nombreux (32 % des moins de 35 ans), alors que les personnes de 55 ans et plus ont davantage tendance à voyager avec leur conjoint ou leur partenaire (72 %). Un quart des moins de 35 ans (25 %) voyagent avec leurs parents.

Tableau 34. Compagnons de voyage

Base n=réel (n=2 586)	Total
Conjoint(e) ou partenaire	59 %
Je voyage seul(e)	28 %
Enfant (moins de 18 ans)	23 %
Ami(e)(s)	20 %
Parent(s)	14 %
Autres membres de la famille	13 %
Enfant (18 ans ou plus)	9 %
Collègues de travail	3 %
Grand-parent(s)	3 %
Autre	0,3 %

Q32. En général, qui vous accompagne lorsque vous voyagez à l'étranger?

Lieu de séjour des voyageurs lors de leurs déplacements à l'étranger

Lorsqu'ils voyagent à l'étranger, la majorité des voyageurs internationaux séjournent généralement à l'hôtel (65 % par rapport à 71 % en 2019). Près d'un tiers d'entre eux séjournent habituellement dans leur famille (35 % contre 30 %), ou dans un centre de villégiature (34 % contre 37 %). Les modes d'hébergement moins courants sont les maisons privées ou la location d'appartements (26 % contre 19 %), l'hébergement chez des amis (20 % contre 18 %), les auberges de jeunesse (9 % comme en 2019) ou le camping (7 % contre 6 %).

- Les jeunes voyageurs internationaux (18-34 ans) ont indiqué qu'ils étaient beaucoup plus susceptibles que leurs homologues plus âgés (35 ans et plus) de séjournier dans des types

d'hébergement moins coûteux, comme dans la famille (40 % contre 27 % pour les 55 ans et plus), chez des amis (25 % contre 14 %) ou dans des auberges de jeunesse (14 % contre 3 %).

Tableau 35. Lieu de séjour lors de voyages à l'étranger

Base n=réel (n=2 586)	Total
Hôtel	65 %
Dans la famille	35 %
Centre de villégiature	34 %
Location d'une maison ou d'un appartement appartenant à un particulier (p. ex. location de vacances Airbnb)	26 %
Chez des amis	20 %
Auberge	9 %
Camping / VR	7 %
Autre	2 %

Q33. Où séjournez-vous habituellement lorsque vous voyagez à l'étranger? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

2.7. Une étude sur les voyageurs américains

L'échantillon de personnes interrogées qui ont voyagé aux États-Unis au cours des 12 derniers mois ou qui ont l'intention de le faire au cours des 12 prochains mois, permet d'examiner ces voyageurs par rapport aux voyageurs internationaux (à savoir, ceux qui voyagent dans d'autres pays que les États-Unis). En réalité, nous pouvons distinguer deux groupes de voyageurs américains : ceux qui ne se rendent qu'aux États-Unis³ et ceux qui se rendent aux États-Unis, ainsi que dans d'autres pays.

Cette section souligne les principaux domaines de différence, et note les similarités générales entre les données. Les résultats d'ensemble indiquent des différences relativement faibles entre ceux qui voyagent aux États-Unis et ceux qui voyagent dans d'autres pays.

Habitudes de voyage des voyageurs américains

Au cours des 12 derniers mois, 56 % des personnes interrogées se sont rendues aux États-Unis, et 57 % ont l'intention de s'y rendre au cours des 12 prochains mois. Un voyageur américain sur trois (36 %) se rend aux États-Unis une fois par an, et pour 34 % des voyageurs, ils effectuent plus d'un voyage par an.

³ Ceux qui ne voyagent pas dans des pays autres que les États-Unis ont été interrogés tout simplement sur les « voyages en dehors du Canada ».

Attitudes à l'égard des risques pour la santé des voyageurs

En ce qui concerne la plupart des attitudes à l'égard des voyages à l'étranger, les voyageurs américains ont des points de vue similaires à ceux de l'ensemble de la communauté des voyageurs internationaux. De nombreux voyageurs américains (65 %) sont d'accord (tout à fait d'accord, ou plutôt d'accord) pour dire que les voyages internationaux présentent des risques pour la santé qui ne sont pas présents au Canada. Un peu plus de la moitié (57 %) pensent (tout à fait d'accord / plutôt d'accord) que tous les voyageurs internationaux devraient consulter un professionnel de la santé avant de partir en voyage, ou qu'un rendez-vous devrait être pris avec un professionnel de la santé au moins six semaines avant de partir en voyage à l'étranger (57 %).

Les seuls points sur lesquels les voyageurs américains diffèrent sont le fait qu'ils sont plus enclins à dire que si vous tombez malade en rentrant de voyage, vous devez consulter un médecin et l'informer de votre déplacement (86 %), et qu'à votre arrivée au Canada, vous devez signaler que vous avez contracté, ou que vous soupçonnez avoir contracté une maladie infectieuse (80 %).

Les voyageurs internationaux estiment que le niveau de risque pour la santé n'est que légèrement inférieur à la façon dont les voyageurs américains évaluent le risque des différents types de voyage. Par exemple, les voyages effectués dans le cadre de bénévolat ou d'actions humanitaires sont considérés comme présentant un risque élevé pour 41 % des voyageurs américains, contre 38 % des voyageurs internationaux.

Les risques pour la santé liés aux voyages sont aussi importants pour les voyageurs qui se rendent aux États-Unis (27 % en grande partie) que pour les voyageurs internationaux (26 %).

Tableau 36. Niveau de risque associé aux différents types de voyage, en fonction du type de voyage

% Élevé	Voyageurs américains	Voyageurs qui ne voyagent qu'aux États-Unis	Voyageurs internationaux
Base n=réel	(2 127)	(607)	(2 586)
Voyager dans le cadre du bénévolat ou de l'action humanitaire	41 %	41 %	38 %
Voyages d'aventure	33 %	29 %	32 %
Voyages relatifs à des procédures médicales ou à des fins médicales	30 %	29 %	30 %
Voyages pour le tourisme ou les loisirs	18 %	17 %	19 %
Voyages dans le cadre d'études ou de recherches	15 %	14 %	16 %
Voyage pour rendre visite à la famille ou à des amis	12 %	12 %	14 %
Voyage vers une destination habituelle (p. ex., retourner à l'endroit où vous êtes né)	11 %	10 %	14 %
Voyager vers une destination que vous visitez fréquemment	11 %	10 %	14 %
Voyages d'affaires	12 %	12 %	13 %

Q22. Veuillez indiquer le niveau de risque pour la santé que vous associeriez en principe aux types de voyages suivants.

Recherche concernant les risques pour la santé et les recommandations liées aux voyages

La grande majorité des voyageurs internationaux (92 %) se renseignent sur les risques pour la santé et les recommandations de santé qui s’y rapportent avant de partir en voyage, ce qui est également le cas des voyageurs américains (91 %). Ceux qui ne voyagent qu’aux États-Unis sont légèrement moins susceptibles de se renseigner (89 %). Les voyageurs américains ont tendance à se renseigner plus de six semaines avant leur voyage (32 %).

Moins de la moitié de l’ensemble des voyageurs internationaux (46 %), et 49 % de ceux qui voyagent aux États-Unis prennent en compte les risques pour la santé à chaque fois qu’ils se rendent dans un pays étranger.

En ce qui concerne les informations à retenir, les voyageurs américains sont légèrement plus nombreux que les voyageurs internationaux à estimer qu’il est très important de se renseigner sur :

- Les vaccins exigés pour entrer dans le pays (72 % contre 67 % très important);
- Les maladies infectieuses qu’ils peuvent contracter en mangeant ou en buvant de l’eau sur leur lieu de destination (69 % contre 64 %);
- Les vaccinations ou les médicaments recommandés pour éviter de contracter des maladies sur le lieu de destination (66 % contre 61 %); ou
- Les maladies infectieuses qu’ils peuvent contracter en côtoyant d’autres personnes (64 % contre 60 %).

Les principales sources d’information des voyageurs américains pour planifier ou réserver un voyage vers une destination internationale sont les moteurs de recherche Internet (55 %), les sites Web gouvernementaux (46 %), les sites Web de réservation en ligne (44 %), les sites Web de voyage (42 %) et les amis et la famille (43 %). Ceux qui ne voyagent qu’aux États-Unis sont toutefois moins susceptibles d’utiliser plusieurs de ces sources d’information, notamment : les sites de réservation en ligne, les sites de voyage, les médias sociaux et les blogues de voyage.

Tableau 37. Sources d’information pour planifier ou réserver une destination internationale

	Voyageurs américains	Voyageurs qui ne voyagent qu’aux États-Unis	Voyageurs internationaux
Base n=réel	(2 127)	(607)	(2 586)
Moteurs de recherche sur Internet (p. ex., Google)	55 %	53 %	51 %
Sites de réservation en ligne (p. ex., Expedia, Trivago, Airbnb, etc.)	44 %	34 %	44 %
Sites web gouvernementaux (p. ex., voyage.gc.ca)	46 %	45 %	42 %
Amis et membres de la famille	43 %	41 %	40 %

Sites Web de voyage (p. ex., Trip Advisor, Lonely Planet, etc.)	42 %	32 %	40 %
Directement auprès des prestataires de voyage (p. ex., compagnies aériennes, sociétés de circuits touristiques, forfaits vacances, etc.)	38 %	34 %	37 %
Agents de voyage	28 %	25 %	28 %
Médias sociaux (p. ex., Facebook, Instagram, TikTok)	24 %	19 %	24 %
Blogues de voyage	18 %	12 %	19 %
Magazines ou livres de voyage	12 %	9 %	12 %
Autre, veuillez préciser :	1 %	1 %	1 %

Q14. Lorsque vous recherchez des informations pour planifier ou réserver un voyage à l'étranger, à qui vous adressez-vous? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

Les voyageurs américains, tout comme les voyageurs internationaux font confiance à diverses sources pour obtenir des informations précises sur la santé des voyageurs. Plus de six voyageurs américains sur dix (64 %) font confiance aux sites Web du gouvernement du Canada. Viennent ensuite les professionnels de la santé (46 %), les sites Web des gouvernements provinciaux (37 %) et les sites Web du gouvernement américain (33 %). Bien qu'il y ait relativement peu de différence entre les voyageurs américains et les voyageurs internationaux, les voyageurs américains font davantage confiance aux sites Web du gouvernement américain (33 % contre 24 %).

Comportements d'atténuation des risques

Au sujet des différents comportements visant à atténuer les risques, les voyageurs américains et les voyageurs internationaux accordent la plus grande importance à l'achat ou au fait de disposer d'une assurance maladie de voyage (65 % et 61 % très important respectivement). Lorsqu'on observe des différences entre les voyageurs américains et les voyageurs internationaux, elles sont en général peu marquées :

- Vérifier que les vaccinations de routine soient à jour (64 % contre 60 %);
- Obtenir les vaccins ou les médicaments recommandés pour la destination de voyage (65 % contre 60 %);
- Respecter les recommandations en matière de santé des voyageurs, afin de se préparer aux risques pour la santé présents sur le lieu de destination (63 % contre 58 %); et
- Se renseigner sur les risques pour la santé présents sur le lieu de destination (59 % contre 56 %).

Moins de 1 % des voyageurs américains et des voyageurs internationaux indiquent qu'ils ne suivraient pas du tout les recommandations de santé des voyageurs s'ils se rendaient dans une destination où les autorités auraient émis un avis de santé publique pour une maladie infectieuse particulière, ou autre maladie. La grande majorité des voyageurs américains (67 %) et des voyageurs qui ne se rendent qu'aux États-Unis (70 %) seraient tout à fait prêts à respecter les recommandations en matière de santé des

voyageurs. Ce chiffre est légèrement supérieur à celui du voyageur international moyen (62 % des voyageurs internationaux les respecteraient tout à fait, et 28 % les respecteraient probablement).

La quasi-totalité (96 %) des voyageurs internationaux et des voyageurs américains (94 %) déclarent avoir entrepris des mesures d'atténuation des risques avant de partir en voyage. Les principales mesures adoptées consistent à souscrire une assurance maladie de voyage ou à en avoir une (53 % pour les voyageurs américains, et 47 % pour les voyageurs internationaux), et à faire en sorte que leurs vaccinations de routine soient à jour (49 % contre 46 %). Les voyageurs qui ne voyagent qu'aux États-Unis sont moins susceptibles de se rendre dans une clinique de santé-voyage (16 %).

En général, les voyageurs américains sont relativement peu nombreux à consulter un professionnel de la santé (28 %) ou à se rendre dans une clinique santé-voyage (21 %). Ce comportement est semblable à celui des voyageurs internationaux.

- Les voyageurs américains se distinguent des voyageurs internationaux par le fait qu'ils sont plus susceptibles de déclarer qu'ils sont à jour dans toutes leurs vaccinations (38 % contre 34 %).
- Les voyageurs américains ont plus tendance à déclarer qu'ils se rendent souvent au(x) même(s) endroit(s) (29 % contre 25 % pour les voyageurs internationaux).

Quant aux raisons de ne pas respecter les recommandations en matière de santé des voyageurs, 55 % des voyageurs américains et 60 % des voyageurs internationaux ont cité au moins une raison qui les a empêchés de respecter les recommandations en matière de santé des voyageurs par le passé. La liste des raisons est variée, et ne diffère pas particulièrement entre les voyageurs américains et les voyageurs internationaux.

- Le risque était trop faible pour justifier la mise en œuvre des recommandations (15 % contre 13 %);
- Ils n'étaient pas d'accord avec les recommandations (7 % contre 8 %);
- Ils n'étaient pas au courant des recommandations (13 % contre 13 %);
- Ils étaient préoccupés par les effets secondaires (11 % contre 1 %); ou
- Ils n'ont pas réalisé que leurs vaccinations étaient périmées (6 % contre 7 %).

De nombreux voyageurs ont cité des obstacles liés au temps, comme le fait de ne pas avoir assez de temps pour que les vaccins ou les médicaments recommandés fassent effet avant leur voyage (8 % contre 9 %), de ne pas avoir assez de temps pour recevoir les vaccins ou les médicaments recommandés (8 % contre 10 %), de ne pas avoir assez de temps pour consulter un professionnel de la santé des voyageurs ou se rendre dans une clinique de santé-voyage (8 % contre 8%), ou le fait qu'aucun rendez-vous n'était disponible avant leur voyage (8 % contre 9 %).

Presque tous les voyageurs américains et internationaux (98 %) déclarent avoir pris au moins quelques initiatives d'atténuation des risques pour protéger leur santé au cours de leur voyage. L'initiative la plus courante est de se laver les mains régulièrement (68 % pour les voyageurs américains contre 62 % pour les voyageurs internationaux). Les voyageurs américains sont légèrement plus enclins à éviter de côtoyer des personnes malades (60 % contre 56 %), à respecter les règles en matière de toux et d'éternuement (61 % contre 55 %), ou à être prudents lorsqu'ils mangent et boivent (60 % contre 55 %).

Les voyageurs américains et les voyageurs internationaux doivent tenir compte de plusieurs facteurs lorsqu'ils décident de suivre ou pas les recommandations visant à les protéger contre les maladies durant un voyage à l'étranger. Les principaux facteurs incluent :

- Le fait de ne pas vouloir tomber malade (68 % pour les voyageurs américains contre 63 % pour les voyageurs internationaux);
- La probabilité de transmettre des maladies à leurs proches et à d'autres personnes à leur retour (61 % contre 57 %);
- Le degré d'efficacité des recommandations (50 % contre 48 %);
- Les éventuels effets secondaires des mesures recommandées (46 % contre 44 %);
- Le type d'activités que le voyageur a l'intention de faire pendant son voyage (45 % contre 43 %); et
- La fréquence ou le risque actuel de contracter la COVID-19 (44 % contre 42 %).

Voyages en période de pandémie et perceptions

Compte tenu de la situation liée à la pandémie, les personnes interrogées ont été invitées à indiquer s'il était probable qu'elles entreprennent des activités dans les autres pays qu'elles visitent. Pour les voyageurs américains comme pour les voyageurs internationaux, les visites touristiques (61 % et 58 % très probable), et le fait de se rendre dans un restaurant ou dans un bar (60 % contre 56 %) sont les activités les plus fréquentes. Le magasinage (52 % contre 48 %) est également fort probable. Toutefois, ils sont relativement peu nombreux dans les deux groupes (21 % et 22 %) à être très susceptibles d'assister à un événement de grande envergure.

Les voyageurs qui ne voyagent qu'aux États-Unis sont plus susceptibles de voyager dans leur pays plutôt qu'à l'étranger au cours de l'année à venir que les voyageurs internationaux (63 % contre 52 %), et plus susceptibles de se déplacer en voiture plutôt qu'en avion (77 % contre 65 %). Les différences sont moindres lorsqu'il s'agit de prendre davantage de précautions (86 % contre 81 %), de se sentir à l'aise pour effectuer un test de dépistage de COVID-19 au cours d'un voyage (85 % contre 81 %), et d'être convaincu que les compagnies aériennes, les hôtels et autres entreprises de voyage font le nécessaire pour empêcher la propagation de la COVID-19 (78 % contre 80 %).

Mémorisation de la publicité

Seulement 39 % des voyageurs américains et 34 % des voyageurs qui ne voyagent qu'aux États-Unis, comparés à 44 % des voyageurs internationaux, se souviennent de la publicité sur la santé des voyageurs faite par le gouvernement du Canada avant ou pendant leur voyage. Comme pour les voyageurs internationaux, les endroits les plus propices à la diffusion de l'information sont les médias sociaux (54 %), les dépliants, les affiches ou autres panneaux publicitaires (43 %), les panneaux d'affichage dans les aéroports (40 %) et les brochures ou dépliants distribués dans les aéroports ou aux points d'entrée (34 %).

3. Segmentation

3.1. Sommaire

Pour mieux comprendre comment les attitudes, les comportements et les données démographiques s'articulent, une analyse par segmentation a été réalisée à l'aide d'une analyse de structure latente (ASL). L'analyse de structure latente permet d'identifier des sous-populations latentes au sein d'une population basée sur un ensemble de variables. Tout comme pour les autres approches de segmentation, les approches ASL sont très sensibles aux variables introduites, et au nombre maximum de sous-populations autorisées à exister.

Variabes incluses :

- Variables démographiques et de profil : âge, genre, taille de la communauté, éducation.
- Variables liées à l'attitude :
 - Perception du risque
 - Nature des voyages à l'étranger
 - Initiatives adoptées avant, et pendant les voyages à l'étranger

Cinq groupes de participants clés ont été identifiés dans le cadre de cette analyse. Deux de ces groupes sont classés en tant que touristes, car la quasi-totalité d'entre eux voyagent à des fins touristiques (c'est ce qui les distingue des trois autres groupes).

Touristes qui évitent les risques (20 %). Il s'agit du groupe de Canadiens le plus susceptible de respecter les recommandations émises par les autorités en cas d'avis de santé publique relatif à une maladie infectieuse (97 %), et le plus susceptible de tenir compte des risques pour la santé pour déterminer leur destination de voyage (54 % dans une large mesure). Cependant, il ne s'agit pas d'un groupe qui estime que les risques sont importants en voyageant dans un lieu habituel (10 %), ou à des fins touristiques (23 %). Ces voyageurs constituent l'un des groupes les plus âgés (28 % d'entre eux ont 65 ans et plus), et les moins susceptibles d'avoir voyagé au cours de la pandémie (50 %). Les trois quarts de ce groupe ont voyagé, ou ont l'intention de voyager aux États-Unis. Ce groupe est moins susceptible de s'être rendu dans des destinations autres que les États-Unis.

Voyageurs (touristes) expérimentés (26 %). Il s'agit d'un groupe de Canadiens susceptibles de suivre les recommandations si les autorités émettent un avis de santé publique concernant une maladie infectieuse (66 %), mais pas dans la même mesure que le groupe de Touristes qui évitent les risques. Les risques pour la santé sur le lieu de destination n'influencent pas vraiment leur choix de voyage (13 % dans une large mesure). C'est l'un des groupes les plus susceptibles d'avoir voyagé durant la pandémie (64 %), et l'un des plus susceptibles de s'être rendu aux États-Unis (65 %). Mais les voyages aux États-Unis ne représentent qu'une partie de leurs voyages à l'étranger, puisque 60 % d'entre eux ont voyagé vers une destination autre que les États-Unis au cours de l'année précédente. Compte tenu de leur expérience, il est probable qu'ils ne considèrent pas les voyages touristiques (5 %) ou les voyages d'affaires (2 %) comme présentant un risque élevé. Il s'agit également d'un groupe plus âgé (25 % d'entre eux ont 65 ans et plus).

Voyageurs qui ne tiennent pas compte des risques (10 %). Il s'agit du groupe de Canadiens le moins enclin à suivre les recommandations si les autorités émettent un avis de santé publique concernant une maladie

infectieuse (29 %). Les risques pour la santé présents sur le lieu de destination n'influencent pas leur choix de voyage (38 % pas du tout). En réalité, 0 % des personnes interrogées pensent que voyager vers une destination habituelle présente un risque élevé, et 2 % pensent que le fait de voyager pour le tourisme ou les loisirs présente un risque élevé. Il s'agit d'un groupe d'âge moyen (25 % d'entre eux ont moins de 34 ans, et 30 % d'entre eux ont 55 ans et plus).

Voyageurs conscients des risques (20 %). Ce groupe de Canadiens est susceptible de suivre les recommandations si les autorités émettent un avis de santé publique concernant une maladie infectieuse (79 %). Les risques pour la santé sur le lieu de destination influencent également leur choix de voyage (46 % dans une large mesure). Ce groupe estime que le fait de se rendre dans une destination habituelle (34 %) et de voyager pour le tourisme ou les loisirs (44 %) constitue un risque élevé. Ce groupe représente donc celui qui est le plus conscient des risques. Il s'agit de l'un des groupes les plus susceptibles d'avoir voyagé durant la pandémie (73 %). Ce groupe est plus jeune (52 % d'entre eux ont moins de 35 ans), et compte un grand nombre de personnes n'ayant pas la nationalité canadienne (23 %), y compris des migrants (12 %).

Voyageurs qui minimisent les risques (24 %). Un groupe de Canadiens moins enclins à respecter systématiquement les recommandations si les autorités émettent un avis de santé publique concernant une maladie infectieuse (31 %), une caractéristique qu'ils partagent avec le groupe des Voyageurs qui ne tiennent pas compte des risques. Les risques pour la santé sur le lieu de destination n'influencent pas le choix de leur lieu de voyage (10 % dans une large mesure). Dans ce groupe, peu estiment que le fait de se rendre dans une destination habituelle (16 %) et de voyager pour le tourisme ou les loisirs (16 %) constitue un risque élevé. Il s'agit de l'un des groupes les plus susceptibles d'avoir voyagé durant la pandémie (75 %). Ce groupe est plus jeune (54 % d'entre eux ont moins de 35 ans), et compte un grand nombre de personnes n'ayant pas la nationalité canadienne (26 %), y compris des migrants (9 %).

3.2. Principaux résultats en fonction du segment

Les Touristes qui évitent les risques sont manifestement les plus enclins à respecter les consignes en matière de santé (97 % tout à fait) si un avis a été émis par une autorité locale. Les Voyageurs conscients des risques se situent en deuxième position, suivis par les Voyageurs (touristes) expérimentés. Il faut souligner que les Touristes qui évitent les risques et les Voyageurs qui sont conscients des risques sont plus susceptibles que les Voyageurs (touristes) expérimentés de percevoir des risques en ce qui concerne les voyages internationaux.

Tableau 38. Volonté de se conformer aux recommandations en fonction du segment

	Voyageurs (touristes) expérimentés	Touristes qui évitent les risques	Voyageurs conscients des risques	Voyageurs qui minimisent les risques	Voyageurs qui ne tiennent pas compte des risques
Base n=réel	(820)	(653)	(642)	(757)	(328)
Je serais tout à fait prêt(e) à respecter les recommandations	66 %	97 %	79 %	31 %	29 %

Je respecterais probablement les recommandations	28 %	3 %	18 %	49 %	38 %
Il est possible que je respecte, ou ne respecte pas les recommandations	5 %	0 %	3 %	17 %	22 %
Je ne respecterais probablement pas les recommandations	0 %	0 %	0 %	3 %	6 %
Je ne respecterais pas du tout les recommandations	0 %	0 %	0 %	0 %	4 %

Q8. Si vous deviez vous rendre dans une destination où les autorités avaient émis un avis de santé publique concernant une maladie infectieuse, quelle serait la probabilité que vous respectiez les recommandations en matière de santé des voyageurs?

Si l'on prend en compte les sources d'information auxquelles se fient les voyageurs, ceux qui ne tiennent pas compte des risques et ceux qui les minimisent font confiance à moins de sources, et font nettement moins confiance aux sites gouvernementaux et aux professionnels de la santé. Par exemple, seuls 47 % des Voyageurs qui ne tiennent pas compte des risques font confiance aux sites Web du gouvernement canadien, contre 85 % pour les Voyageurs (touristes) expérimentés, et 86 % pour les Touristes qui évitent les risques. Les Voyageurs conscients des risques ont tendance à se situer entre les deux. Ils sont plus susceptibles de faire confiance à une source d'information que les Voyageurs qui minimisent les risques ou ceux qui les ignorent, mais pas autant que les deux groupes de touristes.

Tableau 39. Sources d'information de confiance

Voyageurs (touristes) expérimentés	Voyageurs (touristes) expérimentés	Touristes qui évitent les risques	Voyageurs conscients des risques	Voyageurs qui minimisent les risques	Voyageurs qui ne tiennent pas compte des risques
Base n=réel	(819)	(653)	(642)	(757)	(328)
Sites Web du gouvernement du Canada	85 %	86 %	44 %	31 %	47 %
Professionnels de la santé (médecin, infirmière)	58 %	74 %	29 %	15 %	23 %
Agences internationales (p. ex., Organisation mondiale de la santé, Croix-Rouge, etc.)	50 %	58 %	21 %	12 %	20 %
Sites Web des gouvernements provinciaux	44 %	58 %	26 %	17 %	15 %
Sites Web d'autres pays	40 %	43 %	13 %	9 %	19 %
Clinique de santé-voyage	39 %	52 %	21 %	13 %	15 %
Pharmacie ou pharmacien	36 %	45 %	19 %	11 %	13 %
Sites Web du gouvernement des États-Unis	36 %	47 %	19 %	11 %	12 %
Moteurs de recherche sur Internet (p. ex. Google)	25 %	25 %	24 %	19 %	26 %
Sites Web de voyage	23 %	25 %	27 %	19 %	23 %
Agents de voyage	21 %	28 %	21 %	14 %	15 %

Amis et membres de la famille	18 %	20 %	27 %	22 %	23 %
Applis de voyage	6 %	8 %	17 %	13 %	7 %
Médias sociaux (p. ex., Facebook, Instagram, TikTok)	5 %	4 %	21 %	19 %	6 %
Magazines ou livres de voyage	4 %	7 %	10 %	9 %	4 %
Autre, veuillez préciser :	0 %	1 %	0 %	0 %	2 %

Q15. Parmi les sources d'information suivantes, quelles sont celles auxquelles vous faites confiance pour obtenir des informations précises sur votre santé lorsque vous voyagez? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

Une tendance similaire se dégage lorsque l'on examine l'importance de connaître les informations au sujet des risques pour la santé sur le lieu de destination. Les groupes des Voyageurs (touristes) expérimentés, des Touristes qui évitent les risques, et des Voyageurs conscients des risques, accordent le plus d'importance à tous les facteurs, tandis que les groupes des Voyageurs qui minimisent les risques et des Voyageurs qui ne tiennent pas compte des risques, y accordent le moins d'importance.

Tableau 40. Importance de disposer d'informations concernant les maladies infectieuses et les vaccinations sur le lieu de destination, en fonction du segment

% très important	Voyageurs (touristes) expérimentés	Touristes qui évitent les risques	Voyageurs conscients des risques	Voyageurs qui minimisent les risques	Voyageurs qui ne tiennent pas compte des risques
Base n=réel	(820)	(653)	(642)	(757)	(328)
Vaccinations exigées pour entrer dans le pays	90 %	99 %	80 %	22 %	33 %
Maladies infectieuses ou maladies que l'on peut contracter en mangeant ou en buvant de l'eau	77 %	98 %	85 %	23 %	27 %
Vaccinations ou médicaments recommandés pour éviter de contracter des maladies sur le lieu de destination	73 %	99 %	84 %	20 %	17 %
Maladies infectieuses ou maladies que l'on peut contracter en côtoyant d'autres personnes	68 %	98 %	83 %	22 %	14 %
Maladies infectieuses ou maladies que l'on peut contracter par les insectes	58 %	95 %	79 %	21 %	15 %
Maladies infectieuses ou maladies que l'on peut contracter par les animaux	40 %	88 %	77 %	21 %	9 %

Q10. Lorsque vous effectuez un voyage à l'étranger, dans quelle mesure est-il important pour vous de connaître les maladies infectieuses ou les maladies que l'on peut contracter par les insectes ou les animaux?

En ce qui concerne l'atténuation des risques au cours d'un voyage, il est intéressant de noter que les Touristes qui évitent les risques sont les plus susceptibles de prendre toutes les mesures nécessaires lors de la planification de leur voyage. Il va sans dire que ce groupe est conscient des risques, et qu'il est prêt à en tenir compte dans ses décisions.

Le groupe des Voyageurs conscients des risques est intéressant en raison du fait qu'il est beaucoup moins enclin à souscrire une assurance voyage ou à en posséder une (26 %), à se faire vacciner pour entrer dans le pays (26 %), à vérifier que les vaccinations de routine soient à jour (35 %), à se renseigner sur les risques pour la santé (29 %), et à se faire vacciner ou à prendre les médicaments recommandés (22 %). Les voyageurs qui minimisent les risques et les Voyageurs qui ne tiennent pas compte des risques sont également moins nombreux, mais les Voyageurs conscients des risques prennent moins de précautions, bien qu'ils soient conscients des risques. Cela peut témoigner du fait que le groupe des Voyageurs conscients des risques est un groupe plus jeune.

Tableau 41. Atténuation des risques lors de la planification du voyage, en fonction du segment

%	Voyageurs (touristes) expérimentés	Touristes qui évitent les risques	Voyageurs conscients des risques	Voyageurs qui minimisent les risques	Voyageurs qui ne tiennent pas compte des risques (10 %)
Base n=réel	(819)	(653)	(642)	(757)	(328)
Souscrire à une assurance maladie de voyage ou en avoir déjà une	68 %	78 %	26 %	21 %	43 %
Obtenir les vaccinations exigées pour entrer dans le pays	63 %	73 %	26 %	15 %	20 %
S'assurer que les vaccinations de routine soient à jour	60 %	80 %	35 %	21 %	17 %
Effectuer des recherches concernant les risques pour la santé présents sur le lieu de destination (p. ex. maladies infectieuses)	55 %	67 %	29 %	17 %	18 %
Obtenir les vaccinations ou les médicaments recommandés pour éviter les maladies présentes sur le lieu de destination	48 %	67 %	22 %	16 %	11 %
Obtenir des conseils sur la manière de se protéger contre les risques pour la santé présents sur le lieu de destination (p. ex., en ligne ou auprès d'amis ou de membres de la famille)	43 %	61 %	42 %	38 %	11 %
Consulter un professionnel de la santé (médecin, infirmière)	20 %	54 %	31 %	20 %	3 %
Se rendre dans une clinique de santé-voyage	12 %	32 %	33 %	16 %	5 %
Consulter un pharmacien	12 %	32 %	24 %	17 %	5 %
Souscrire au service d'inscription des Canadiens à l'étranger (ROCA)	11 %	24 %	19 %	13 %	4 %
Aucune des réponses ci-dessus	3 %	1 %	2 %	6 %	26 %

Q23. Lorsque vous vous préparez à partir à l'étranger, quelles sont les démarches que vous effectuez habituellement avant votre départ? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

4. Résultats qualitatifs

4.1. Voyages antérieurs et futurs

Les participants ont voyagé vers une grande variété de destinations dans le monde entier, notamment:

- Les États-Unis (p. ex. Floride, Buffalo, Chicago, New York, Charleston, Californie);
- Amérique centrale (p. ex. Mexique, Costa Rica, Guatemala);
- Caraïbes (p. ex. Jamaïque, Cuba, Curaçao);
- Asie (p. ex. Hong Kong, Japon, Inde, Asie du Sud-Est);
- Europe (p. ex. Espagne, Gibraltar, Pays-Bas, Allemagne, Croatie, Italie, Hongrie, République tchèque, France, Autriche, Pologne);
- Afrique (p. ex. Nigeria, autres pays subsahariens).
- Les projets de voyage pour l'année prochaine sont les suivants :
- États-Unis (p. ex. Floride, Hawaï);
- Europe (p. ex. Grèce, Irlande, Croatie, Royaume-Uni, Autriche, Norvège, Italie, Israël, République tchèque, France, Russie, Arménie, Portugal);
- Afrique (p. ex. Tanzanie, Afrique du Sud, Maroc);
- Asie (p. ex. Népal, Chine, Philippines, Inde, Japon);
- Caraïbes (p. ex. République dominicaine, Cuba);
- Amérique centrale (p. ex. Belize, Guatemala);
- Amérique du Sud (p. ex. Colombie, Équateur, Argentine, Brésil).

La plupart des voyages (passés et futurs) sont des voyages d'agrément/vacances, même si plusieurs participants ont ou prévoient voyager pour rendre visite à leur famille et à leurs amis. Quelques voyageurs plus âgés et plus expérimentés ont mentionné le travail.

La durée des voyages varie de quelques jours à plusieurs semaines ; elle tend à être influencée par la destination et le but du voyage.

4.2. Préparation au voyage

Les facteurs influençant le choix de la destination qui sont couramment mentionnés sont l'intérêt (c'est-à-dire les choses à faire, les lieux à découvrir et à explorer, la nouveauté de la destination), le coût, la température, la visite de la famille (ou d'amis) ainsi que la facilité de voyage (par exemple, les vols et l'hébergement). Ces éléments sont les mêmes pour les voyages passés et futurs.

Les risques pour la santé n'ont pas été mentionnés spontanément pour justifier dans le choix d'une destination. Ce n'est pas un facteur qui pèse lourd dans la décision de se rendre ou non à l'étranger.

La planification et la préparation diffèrent en fonction de la destination. Pour ceux qui visitent à nouveau une destination, les recherches et la planification tendent à être moins importantes que pour une destination inconnue. Certains voyageurs ont également indiqué qu'ils consacraient plus d'efforts à la planification de leur voyage pour des destinations « exotiques ».

En général, les voyageurs n'ont pas modifié leur façon de préparer leur voyage avant et après la COVID. Certains ont reconnu qu'ils vérifiaient désormais les vaccinations ou d'autres conditions d'entrée sur le territoire. Ces vérifications sont très spécifiques à chaque destination (c'est-à-dire qu'elles ne sont pas effectuées pour toutes les destinations) et elles ne sont faites que pour garantir l'accès au pays, et non pour des raisons de santé. Par ailleurs, quelques voyageurs ont indiqué qu'ils évitaient désormais les croisières.

De nombreux voyageurs ont déclaré qu'ils consultaient « Google » et se fiaient aux sites web de voyage en ligne tels que TripAdvisor, Expedia et aux blogs de voyage (par exemple sur YouTube et d'autres médias sociaux) pour obtenir des informations sur les vols, l'hébergement, les attractions, etc. Le bouche-à-oreille (familles et amis) est également une source importante d'information sur les destinations de voyage (activités, restaurants, voyages locaux, etc.). Plusieurs voyageurs ont mentionné le site web du gouvernement du Canada pour obtenir de l'information sur les conditions d'entrée, tandis que quelques voyageurs plus âgés se renseignent auprès d'un agent de voyage.

«Un endroit que je n'ai jamais visité. La période de l'année - hémisphère nord ou sud pour le climat, les personnes avec lesquelles je voyage (mon principal ami est enseignant, donc il y a souvent des vacances scolaires) et ce que nous cherchons (se détendre, explorer, exotisme, etc.).» - Anglais de l'Ouest et du Nord, Femme (25-34)

«On était en Espagne et Portugal en grande famille. C'était un voyage planifié longtemps en avance (ce qui n'est pas mon style). On partait seule avec ma conjointe justement pour plus de «go with the flow, un plus librement. » – Français, Femme (25-34)

«Je me renseigne sur les exigences sur le site Web des voyages au Canada, car il y a beaucoup de nouveautés, en particulier en ce qui concerne le permis de visite de l'UE; et je consulte Google pour savoir si la température est mauvaise ou non et pour lire certaines informations que j'y trouve.» - Ontario Anglais, Femme (18-34)

4.3. Risques sanitaires associés aux voyages

Tel que précisé précédemment, les risques sanitaires liés aux voyages ne sont pas une préoccupation majeure pour la plupart des participants aux groupes de discussion. L'évaluation des risques sanitaires varie en fonction de l'âge.

Les participants les plus âgés (qui étaient des voyageurs plus expérimentés) avaient tendance à être un peu plus préoccupés par les risques pour la santé en voyage, qu'il s'agisse d'intoxications alimentaires, de maladies infectieuses ou de la participation à des activités plus risquées (par exemple, la plongée sous-marine). Notons toutefois que ce sujet n'a pas été abordé spontanément, mais seulement lorsque l'animateur l'a proposé. Il est important de noter que les risques potentiels pour la santé n'ont pas, en soi, dissuadé les participants aux groupes de discussion de voyager (dans le passé et le futur).

Lorsqu'on a demandé aux participants comment ils identifiaient et évaluaient les risques pour la santé lorsqu'ils voyageaient, les réponses ont été les suivantes :

- Obtenir des conseils ou des informations auprès de la famille et des amis qui vivent ou ont voyagé dans la destination de choix;
 - Effectuer des recherches sur Google;
 - Consulter les sites web du gouvernement du Canada, ainsi que d'autres sites web (p. ex. CDC, gouvernement local de la destination) pour y trouver des conseils sanitaires;
 - Consulter leur médecin ou se rendre dans un centre de santé pour voyageurs;
 - Se renseigner sur la disponibilité et la qualité des services médicaux dans le pays de destination;
 - Il est intéressant de noter que de nombreux voyageurs associent la sécurité publique (par exemple, la criminalité, le terrorisme) à la santé et déclarent évaluer les menaces pour la sécurité publique lorsqu'ils décident de se rendre ou non dans une destination. Certains participants ont également mentionné le changement climatique (en particulier la chaleur) comme une menace pour la santé.
- Dans l'ensemble, les voyageurs ont indiqué que la COVID n'avait pas modifié de manière significative leur approche du voyage en ce qui concerne la santé. La vérification des conditions d'entrée par destination est la principale chose qu'ils feraient.

«Je consulterai mon médecin de famille pour savoir s'il existe des risques spécifiques pour la destination envisagée. Je consulterai les conseils aux voyageurs pour connaître le statut COVID, la stabilité politique, etc.» - Ontario Anglais, homme (35+)

«Moi, je vais vérifier le site web du gouvernement pour voir les conditions d'entrée, ainsi que les vaccins requis, s'il y a lieu.» – Français, Femme (35+)

Il est clair que la destination joue un rôle important dans la perception des risques sanitaires.

- Les pays considérés comme ayant des économies avancées dotées de bons systèmes de santé (par exemple, les États-Unis, les pays d'Europe occidentale, le Japon, l'Australie) ne sont pas perçus comme risqués. Plusieurs participants ont affirmé qu'ils n'examinaient pas les risques liés à la santé avant de se rendre dans ce type de destinations.

- À l'inverse, de nombreux voyageurs ont adopté une approche plus prudente pour les destinations qu'ils considèrent comme risquées (telles que les pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud) sur la base d'une série de facteurs allant des maladies transmises par la nourriture et l'eau (par exemple les parasites) aux maladies tropicales véhiculées par les insectes (par exemple la malaria, la fièvre jaune, etc.) et à l'accès aux soins de santé.

La perception et l'acceptation des risques sanitaires varient pour certains voyageurs en fonction de l'objectif du voyage.

- Ceux qui voyagent pour rendre visite à leur famille dans un autre pays affirment qu'ils sont moins préoccupés par les questions de santé, car ils font confiance à leur famille pour les guider à l'écart des dangers potentiels (nourriture de mauvaise qualité, zones dangereuses, etc.).
- Ceux ayant émigré au Canada ont déclaré qu'ils avaient tendance à être plus prudents en matière de santé (par exemple, boire l'eau du robinet, manger chez les vendeurs ambulants, etc.) lorsqu'ils visitent leur pays d'origine parce qu'ils se sont habitués au Canada.
- Certains participants ont déclaré qu'ils accepteraient un niveau de risque plus élevé s'ils devaient voyager pour le travail plutôt que pour les loisirs.

«...pour les voyages en Afrique ou en Amérique du Sud, je me renseignerai sur les vaccins ou les précautions supplémentaires à prendre pour éviter de tomber malade à cause des bactéries ou des virus locaux.» - Anglais de l'Ontario, femme (18-34)

4.4. Recherche sur les risques sanitaires liés aux voyages

Il est important de noter que les voyageurs ont une vaste vision des risques pour leur santé, qui va au-delà des maladies et des infections. Plusieurs pensent à des circonstances qui pourraient avoir un impact sur leur bien-être physique (et par conséquent sur leur santé) telles que la criminalité, les catastrophes naturelles, l'instabilité politique et le changement climatique.

Les voyageurs utilisent diverses ressources en ligne et en personne lorsqu'ils se renseignent sur les risques sanitaires d'une destination. Les recherches sur les risques sanitaires commencent jusqu'à 2 ou 3 mois avant le voyage et l'on s'entend pour dire qu'elles doivent être effectuées avant de faire une réservation. De nombreux répondants ont indiqué qu'ils confirmeraient (ferait un suivi) que les informations n'ont pas changé une semaine ou quelques jours avant le départ.

Le type d'informations que les voyageurs recherchent en matière de santé dépend de la destination qu'ils prévoient visiter et du niveau de risque qu'ils y associent. Par exemple, les personnes qui se rendent (ou prévoient de se rendre) dans une destination tropicale exotique se renseigneront sur les recommandations et/ou les exigences en matière de vaccination. En revanche, lorsqu'ils se rendent

en Europe occidentale, les voyageurs n'effectuent généralement pas de recherches spécifiques sur les risques liés à la santé. La COVID a incité certains voyageurs à rechercher des informations sur les mesures de santé publique (par exemple, le port du masque) ou les avis sanitaires généraux. Nombre d'entre eux chercheront à obtenir des conseils auprès des autorités sanitaires, notamment:

- Le gouvernement du Canada (Santé Canada, travel.gc.ca);
- D'autres organismes gouvernementaux (par exemple, les Centres de contrôle des maladies (CDC) et les sites des gouvernements des destinations locales);
- Médecins de famille;
- Cliniques médicales de voyages.

«Quand je voyageais en Asie, je consultais toujours soit mon médecin de famille, soit un médecin de voyage, qui m'a conseiller sur tous les vaccins nécessaires.» – Français, Homme (35+)

«Je consulterai mon médecin de famille pour savoir s'il existe des risques spécifiques pour la destination envisagée. Je consulterai les conseils aux voyageurs pour connaître le statut COVID, la stabilité politique, etc.» - Ontario Anglais, homme (35+)

Cependant, de nombreuses personnes s'appuient également sur d'autres sources non spécialisées dans le domaine de la santé, telles que:

- Les amis et la famille (c'est-à-dire le bouche-à-oreille);
- Les agences de voyages;
- Les compagnies aériennes et les sites de voyage (qui publient des informations relatives à la santé) ;
- Les recherches générales sur Google.

La corps médical (médecins et cliniques médicales de voyages), ainsi que les sources gouvernementales, jouissent d'une grande confiance pour ce qui est des informations sur les risques sanitaires. Toutefois, les voyageurs s'accordent généralement à dire qu'ils font davantage confiance aux informations émanant du gouvernement canadien qu'à celles provenant d'autres sources (par exemple, les sites web des gouvernements des pays de destination, qui peuvent avoir d'autres motivations telles que la promotion des voyages). On estime que le gouvernement canadien veille aux meilleurs intérêts du public canadien et qu'il fournira une évaluation impartiale des risques pour la santé.

La famille et les amis bénéficient également d'un grand niveau de confiance, même s'ils ne sont pas des experts en matière de santé. Cette confiance repose sur la relation établie et sur le fait que certains proches soient déjà sur place ou qu'ils aient une expérience personnelle de la destination.

Les médias sociaux ne sont pas une source fiable en ce qui concerne les risques pour la santé, bien que largement utilisés pour obtenir des informations sur la destination (attractions, nourriture, etc.). Lorsque les voyageurs voient de l'information sur la santé dans les médias sociaux, ils chercheront à

la valider auprès de sources dignes de confiance comme le gouvernement du Canada. Ce constat s'applique à tous les groupes d'âge.

4.5. Réduction des risques sanitaires

Les voyageurs prennent diverses mesures pour atténuer les risques sanitaires, dont certaines ont été influencées par la COVID.

- S'assurer qu'ils emportent suffisamment de médicaments, qu'ils soient délivrés sur ordonnance ou en vente libre (en quantité supérieure à la durée du voyage, en cas de retard imprévu);
- Confirmer qu'ils disposent d'une assurance médicale suffisante et, souscrire à une assurance supplémentaire si nécessaire – plusieurs participants ont déclaré qu'ils bénéficiaient d'une couverture d'assurance maladie de voyage complémentaire par le biais de leur travail.;
- Souscrire à une assurance voyage (bien que l'objectif principal soit de se protéger contre la perte d'argent en cas d'annulation du voyage);
- Apporter du désinfectant pour les mains et des masques;
- Se rendre dans une clinique de santé-voyage ou chez un médecin pour se faire vacciner;
- Prendre soin de soi avant le voyage pour être en bonne santé (repos, exercice, régime alimentaire, etc.).

La COVID et la publicité autour des vaccins n'ont pas eu d'influence significative sur ces voyageurs en termes de consultation d'un médecin ou d'une clinique de santé pour les voyageurs lors de la préparation de leur voyage. Telle que mentionnée précédemment, la probabilité de consulter un professionnel de la santé dépend de leur perception des risques liés à la destination (sur la base de leurs propres connaissances ou de recherches) et de la nécessité ou non de prendre des mesures préventives (telles que des vaccins) pour pouvoir entrer dans le pays.

La plupart des voyageurs ont déclaré qu'ils ne faisaient rien de différent à leur retour de voyage s'ils se sentent en bonne santé. Certains ont indiqué qu'ils éviteraient de voir leur famille et leurs amis vulnérables (c'est-à-dire âgés ou immunodéprimés) pendant quelques jours à leur retour au Canada.

La plupart des participants ont déclaré qu'ils resteraient chez eux plutôt que d'aller au travail ou à l'école, s'ils ne se sentaient pas bien au retour d'un voyage. Ils reconnaissent qu'il s'agit là d'une influence directe des protocoles COVID, car avant la pandémie, plusieurs admettent qu'ils auraient allés quand même travailler si leur maladie n'était pas trop grave. Les autres mesures qu'ils prendraient en cas de maladie sont les suivantes:

- Faire un test rapide pour déterminer s'il s'agit de la COVID;
- Consulter un médecin;
- S'isoler des autres.

«J'évitais probablement ma famille immunodéprimée pendant un certain temps.» - Anglais de l'Ontario, femme (18-34)

«Avant COVID, si j'avais des petits symptômes de rhume, je n'aurais même pas pensé... mais maintenant je resterais à la maison au moins une couple de jours. Surtout je ne visiterais pas ma mère, qui est immunocompromise.» – Français, Femme (35+)

4.6. Urgences sanitaires futures

D'une manière générale, la mise en œuvre de mesures de santé publique telles que les tests et l'isolement en cas de nouvelle pandémie ou d'urgence sanitaire similaire ont reçu un large soutien. Dans les groupes français, le soutien était partagé de manière presque égale entre les répondants.

Ceci étant dit, plusieurs ont déclaré que de telles mesures de santé publique doivent être bien réfléchies (et non pas réactionnaires et identiques pour tous) et être adaptées en fonction de l'évolution des conditions. On s'attend également à ce que les gouvernements aient tiré des leçons sur la manière de mieux gérer les urgences de santé publique sur la base de la COVID et, qu'ils partagent les raisons et les fondements de toutes les mesures mises en œuvre.

Dans les groupes français, certains ont dit que leur soutien dépendrait vraiment des mesures mises en œuvre, étant donné que les mesures sanitaires ont différé considérablement d'une province à l'autre. Plus spécifiquement, certains participants, qui s'opposaient à des mesures « similaires » dans l'éventualité d'un autre événement de type COVID, ont déclaré qu'ils estimaient que le Québec était allé trop loin (par exemple, le couvre-feu). D'autres ont déclaré que même si le gouvernement avait appris de la dernière urgence, il n'y avait aucune garantie qu'un nouvel événement serait similaire. Ceci signifie qu'ils devraient recommencer leur apprentissage comme la dernière fois, mais qu'ils avaient pleinement confiance dans le fait que le gouvernement ferait ce qu'il faut.

«Je les soutiendrais - c'est moi qui ai décidé de voyager là-bas, alors je suis d'accord pour prendre des précautions.» - Anglais de l'Ouest ou du Nord, Femme (25-34)

«J'ai l'impression que le vaccin obligatoire pour monter à bord des avions était un peu sévère, mais il est certain que les tests, l'isolement et le port d'un masque seraient une bonne chose.» - Ontario Anglais, Femme (18-34)

«J pense pas. Je crois que Québec est allé un peu trop loin avec le confinement et de plus, on aurait cru que la santé publique aurait appris de la dernière fois. -» - Français, Homme 25-34

4.7. Sommaire

Les risques pour la santé ne sont pas la première préoccupation des voyageurs lorsqu'ils planifient leur voyage ; les coûts, la logistique du voyage (vols, hébergement, etc.), les activités (attractions, choses à faire), le but du voyage (visite à la famille, travail), le désir de visiter une destination (sur la liste des choses à faire) et même la météo (vacances d'hiver ensoleillées) passent avant les risques pour la santé lorsqu'ils planifient leur voyage. Les voyageurs plus âgés sont un peu plus attentifs aux risques pour la santé, mais cela ne semble pas modifier leurs comportements et leurs actions en matière de voyage.

Les voyageurs ont une perception plus large des risques pour la santé que les seules maladies, et considèrent comme un risque pour la santé tout ce qui pourrait avoir un impact sur leur bien-être physique (criminalité, troubles politiques, catastrophes naturelles, etc.).

Le choix de la destination a une influence capitale sur les efforts déployés par les voyageurs pour comprendre les risques sanitaires et s'y préparer. Pour les destinations perçues comme présentant un risque élevé, les voyageurs prennent généralement des mesures avant le départ, notamment en se renseignant sur les risques sanitaires et en consultant un professionnel de la santé (par exemple, pour se faire vacciner ou prendre des médicaments). À destination, les voyageurs prendront des mesures appropriées telles que la prudence dans la consommation d'aliments locaux et d'eau, l'application de répulsif contre les insectes et une bonne hygiène des mains.

Les sources d'informations sur la santé en voyage dignes de confiance sont les médecins, le gouvernement (les informations du gouvernement du Canada étant les plus fiables) **et la famille**. Les médias sociaux ne sont pas considérés comme étant une source fiable.

Les voyageurs ont l'habitude de se munir d'une **réserve de médicaments** (sur ordonnance ou en vente libre), d'une **assurance voyage et maladie**, de recevoir les vaccins recommandés (si nécessaire pour la destination visitée) et d'apporter **du désinfectant ou des lingettes** pour les mains.

À leur retour, la plupart des voyageurs ne font rien de particulier (consulter un médecin, s'isoler ou porter un masque). Toutefois, la décision de s'isoler en cas de symptômes est l'une des pratiques de la COVID qui perdurent.

Les nouvelles mesures de santé publique telles que les tests, l'isolement et le port du masque **seront acceptées dans une certaine mesure** s'il y a **une autre urgence pandémique**. Toutefois, les voyageurs s'attendent à ce que toute nouvelle mesure de santé publique instituée par le gouvernement soit fondée sur la science, soit raisonnable et clairement expliquée. On s'attend également à ce que le gouvernement ait tiré les leçons de la COVID.

5. Méthodologie

5.1. Méthodologie quantitative

Le sondage quantitatif en ligne a été réalisé entre le 18 avril et le 5 mai 2023. Au total, 3 200 sondages ont été réalisés dans tout le Canada par le biais d'un panel en ligne. Des tests statistiques ont été effectués pour déterminer si les différences entre les valeurs d'une variable dépendante sont nettement différentes de celles d'une variable indépendante. Les tableaux qui accompagnent ce rapport montrent la signification en utilisant des comparaisons de cellules au niveau de la valeur $p < 0,05$.

Questionnaire

Le questionnaire (en anglais et en français) a été élaboré par Abacus Data en étroite collaboration avec l'Agence de la santé publique du Canada et Santé Canada, afin de s'assurer que le sondage couvre les principaux domaines d'intérêt. Le sondage de 2019 a été utilisé à titre de référence pour optimiser la comparaison des questions au fil du temps.

Test préliminaire du sondage

Le test préliminaire du sondage en ligne a été effectué le 18 avril 2023. Vingt entretiens ont été réalisés (10 dans chaque langue officielle). Les résultats du test préliminaire ont été conservés dans les données finales, étant donné que les changements n'ont pas eu d'incidence sur les résultats.

Taux de participation

Abacus Data calcule deux taux qui reflètent le taux de participation au sondage. Le premier est le taux d'achèvement, qui correspond au pourcentage de personnes interrogées ayant répondu au sondage ou ayant été disqualifiées, divisé par le nombre total de personnes interrogées ayant commencé le sondage.

Taux d'achèvement :

$((\text{réponses complètes} = 3\,200) + \text{réponses disqualifiées} (4\,634)) / (\text{réponses totales} : 8\,152) = 96\%$

Le second est un taux de participation qui inclut les personnes interrogées qui ont vu le sondage en question, mais qui ont décidé de ne pas y répondre.

Taux de participation :

((réponses complètes = 3 200) + réponses disqualifiées (4 634)) / (Nombre total de consultations : 8 810) = 89 %.

Biais de non-réponse

Il existe une possibilité de biais de non-réponse, qui s'explique par le fait que certains types de personnes sont plus ou moins susceptibles de répondre au sondage. Par exemple, le sondage n'inclut pas les membres de la population qui n'ont pas accès à Internet. De plus, certains groupes de la population sont systématiquement moins susceptibles de répondre aux sondages.

Répartition de l'échantillon

Le tableau suivant indique la répartition des réponses par province / territoire, ainsi que par d'autres groupes clés. Un suréchantillon de migrants (+100) et de grands voyageurs (+100) a été inclus dans le plan de sondage, afin d'augmenter le nombre total de personnes interrogées dans ces groupes.

Tableau 42. Répartition de l'échantillon (non pondérée)

	ACHÈVEMENTS DÉFINITIFS
PROVINCE	
TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR	112
ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD	71
NOUVELLE-ÉCOSSE	147
NOUVEAU-BRUNSWICK	135
QUÉBEC	595
ONTARIO	1 080
MANITOBA	161
SASKATCHEWAN	156
ALBERTA	314
COLOMBIE-BRITANNIQUE	381
TERRITOIRES	48
YUKON	25
TERRITOIRES-DU-NORD-OUEST	17
NUNAVUT	6
CANADA	3 200
AUTRES GROUPES CLÉS	
MIGRANTS (5 ANS)	216
GRANDS VOYAGEURS (3 VOYAGES OU PLUS PAR AN VERS DES DESTINATIONS INTERNATIONALES AUTRES QUE LES ÉTATS-UNIS)	277

Pondération

Les ajustements de pondération n'ont pas été appliqués. Cette approche est conforme à celle adoptée en 2019, et reflète le manque d'informations sur la fréquence des voyages internationaux pour tous les Canadiens.

Marge d'erreur / Intervalle de confiance

Aucune marge d'erreur n'est indiquée dans la mesure où l'échantillon n'était pas un échantillon de probabilité représentatif de la population canadienne. Les personnes interrogées ont été sélectionnées à partir d'un panel. Comme il s'agit d'un échantillon non probabiliste, les résultats ne peuvent pas être extrapolés à un public plus large.

Données tabulées

Des tableaux détaillés sont inclus dans un document distinct.

5.2. Méthodologie qualitative

La phase qualitative de la recherche a consisté en six (6) groupes de discussion en ligne avec le grand public canadien entre le 28 et le 30 août 2023.

Les caractéristiques des groupes de discussion sont présentées dans le tableau de la page suivante.

Au total, 65 personnes ont participé aux groupes de discussion (6). Tous les participants devaient avoir voyagé à l'étranger au cours des douze (12) derniers mois et/ou avoir l'intention de voyager à l'étranger au cours des douze (12) prochains mois.

Chaque groupe de discussion a eu une durée de quatre-vingt-dix (90) minutes.

Des observateurs de l'ASPC ont assisté à chaque groupe de discussion. Les groupes de discussion ont été animés sur la base d'un guide de discussion approuvé par l'ASPC et comprenaient un examen des documents élaborés par ce dernier (voir annexe 6.2).

Composition et plan d'exécution des groupes de discussion

Le tableau ci-dessous donne un aperçu du calendrier et de la composition des groupes de discussion.

Région/ langue	Atlantique /Anglais	Est/ Français	Ontario/ Anglais	Est/ Français	Ontario/ Anglais	Ouest et Nord/ Anglais
Audience-cible	18 ans et plus	18 à 34 ans	18 à 34 ans	35 ans et plus	35 ans et plus	18 ans et plus

Date	28 août	28 août	28 août	29 août	29 août	29 août
Heure	16 h – 17 h 30	19 h – 20 h 30	19 h – 20 h 30	19 h – 20 h 30	19 h – 20 h 30	20 h – 21 h 30
Sexe	Homme: 7 Femme: 4	Homme: 4 Femme: 7	Homme: 5 Femme: 6 Non-binaire: 1	Homme: 6 Femme: 4	Homme: 6 Femme: 4	Homme: 2 Femme: 9

6. Annexe : Documents relatifs à l'étude

6.1. Instrument de sondage

Introduction

Renseignements généraux

Cette recherche est menée par Abacus Data, une firme canadienne de recherche sur l'opinion publique, au nom de l'Agence de santé publique du Canada et porte sur la santé en voyage. Le but de ce sondage en ligne est de recueillir les opinions et les commentaires des Canadiens et Canadiennes ; ceux-ci seront utilisés par l'Agence de santé publique du Canada pour orienter les politiques du gouvernement.

Comment fonctionne ce sondage en ligne ?

- Vous serez invité à donner votre opinion et à parler de vos expériences au moyen d'un sondage en ligne. Vous devez être âgé(e) de 18 ans ou plus pour participer.
- Nous estimons que le sondage prendra environ 15 minutes à compléter.
- Votre participation à ce sondage est entièrement volontaire.
- Vos réponses resteront strictement confidentielles et seront uniquement rapportées sous forme agrégée et jamais d'une manière qui permettrait d'identifier un répondant individuel ou ses réponses.
- Votre décision de participer ou non n'aura aucune incidence sur les relations que vous pourriez avoir avec le gouvernement du Canada.

Qu'en est-il de vos renseignements personnels ?

- Les renseignements personnels que vous fournirez à l'Agence de santé publique du Canada sont régis par la Loi sur la protection des renseignements personnels. Nous ne recueillons que les renseignements dont nous avons besoin pour mener à bien le projet de recherche.
- But de la collecte des renseignements : Nous avons besoin de vos renseignements personnels, comme des renseignements démographiques, pour mieux comprendre les points de vue des répondants. Cependant, vos réponses sont toujours combinées avec celles des autres personnes à des fins d'analyse et de rapport ; vous ne serez jamais identifié(e).
- Vos droits en vertu de la Loi sur la protection des renseignements personnels : En plus de protéger vos renseignements personnels, la Loi sur la protection des renseignements personnels vous donne le droit de demander l'accès à vos renseignements personnels et de les faire corriger. Pour obtenir de plus amples renseignements au sujet de ces droits ou de nos pratiques en matière de protection des renseignements personnels, veuillez contacter : survey@abacusdata.ca.

Si vous avez des difficultés d'ordre technique en répondant à ce sondage, n'hésitez pas à communiquer avec l'équipe technique d'Abacus Data à cette adresse : survey@abacusdata.ca.

Votre aide est énormément appréciée et nous attendons vos commentaires avec grand intérêt.

La présente recherche est menée par Abacus Data, qui est membre du CRIC et qui respecte l'engagement du CRIC auprès des Canadiens. Ce projet est une initiative de recherche et ne vise aucunement à vendre ou commercialiser des produits. Il est inscrit au service de vérification des

recherches du CRIC, ce qui vous permet de vérifier sa légitimité et de faire part de vos commentaires. Si vous avez des commentaires sur cette recherche, vous pouvez les transmettre en utilisant le lien suivant : <https://www.canadianresearchinsightscouncil.ca/rvs>.

Code de projet : 20230123-AB725

Questions de sélection

SCR1. Quel est votre genre ? Ce terme fait référence à votre sexe actuel, qui peut être différent du sexe qui vous a été assigné à la naissance ou de ce qui est indiqué sur vos documents juridiques.

- Femme Femme cisgenre ; mon sexe actuel est le même que celui qui m'a été assigné à la naissance
- Homme Homme cisgenre ; mon sexe actuel est le même que celui qui m'a été assigné à la naissance
- Non binaire
- Femme transgenre
- Homme transgenre
- Deux esprits/bispirituel (le)
- Un autre genre ; veuillez préciser ::

SCR2a Quelle est votre année de naissance ?

[YYYY]

Je préfère ne pas répondre

SCR2b **[DEMANDER SI VOUS PRÉFÉREZ NE PAS RÉPONDRE au SCR2a]** Êtes-vous disposé(e) à indiquer le groupe d'âge auquel vous appartenez ?

Moins de 18 ans

- 18 à 24 ans
- 25 à 34 ans
- 35 à 44 ans
- 45 à 54 ans
- 55 à 64 ans
- 65 ans ou plus
- Je préfère ne pas répondre

SCR3a Vous identifiez-vous à l'un ou l'autre des suivants ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

- Personne autochtone (Premières Nations, Inuit, Métis)
- Membre d'un groupe ethnoculturel ou d'une minorité visible
- Membre d'une communauté 2ELGBTQI+
- Personne handicapée
- Aucun de ces choix
- Je préfère ne pas répondre

SCR4 Dans quelle province ou dans quel territoire habitez-vous actuellement ? Veuillez choisir une seule réponse.

- Alberta
- Colombie-Britannique
- Manitoba
- Nouveau-Brunswick
- Terre-Neuve-et-Labrador

- Territoires du Nord-Ouest
- Nouvelle-Écosse
- Nunavut
- Ontario
- Île-du-Prince-Édouard
- Québec
- Saskatchewan
- Yukon

SCR5 Lequel des suivants décrit le mieux la région dans laquelle vous habitez ? Veuillez choisir une seule réponse.

- Population de moins de 1 000 habitants (région rurale)
- Population de 1 000 et 29 999 habitants (petit centre de population)
- Population de 30 000 et 99 999 habitants (Centre de population moyen)
- Population de 100 000 habitants ou plus (Grand centre de population)
- Je préfère ne pas répondre

SCR6 [Si région rurale] Habitez-vous dans une région qui est à plus de 350 km du centre de soins de la santé le plus près avec accès routier à longueur d'année et/ou accès par voie d'eau pouvant généralement être utilisée dans toutes les conditions météorologiques ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

SCR6. Êtes-vous...

- Citoyen(ne) canadien(ne)
- Étudiant(e) international(e)
- Immigrant(e) admis(e)
- Résident(e) permanent(e)
- Travailleur(-euse) étranger(-ère) temporaire

SCR7. [SI N'EST PAS CITOYEN] Quelle année avez-vous déménagé au Canada ?

[ENTREZ L'ANNÉE]

Passons à un autre sujet.

1. Avez-vous voyagé en dehors du Canada et passé une nuit ou plus à l'une ou l'autre des destinations suivantes au cours des 12 derniers mois ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

- États-Unis, y compris l'Alaska et Hawaii
- Territoires des États-Unis (Porto Rico, Guam, îles Vierges américaines, etc.)
- Europe
- Amérique centrale
- Mexique
- Amérique du Sud
- Caraïbes
- Moyen-Orient
- Afrique
- Asie
- Australie ou Nouvelle-Zélande

- Autres îles du Pacifique (Fidji, Tahiti, Papouasie-Nouvelle-Guinée, etc.)
- Ailleurs, veuillez préciser :: _____
- Je n'ai pas voyagé en dehors du Canada au cours des 12 derniers mois.

2. Avez-vous l'intention de voyager en dehors du Canada et de passer une nuit ou plus à l'une ou l'autre des destinations suivantes au cours des 12 prochains mois ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

- États-Unis, y compris l'Alaska et Hawaii
- Territoires des États-Unis (Porto Rico, Guam, îles Vierges américaines, etc.)
- Europe
- Amérique centrale
- Mexique
- Amérique du Sud
- Caraïbes
- Moyen-Orient
- Afrique
- Asie
- Australie ou Nouvelle-Zélande
- Autres îles du Pacifique (Fidji, Tahiti, Papouasie-Nouvelle-Guinée, etc.)
- Ailleurs, veuillez préciser :: _____
- Je n'ai pas l'intention de voyager en dehors du Canada au cours des 12 prochains mois.

3. **[SI VOYAGE VERS DES NON-ÉTATS-UNIS]** À quelle fréquence environ voyagez-vous en dehors du Canada et des États-Unis ?

- Moins d'un voyage tous les 3 ans
- 1 voyage tous les trois ans
- 1 voyage tous les deux ans
- 1 voyage par année
- 2 voyages par année
- 3 voyages ou plus par année

4. **[SI VOYAGE AUX ÉTATS-UNIS]** À quelle fréquence environ voyagez-vous aux États-Unis, y compris l'Alaska et Hawaii ?

- Moins d'un voyage tous les 3 ans
- 1 voyage tous les trois ans
- 1 voyage tous les deux ans
- 1 voyage par année
- 2 voyages par année
- 3 voyages ou plus par année

[SI VOYAGEUR INTERNATIONAL]: Les prochaines questions portent sur les voyages vers des destinations internationales, c'est-à-dire à l'extérieur du Canada et des États-Unis, y compris l'Alaska et Hawaii.

[SI VOYAGEUR AMÉRICAIN]: Les prochaines questions portent sur les voyages vers des destinations internationales, c'est-à-dire à l'extérieur du Canada..

5. Veuillez indiquer la mesure dans laquelle vous êtes d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants. **[ALÉATOIRE]**
- Tous les voyageurs internationaux devraient consulter un professionnel de la santé (médecin, infirmier/infirmière) ou visiter une clinique pour les voyageurs avant de partir
 - L'on devrait prendre rendez-vous avec un professionnel de la santé ou une clinique pour les voyageurs **au moins six semaines** avant de partir pour un voyage à l'étranger.
 - Voyager à l'étranger pose des risques pour la santé qui ne sont pas présents au Canada.
 - Si, à votre arrivée au Canada, vous avez ou vous pensez avoir une maladie infectieuse ou si vous avez été en contact avec une personne ayant une maladie infectieuse, vous devez vous présenter à un agent des services frontaliers.
 - Si vous tombez malade à votre retour à la maison d'un voyage international, vous devriez consulter un médecin le plus tôt possible et l'informer que vous revenez de voyage.

Échelle:

Entièrement d'accord; Assez d'accord; Ni d'accord ni en désaccord; Assez en désaccord; Entièrement en désaccord

[NOTE DE PROGRAMMATION : AJOUTER UN TEXTE DE SURVOL POUR « maladie ou maladie infectieuse » avec ce texte: Aux fins de ce sondage, le terme « maladie infectieuse » désigne toute maladie et tout trouble de la santé causés par des microbes, comme des bactéries, des virus, des champignons ou des parasites. Par exemple, la COVID-19, la grippe, le Zika, le paludisme ou la rougeole.]

6. Lorsque vous décidez de faire un voyage vers une destination internationale, à quel moment faites-vous des recherches sur les risques pour la santé et les recommandations en matière de santé en voyage (p. ex. vaccins requis, médicaments nécessaires ou mesures préventives) relatives à la destination ?

Une semaine avant de partir en voyage

2-3 semaines avant de partir en voyage

4-6 semaines avant de partir en voyage

Plus de 6 semaines avant de partir en voyage

Je ne cherche pas généralement ce genre d'information avant de voyager

7. **[INSTRUCTION DE PROGRAMMATION : SAUTER « SI JE NE LE FAIS PAS TYPIQUEMENT » EST CHOISI DANS LA QUESTION PRÉCÉDENTE]** Dans quelles circonstances évaluez-vous les risques pour la santé avant d'entreprendre un voyage à l'étranger ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent. **[ALÉATOIRE]**

Chaque fois que j'entreprends un voyage

Lorsque j'entreprends un voyage vers cette destination pour la première fois

Lorsque j'entends parler des risques pour la santé aux nouvelles ou sur les médias sociaux

- Lorsque j'entends parler des risques pour la santé de la part de parents et amis
- Lorsque j'entreprends un voyage à des endroits où je crois qu'il y a des risques pour la santé
- Lorsque j'y pense
- Lorsque j'entreprends un voyage plus long
- Lorsque j'ai suffisamment de temps
- Autre (veuillez préciser) :

8. Dans quelle mesure les risques pour la santé influencent-ils votre choix de destination de voyage ?

- Beaucoup
- Modérément
- Un peu
- Pas du tout
- Je ne sais pas

AFFICHER: Nous aimerions comprendre à quel moment vous changeriez votre destination de voyage ou tiendriez compte des recommandations de santé-voyage suivantes s'il y avait un risque pour votre santé.

9. Si vous voyagiez vers une destination où les autorités ont diffusé un avis de santé publique concernant une maladie infectieuse dans quelle mesure est-il probable que vous suiviez les recommandations de santé-voyage ? Aux fins de ce sondage, le terme « maladie infectieuse » désigne toute maladie ou tout trouble de la santé causé par des microbes, comme des bactéries, des virus, des champignons ou des parasites. Par exemple, la COVID-19, la grippe, le Zika, le paludisme ou la rougeole.

- Je suivrais certainement les recommandations
- Je suivrais probablement les recommandations
- Je suivrais peut-être ou peut-être pas les recommandations
- Je ne suivrais probablement pas les recommandations
- Je ne suivrais certainement pas les recommandations

10. Lorsque vous voyagez vers une destination internationale, dans quelle mesure est-il important pour vous de prendre connaissance des suivants:

Échelle:

- Très important
- Modérément important
- Un peu important
- Pas du tout important

Articles:

[ALÉATOIRE]

- Les maladies infectieuses transmises par les contacts avec d'autres personnes
- Les maladies infectieuses transmises par l'eau et la nourriture
- Les maladies infectieuses transmises par les insectes

Les maladies infectieuses transmises par les animaux
Les vaccins ou les médicaments recommandés pour prévenir les maladies dans le pays de destination
Les vaccins requis pour entrer au pays

[PROGRAMMING NOTE: ADD HOVER TEXT FOR "infectious disease or illness" with this text: Aux fins de ce sondage, le terme « maladie infectieuse » désigne toute maladie et tout trouble de la santé causés par des microbes, comme des bactéries, des virus, des champignons ou des parasites. Par exemple, la COVID-19, la grippe, le Zika, le paludisme ou la rougeole.]

11. Selon vous, à quel point est-il important de faire ce qui suit avant d'entreprendre un voyage à l'étranger?

Échelle:

Très important
Modérément important
Un peu important
Pas du tout important

Articles:

[ALÉATOIRE]

- Prendre connaissance des risques pour la santé dans le pays de destination (p. ex. les maladies infectieuses)
- Suivre les recommandations de santé-voyage afin d'être prêt à gérer les risques pour la santé à votre destination
- Acheter ou avoir une assurance santé de voyage
- Visiter une clinique pour voyageurs
- Vous assurer que vos vaccins sont à jour
- Obtenir les vaccins ou médicaments recommandés (p. ex., médicaments contre le paludisme) pour prévenir les maladies présentes à la destination
- Consulter un professionnel de la santé (médecin ou infirmier/infirmière)
- Consulter un(e) pharmacien(ne)

[REMARQUE DE PROGRAMMATION : AJOUTER UN TEXTE DE SURVOL POUR « maladie ou maladie infectieuse » avec ce texte: Aux fins de ce sondage, le terme « maladie infectieuse » désigne toute maladie et tout trouble de la santé causés par des microbes, comme des bactéries, des virus, des champignons ou des parasites. Par exemple, la COVID-19, la grippe, le Zika, le paludisme ou la rougeole.]

12. [INSTRUCTION DE PROGRAMMATION : DEMANDEZ UNIQUEMENT À CEUX QUI ONT SÉLECTIONNÉ « PAS IMPORTANT » POUR « RECHERCHE DE RISQUES POUR LA SANTÉ... »]
Vous avez indiqué qu'il n'est pas important de prendre connaissance des risques pour la santé dans le pays de destination. Pour quelle raison n'y accordez-vous pas d'importance ?

13. En ce qui concerne les recommandations de santé-voyage (p. ex., vaccins requis, médicaments nécessaires ou mesures préventives, comme le chasse-moustique) visant à vous aider à éviter de tomber malade lors d'un voyage à l'étranger, dans quelle mesure est-il important de tenir compte des facteurs suivants au moment décider de suivre ou non ces recommandations ?

Échelle:

- Très important
- Modérément important
- Un peu important
- Pas du tout important

Articles:

[ALÉATOIRE]

- La possibilité de transmettre une maladie à vos êtres chers ou à d'autres lors de votre retour
- La mesure dans laquelle les actions recommandées fonctionnent bien
- Les effets secondaires possibles des actions recommandées
- Le coût des actions recommandées
- Le désagrément de prendre les mesures recommandées avant votre voyage
- Le désagrément de prendre les mesures recommandées pendant votre voyage
- Le fait de bien connaître la destination ou la fréquence du voyage vers la destination
- Le but du voyage (p. ex. un voyage d'agrément ou d'affaires)
- Le type d'activités que vous prévoyez faire pendant votre voyage
- La possibilité de contracter une maladie qui vous prévient de retourner au travail
- L'incidence/risque actuel de la COVID-19
- Ne pas vouloir tomber malade
- Le risque de contracter la COVID-19 durant votre voyage

14. Lorsque vous cherchez des renseignements pour planifier ou faire vos réservations pour un voyage à l'étranger, où faites-vous vos recherches ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

[ALÉATOIRE]

- Moteurs de recherche sur Internet (ex. Google)
- Sites Web de voyage (p. ex., Trip Advisor, Lonely Planet, etc.)
- Blogues de voyage
- Sites Web de réservations (p. ex., Expedia, Trivago, Airbnb, etc.)
- Directement auprès des fournisseurs de voyage (p. ex., lignes aériennes, voyagistes, forfaits de vacances, etc.)
- Agents de voyage
- Magazines ou livres sur les voyages
- Sites Web gouvernementaux (p. ex., voyage.gc.ca)
- Parents et amis
- Médias sociaux (p. ex., Facebook, Instagram, TikTok)
- Autre (veuillez préciser) :

15. En ce qui concerne l'exactitude des renseignements sur la santé-voyage, auxquelles des sources suivantes faites-vous confiance ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

[ALÉATOIRE]

- Moteurs de recherche sur Internet (ex. Google)
- Sites Web de voyage
- Agents de voyage
- Magazines ou livres sur les voyages
- Sites Web du gouvernement du Canada
- Sites Web des gouvernements provinciaux
- Sites Web du gouvernement des États-Unis
- Sites Web des gouvernements d'autres pays
- Parents et amis
- Cliniques de voyage
- Professionnels de la santé (médecin, infirmier/infirmière)
- Pharmacien(ne)
- Applications sur les voyages
- Agences internationales (p. ex., Organisation mondiale de la santé, Croix-Rouge, etc.)
- Médias sociaux (p. ex., Facebook, Instagram, TikTok)
- Autre (veuillez préciser) :

16. À part voyage.gc.ca, avez-vous vu, lu ou entendu des publicités du gouvernement du Canada sur la santé-voyage avant ou durant vos voyages ?

Oui

Non

17. [SI OUI] Où avez-vous vu, lu ou entendu des contenus sur la santé-voyage ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

- Publicités sur les médias sociaux [c.-à-d., Facebook, TikTok, Twitter, LinkedIn]
- Pamphlets, affiches, panneaux d'affichage dans les aéroports/aux points d'entrée
- Circulaires, cartes postales ou brochures distribuées dans les aéroports/aux points d'entrée
- Panneaux d'affichage/affiches dans les aéroports
- Autre (veuillez préciser) : _____
- Je ne me souviens pas

18. [SI OUI] De quoi vous souvenez-vous de cette publicité ?

19. [SI OUI] Veuillez indiquer la mesure dans laquelle vous êtes d'accord avec les énoncés suivants au sujet de ces publicités ?

ALÉATOIRE STATEMENTS

	1	2	3	4	5
--	---	---	---	---	---

	Tout à fait en désaccord				Tout à fait d'accord
L'information a retenu mon attention	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Elles étaient pertinentes pour moi	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ces publicités sont difficiles à suivre	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ces publicités fournissent de nouvelles informations	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les informations étaient présentées dans ma langue de préférence	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

20. [SI OUI] Avez-vous suivi les conseils présentés dans ces publicités ?

- Oui
 Non
 Je ne sais pas

Barrières

21. Qu'est-ce qui vous a empêché de suivre les recommandations de santé-voyage dans le passé ?
Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

[ALÉATOIRE]

- Je n'étais pas au courant des recommandations que je devais suivre
 Je n'avais pas réalisé que ma vaccination n'était pas à jour
 Les vaccins ou médicaments recommandés n'étaient pas disponibles
 J'étais inquiet(e) des effets secondaires possibles des vaccins ou des médicaments recommandés
 Je n'avais pas suffisamment de temps pour obtenir les vaccins ou médicaments recommandés
 Il n'y avait pas suffisamment de temps pour que les vaccins ou médicaments prennent effet avant mon voyage
 Je n'avais pas le temps de consulter un professionnel (médecin ou infirmier/infirmière) spécialisé en santé-voyage ou de me rendre dans une clinique pour voyageurs
 Je ne pouvais pas avoir de rendez-vous pour voir un professionnel spécialisé en santé-voyage
 Je n'ai pas accès à un médecin de famille ou une clinique pour voyageurs dans la région où j'habite
 Je ne me sens pas en sécurité/à l'aise lorsque j'obtiens des services de santé
 Je sentais que le coût était trop élevé par rapport au risque
 Je ne pouvais pas payer le coût des recommandations
 Je n'étais pas d'accord avec les recommandations/Je ne faisais pas confiance aux recommandations
 Je ne comprenais pas les recommandations
 J'avais l'impression que le risque était trop faible pour justifier l'adhésion aux conseils
 Autre (veuillez préciser) : _____
 Rien ne m'a empêché de suivre les recommandations de santé-voyage dans le passé

22. Veuillez indiquer le degré de risque pour la santé que vous associez généralement aux types de voyage suivants ?

Échelle:

Haut
Moyen
Faible
Aucun risque

Articles:

[ALÉATOIRE]

Voyager vers une destination connue (p. ex., retourner là où vous êtes né(e))
Voyager vers une destination où vous vous rendez souvent
Voyager pour visiter la famille et les amis
Voyager pour le tourisme ou le plaisir
Voyager pour faire du bénévolat ou du travail humanitaire
Voyage par affaires
Voyager pour parfaire votre éducation ou faire de la recherche
Voyager pour l'aventure
Voyager pour subir une procédure médicale/à des fins médicales

23. Lorsque vous vous préparez pour un voyage à l'étranger, lesquels des suivants faites-vous généralement avant de partir ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

[ALÉATOIRE]

- Faire des recherches sur les risques pour la santé dans le pays de destination (p. ex., les maladies infectieuses)
- Obtenir des conseils sur les moyens de vous protéger contre les risques pour la santé présents à votre destination (p. ex., en ligne ou de votre famille/vos amis)
- Acheter ou avoir une assurance santé de voyage
- Visiter une clinique pour voyageurs
- Vous assurer que vos vaccins sont à jour
- Obtenir les vaccins ou médicaments recommandés (p. ex., médicaments contre le paludisme) pour prévenir les maladies présentes à la destination
- Obtenir les vaccins requis pour entrer au pays
- Consulter un professionnel de la santé (médecin ou infirmier/infirmière)
- Consulter un(e) pharmacien(ne)
- Vous inscrire au Service d'inscription des Canadiens à l'étranger
- Aucun de ceux-ci

[PROGRAMMING NOTE: ADD HOVER TEXT FOR "infectious disease or illness" with this text: Aux fins de ce sondage, le terme « maladie infectieuse » désigne toute maladie ou tout trouble de la santé causé par des microbes, comme des bactéries, des virus, des champignons ou des parasites, comme la COVID-19, la grippe, le Zika, le paludisme ou la rougeole.]

[REMARQUE DE PROGRAMMATION : ONLY ASK IF BOTH "SEE HEALTH CARE PROFESSIONAL..." AND "VISIT A TRAVEL HEALTH CLINIC" ARE NOT SELECTED]

24. Pour quelle raison ne consultez-vous pas un professionnel de la santé (médecin ou infirmier/infirmière) ou une clinique pour voyageurs avant d'entreprendre un voyage à l'étranger ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

[ALÉATOIRE]

- Je ne m'inquiète pas de tomber malade pendant mon voyage
- Je suis une personne en santé de façon générale
- Je suis à jour pour ce qui est de mes vaccins
- Il n'y a pas de risques pour la santé associés à mes plans de voyage
- Je voyage souvent au(x) même(s) endroit(s)
- Je suis au courant des risques pour la santé associés à mes plans de voyage
- Je n'ai pas suffisamment de temps pour consulter un professionnel spécialisé en santé-voyage (médecin ou infirmière)
- Je n'avais pas accès à un professionnel de la santé ou une clinique pour voyageurs
- Je ne savais pas que je devrais consulter un professionnel spécialisé en santé-voyage avant de voyager
- Je ne pouvais pas avoir de rendez-vous pour voir un professionnel spécialisé en santé-voyage
- Il y a des coûts associés à cette consultation que je ne veux pas ou ne peux pas payer
- Autre (veuillez préciser) :

25. Lesquelles des mesures suivantes prenez-vous généralement pour protéger votre santé lors de vos voyages à l'étranger ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

[ALÉATOIRE]

- Je me protège des piqûres d'insectes (p. ex., en utilisant des insectifuges [chasse-moustiques], des moustiquaires autour du lit, etc.)
- Je me lave régulièrement les mains (avec de l'eau et du savon ou un désinfectant pour les mains)
- Lorsque je tousse ou éternue, je me cache la bouche et le nez dans le creux de mon coude pour réduire la propagation de microbes
- J'adopte des habitudes sûres en ce qui a trait aux aliments et boissons
- J'évite les contacts directs avec les personnes malades
- Je me protège contre les maladies transmises sexuellement (p. ex., utiliser des condoms correctement lors des rapports sexuels et éviter les activités où des liquides corporels sont échangés)
- J'évite les contacts directs avec des animaux domestiques (ex. animaux de compagnie, de ferme)
- J'évite les contacts directs avec des animaux sauvages
- J'évite les marchés traditionnels de produits frais
- Je porte un masque à bord des avions ou lorsque j'utilise le transport collectif
- Je pratique la distanciation sociale (c.-à-d., j'évite les foules)
- Autre (veuillez préciser) : _____
- Aucune de ces mesures

[REMARQUE DE PROGRAMMATION : Marchés traditionnels de produits frais: Marchés où les animaux vivants sont abattus et vendus]

26. Lors de vos voyages à l'étranger, dans quelle mesure est-il probable que vous vous adonniez aux activités suivantes dans le pays que vous visitez ? **[ALÉATOIRE]**

- Aller dans un bar ou un restaurant
- Assister à un grand événement, comme un événement sportif, un festival culturel ou un concert
- Magasiner
- Faire des visites touristiques
- Éviter les endroits où il y a des grandes foules

[ÉCHELLE: Très probable, Assez probable, Peu probable, Pas du tout probable]

27. De manière générale, pour quelle raison voyagez-vous à l'étranger ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

[ALÉATOIRE]

- Pour le tourisme et le plaisir
- Pour visiter des parents ou amis
- Pour faire du bénévolat ou du travail humanitaire
- Par affaires
- Pour parfaire votre éducation ou faire de la recherche
- Pour partir à l'aventure
- Autre (veuillez préciser) : _____

28. Avez-vous voyagé à l'étranger (y compris les États-Unis) durant la pandémie de la COVID-19 (depuis mars 2020) ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

Articles:

[ALÉATOIRE]

- Oui, aux États-Unis
- Oui, vers un pays autre que les États-Unis
- Oui, aux États-Unis et un autre pays
- Non

29. [SI OUI] À quel point étiez-vous à l'aise de voyager durant la pandémie de la COVID-19 (depuis mars 2020) ?

- Tout à fait à l'aise
- Plutôt à l'aise
- Plutôt mal à l'aise
- Très mal à l'aise

30. [SI OUI] Est ce que vous ou quelqu'un que vous connaissez avez contracté la COVID-19 durant vos déplacements ou lors d'un voyage ?

- Oui, moi personnellement
- Oui, une de mes connaissances.
- Les deux
- Non
- Je ne suis pas sûr(e)

31. Êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants ?

Échelle:

- D'accord
- Assez d'accord
- Assez en désaccord

En désaccord

Je ne suis pas sûr(e)

[ALÉATOIRE]

- Il est davantage probable que je voyage à l'intérieur du pays qu'à l'étranger au cours de la prochaine année.
- Il est davantage probable que je voyage par auto que par avion si la distance est raisonnable.
- J'ai confiance que les lignes aériennes, les hôtels et les entreprises de voyage prennent les mesures qui s'imposent pour éviter la propagation de la COVID-19.
- Je suis plus susceptible de prendre davantage de précautions (c.-à-d., m'assurer que mes vaccins sont à jour, porter un masque, me laver les mains plus souvent, etc.) durant mes voyages.
- Je suis à l'aise de subir un test de dépistage de la COVID-19 lorsque je voyage.

COMPOSITION DE VOYAGE

32. Qui voyage généralement avec vous lorsque vous voyagez à l'étranger ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

[ALÉATOIRE]

- Je voyage seul(e)
- Conjoint(e) ou compagnon/compagne
- Enfant (moins de 18 ans)
- Enfant (18 ans et plus)
- Parent(s)
- Grands-parents
- Autres membres de la famille
- Ami(s)/Amie(s)
- Collègues de travail
- Autre (veuillez préciser)

33. Où restez-vous généralement lorsque vous voyagez à l'étranger ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

[ALÉATOIRE]

- Centre de villégiature
- Hôtel
- Maison privée ou appartement en location (p. ex., service de location de vacances comme AirBnB)
- Chez des amis
- Dans la famille
- Auberge
- Camping/motorisé
- Autre (veuillez préciser) :

34. Combien de temps à l'avance commencez-vous généralement à prendre des réservations pour vos voyages à l'étranger ?

- Une semaine ou moins avant d'entreprendre le voyage
- 2-3 semaines avant d'entreprendre le voyage
- Environ un mois avant d'entreprendre le voyage
- 2-3 mois avant d'entreprendre le voyage
- 4 mois ou plus avant d'entreprendre le voyage

Les prochaines questions serviront uniquement à des fins de classement. Ces dernières questions nous permettront de comparer les résultats des différents groupes de répondants et répondantes. Vos réponses resteront strictement confidentielles et anonymes.

35. Quel est le niveau de scolarité le plus élevé que vous avez atteint ? Veuillez choisir une seule réponse.

- Études secondaires partielles ou moins
- Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent
- Certificat ou diplôme de qualification professionnelle ou d'une école de métiers
- Certificat ou diplôme d'un collège, d'un CÉGEP ou d'un autre établissement non universitaire
- Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat
- Baccalauréat
- Diplôme universitaire supérieur au baccalauréat
- Je préfère ne pas répondre

36. Laquelle des options suivantes décrit le mieux votre situation d'emploi actuelle ? Veuillez choisir une seule réponse.

- Employé(e) à temps plein (35 heures de travail par semaine ou plus)
- Employé(e) à temps partiel (moins de 35 heures par semaine)
- Travailleur autonome
- Chômeur à la recherche d'un emploi
- Aux études à temps plein
- À la retraite
- Pas sur le marché du travail (au foyer à temps plein, parent à temps plein, sans emploi et pas à la recherche d'un emploi)
- Autre
- Je préfère ne pas répondre

37. Laquelle des catégories suivantes décrit le mieux le revenu total de votre foyer ? C'est-à-dire le revenu total avant taxes de toutes les personnes de votre foyer. Veuillez choisir une seule réponse.

- Under \$20,000
- Moins de 20000 \$
- 20000 \$ à 40000 \$
- 40000 \$ à 60000 \$
- 60000 \$ à 80000 \$
- 80000 \$ à 100000 \$
- 100000 \$ à 150000 \$
- 150000 \$ ou plus
- Je préfère ne pas répondre

38. Quelle langue parlez-vous le plus souvent à la maison ? Veuillez choisir une seule réponse.

- Anglais

- Français
 Autre (veuillez préciser) : _____
 Je préfère ne pas répondre

39. Vous identifiez-vous à l'une ou l'autre des origines ethniques suivantes ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

- Europe occidentale (R.-U., Espagne, Portugal, France, Allemagne, Autriche, Suisse, etc.)
 Europe orientale (Pologne, Hongrie, Roumanie, Ukraine, Russie, etc.)
 Afrique (Nigéria, Éthiopie, Tanzanie, etc.)
 Moyen-Orient (Israël, Syrie, Jordanie, Égypte, Iran, Iraq, etc.)
 Asie du Sud (Inde, Afghanistan, Pakistan, Sri Lanka, etc.)
 Asie du Sud-Est (Thaïlande, Vietnam, Singapour, Philippines, Indonésie, Cambodge, etc.)
 Asie de l'Est (Chine, Corée, Japon, Taïwan, etc.)
 Amérique du Sud/centrale/latine (Argentine, Mexique, Brésil, etc.)
 Indes occidentales (Caraïbes)
 Autochtone (Premières Nations, Métis, Inuit (Inuk))
 Autre (veuillez préciser) : : _____
 Je préfère ne pas répondre

40. Quels sont les trois premiers caractères de votre code postal ?

[OPEN TEXT: VALIDATION - FORCE THE TEXT FORMAT TO BE A9A]

###

Je préfère ne pas répondre

Merci du temps que vous nous avez accordé pour cette importante étude ! Une fois que les résultats auront été compilés, il sera possible de les consulter sur le site Web de Bibliothèque et Archives Canada. [<https://www.bac-lac.gc.ca/>]

6.2. Guide de discussion pour les groupes de discussion

Introduction (10 minutes)

Merci à tous d'avoir rejoint le groupe de discussion aujourd'hui/ce soir !

Présentez le modérateur/l'entreprise et accueillez les participants au groupe de discussion.

- Merci de votre participation/nous apprécions que vous soyez ici.
- Ce soir/aujourd'hui, nous menons des recherches au nom de l'Agence de la santé publique du Canada.
- Nous parlerons de la manière dont vous envisagez vos récents voyages et/ou vos futurs projets de voyage, et de la manière dont ils ont pu changer depuis la pandémie.
- La discussion durera environ 90 minutes.
- Si vous avez un téléphone portable ou un autre appareil électronique, veuillez l'éteindre.
- Pour participer à cette session, veuillez-vous assurer que votre webcam et votre microphone sont allumés et que vous pouvez m'entendre clairement. De plus, dans la liste des participants,

nous veillerons à ce que seul votre prénom apparaisse (le modérateur peut modifier les noms des participants si nécessaire pour supprimer les noms de famille.

Décrire le groupe de discussion

- Un groupe de discussion s'agit d'une discussion en « table ronde ».
- Mon travail consiste à faciliter la discussion, en nous gardant sur le sujet et à l'heure.
- Votre travail consiste à offrir vos opinions ouvertes et honnêtes. Vous êtes dans un "espace sécuritaire", il n'y a pas de jugement ici. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Il ne s'agit pas d'un test de connaissances et vous ne serez pas pénalisé en fonction des pensées et des opinions que vous partagez.
- Je me rends compte qu'il peut y avoir de fortes divergences d'opinion à ce sujet, mais l'opinion de chacun est tout aussi importante et doit être respectée.
- Nous voulons que vous vous exprimiez même si vous pensez que votre opinion peut être différente de celle des autres. Votre opinion peut refléter celle d'autres Canadiens qui ne sont pas dans la salle ce soir/aujourd'hui.

Nous utiliserons régulièrement la fonction de clavardage. Pour accéder à cette fonctionnalité, veuillez faire défiler le bas de votre écran jusqu'à ce que la barre de commandes apparaisse. Là, vous verrez une fonction appelée « discussion » (ou « chat » si vous avez la version anglaise de Zoom). Il ouvrira un écran de clavardage à l'extrême droite de votre écran. J'aimerais vous demander d'utiliser le clavardage tout au long de notre discussion de ce soir. Faisons un test rapide maintenant - veuillez ouvrir la fenêtre de discussion et envoyer un court message au groupe (par exemple, bonjour à tous).

Explications:

Veillez noter que tout ce que vous direz au cours de ces groupes sera tenu dans la plus stricte confidentialité. Nous n'attribuons pas les commentaires à des personnes spécifiques. Notre rapport résume les conclusions des groupes, mais ne mentionne personne par son nom. Veuillez ne fournir aucune information permettant de vous identifier.

- Le rapport peut être consulté par l'intermédiaire de Bibliothèque et Archives Canada.
- Vos réponses n'affecteront en aucun cas vos relations avec le gouvernement du Canada.
- La séance est en cours d'enregistrement audio-vidéo. Les enregistrements demeurent en notre possession et ne seront divulgués à personne, même au gouvernement du Canada, sans votre consentement écrit. L'enregistrement est uniquement réservé à des fins de rédaction de rapport et pour vérifier les commentaires.

Observateurs(rices) :

- Il y a des employés de l'Agence de la santé publique du Canada impliqué(es) dans ce projet qui sont peut-être tous en train regarder ceci en ligne et c'est uniquement pour qu'elles puissent entendre en direct vos commentaires.

- Avez-vous des questions ?
- Veuillez noter que le modérateur n'est pas un employé du gouvernement du Canada et ne peut pas être en mesure de répondre aux questions sur ce dont nous discuterons. Si des questions surgissent au cours de la discussion, nous essaierons d'obtenir des réponses pour vous avant de conclure la séance.
- Si vous ne parlez pas, je vous encourage à couper le son de votre ligne pour réduire au minimum le bruit de fond... n'oubliez pas de vous retirer du mode muet lorsque vous voulez parler !
- De plus, comme il est difficile de comprendre si plus d'un d'entre vous parlent en même temps, veuillez utiliser la fonction « Lever la main » (MONTRER SI NÉCESSAIRE) afin que je puisse m'assurer d'avoir de vos nouvelles.
- **Introduction tour de table** : Pour commencer, j'aimerais entendre un peu de chacun d'entre vous. Veuillez nous dire votre prénom et ce que vous aimez faire pendant votre temps libre. Parlez-nous également de votre ménage, en particulier combien d'enfants vous avez et quel âge ils ont?

Discussion général sur les voyages récents et vos plans de voyage à venir (15 minutes)

Alors que malheureusement l'été s'achève, j'aimerais commencer par vous demander si et où vous avez voyagé (TABLE RONDE), non seulement au cours de l'été dernier, mais au cours de toute l'année dernière, en d'autres mots, tout voyage depuis août de l'année dernière.

- Où avez-vous voyagé ?
- Combien de temps êtes-vous resté ?
- Quel était le but principal de votre/vos voyage(s) ? Quelles sont les autres choses que vous avez faites pendant votre voyage ?

Qu'en est-il des voyages futurs ? Dites-nous où prévoyez-vous de voyager au cours de l'année à venir ?

- Encore une fois, combien de temps comptez-vous rester ?
- Quel sera le but principal de votre voyage ?

Préparation et évaluation des risques à la santé aux voyages (20 minutes)

Pour ceux d'entre vous qui ont fait des voyages à l'étranger au cours l'année dernière, comment vous êtes-vous préparé pour le voyage (à part faire vos valises) ?

- Comment avez-vous décidé de votre destination de voyage ? Expliquez-nous votre processus en détail.
- Quels facteurs sont entrés en considération? **SONDER SUR TOUTE MENTION DE RISQUES POUR LA SANTÉ.** Comment les problèmes de santé ou les risques affectent-ils/ont-ils affecté la planification de votre voyage ?
- En quoi votre planification et votre préparation diffèrent-elles entre les destinations que vous avez généralement visitées auparavant par rapport à une nouvelle destination ? **SONDEZ PAR RAPPORT AUX DESTINATIONS DISCUTÉES PRÉCÉDEMMENT.**
- Qu'en est-il lorsque vous n'avez pas le choix quant à votre destination ? Votre planification a-t-elle tendance à être différente?
- Comment votre planification a-t-elle changé depuis la pandémie ? Planifiez-vous différemment maintenant qu'avant la pandémie de COVID-19 ?

Et lorsque vous planifiez vos prochains voyages ? Quels facteurs prenez-vous en compte lorsque vous décidez où voyager ?

Où obtenez-vous des informations lorsque vous planifiez un voyage ? Cela change-t-il en fonction de la raison pour laquelle vous voyagez ou de l'endroit où vous voyagez ?

- **SONDEZ : Amis et famille, bouche à oreille, familiarité/fréquence**

Risques à la santé

• Avez-vous évalué/évaluez-vous les risques pour votre santé ? Comment avez-vous/faites-vous pour déterminer/évaluer s'il y a ou non des risques pour la santé ? **SONDER.**

- SI NON : pourquoi pas ?
- **SONDER : Famille/amis/familiarité de la destination**

Y a-t-il des risques pour la santé que vous ne trouveriez pas ici chez vous/au Canada ?

- En quoi cela diffère-t-il selon les différentes destinations de voyage ?

Quels sont les différents risques lors d'un voyage vers :

- Europe
- Asie (répartition par sous-région si possible, c'est-à-dire Asie du Sud, Asie du Sud-Est, Chine, Asie du Nord [Japon, Corée])
- Afrique (par sous-région si possible)
- Océanie (Australasie)
- Amérique Centrale/du Sud
- **SONDER S'IL Y A DES RISQUES SPÉCIFIQUES SELON LA DÉSTINATION, par ex. :**
 - Maladies tropicales
 - Maladies d'origine alimentaire/hydrique

- COVID-19, Zika, Maladie de Lyme, etc.
- Qu'en est-il des risques pour la santé en fonction de vos plans pour le voyage, c'est-à-dire sont-ils différents selon que vous allez rendre visite à de la famille, ou effectuer un travail humanitaire/volontaire, un voyage d'affaires, un voyage de loisirs/tourisme, un tourisme médical, etc. ?
- Comment tout cela se compare-t-il à vos voyages d'avant la pandémie ? Voyez-vous ces risques pour la santé différemment qu'auparavant ?

Recherche sur les risques pour la santé liés aux voyages (15 minutes)

- Maintenant, parlons d'où vous obtenez vos informations pour évaluer les différents risques pour la santé dans différentes destinations.

Où obtenez-vous vos informations ? **SONDER SI LE GOUVERNEMENT DU CANADA, Y COMPRIS VOYAGE.GC.CA, SOIT MENTIONNÉ À TÎTRE DE SOURCE D'INFORMATION, MENTIONNEZ DES SOURCES DU GOUVERNEMENT DU CANADA, Y COMPRIS VOYAGE.GC.CA/Santé et sécurité à l'extérieur du Canada.**

Combien de « recherches » faites-vous/avez-vous faites avant un voyage ?

- Combien de temps à l'avance faites-vous vos recherches ? Surveillez-vous les changements ou les nouveaux développements ? Comment? Qu'en est-il des médias sociaux ? Est-ce que quelque chose que vous voyez publié sur les médias sociaux influencerait votre planification ? Est-ce qu'elle l'a fait dans le passé ? **SONDER. Comment les médias sociaux influencent-ils votre évaluation du risque pour la santé ?** Dans quelle mesure les publications sur les réseaux sociaux sont-elles crédibles ?
- Quelles sources trouvez-vous les plus/moins crédibles ?
- Lorsque vous faites de la recherche sur les différents risques, que recherchez-vous ? Qu'est-ce qui était important de savoir avant de partir ?
- Encore une fois, cela a-t-il changé depuis la pandémie ? Cherchez-vous d'autres choses maintenant que vous ne faisiez pas avant la pandémie? **SONDE.**

Gestion et atténuation des risques de santé liés aux voyages (20 minutes)

- Que faites-vous, le cas échéant, pour vous protéger là où vous voyez les divers risques pour la santé ? **SI NON MENTIONNÉ, DEMANDEZ CE QUI SUIT. SONDER SUR LES DIFFÉRENCES PAR DESTINATION.**
 - a) Achat d'assurance maladie voyage
 - b) Visiter une clinique de santé voyage et/ou un professionnel **POURQUOI/POURQUOI PAS? DEMANDEZ SI LES SYSTÈMES DE SANTÉ/LÉS TEMPS DISPONIBLES SONT DES OBSTACLES**
 - Demandez-vous des vaccinations spécifiques ou vous fiez-vous aux recommandations des professionnels de santé ? Quels vaccins recherchez-vous ?

- Toute la publicité autour de la vaccination a-t-elle influencé votre décision de consulter ou non un professionnel de la santé avant votre voyage ?
 - c) Assurer que les vaccinations de routine sont à jour
 - d) Obtenez les vaccinations requises par le pays d'accueil
 - e) Consulter un pharmacien
 - f) Acheter des médicaments en vente libre
- Y a-t-il quelque chose de spécifique que vous faites en voyage ou à votre destination pour minimiser les risques pour la santé ? **SI NON MENTIONNÉ, DEMANDEZ :**
 - a) Vous lavez-vous les mains plus souvent qu'à la maison ?
 - b) Se protéger des piqûres d'insectes ?
 - c) Surveiller son alimentation ou manger différemment ?
 - d) Éviter tout contact étroit avec des personnes malades ?
 - e) Éviter le contact avec les animaux sauvages ?
 - f) Porter un masque dans les avions ou autres transports en commun ?
 - g) Pratiquer la distanciation sociale ?

SONDER LES RAISONS POUR LESQUELLES LES PARTICIPANT.ES SE COMPORTEMENT (OU NE SE COMPORTEMENT PAS) DE CETTE FAÇON

- Y a-t-il quelque chose de spécifique que vous faites lorsque vous retournez chez vous pour minimiser les risques pour la santé ?
- **SI NON MENTIONNÉ, DEMANDEZ :**
 - a) Consulter un médecin si vous êtes malade?
 - b) Éviter tout contact étroit avec des personnes vulnérables ou immunodéprimées ?
 - c) Éviter le contact avec les animaux sauvages ?
 - d) Porter un masque dans les avions ou autres transports en commun ?
 - e) Pratiquer la distanciation sociale ?
 - f) Faire un test COVID-19 ?
- Faites-vous l'une de ces activités maintenant lorsque vous voyagez que vous ne faisiez pas avant la COVID-19 ?
- Que feriez-vous (ou avez-vous fait) si vous tombiez malade après un voyage dans une destination internationale ? Est-ce différent maintenant, par rapport à avant la pandémie ?

Considérations futures (5 minutes)

Si un événement de type COVID devait se reproduire, dans quelle mesure seriez-vous favorable à des exigences d'auto-isolément similaires si vous venez d'un pays où le nombre de cas est élevé ? Qu'en est-il des exigences de test ?

Questions des observatrices(eurs) (5 minutes)

Les observateurs(rices) auront la possibilité de poser des questions tout au long du groupe de discussion en utilisant la fonction de clavardage (m'envoyer un message direct). Le modérateur posera ces questions au groupe.

Remercier les participants et terminer le groupe

Temps écoulé : 90 minutes